

RotaryMag

N°815

Juillet 2021 • 2,84 €

www.rotarymag.org

facebook.com/RotaryMag/

linkedin.com/company/rotarymagfr/

twitter.com/rotarymagfr

Rotary



SHEKHAR MEHTA, PRÉSIDENT DU ROTARY INTERNATIONAL

« *Servir pour changer
des vies* »

Actus Rotary

Rencontrez votre
nouveau gouverneur

Le Mag

La grande distribution à l'écoute
des appétits des consommateurs

Le Rotary en Actions

Un centre de recherche sur
les coronavirus créé à Abidjan

RotaryMag

S'EST MIS AU VERT !

*Comme la Fondation Rotary,
Rotary Mag protège l'environnement...*

Votre magazine utilise un papier éco-responsable et un étui de routage presse innovant en fibre de cellulose recyclable et biodégradable. Vous pouvez aussi souscrire à une version numérique ou écouter une version audio.

**ROTARY MAG RESPECTE
L'ENVIRONNEMENT !**

www.rotarymag.org



« SERVIR EST LE LOYER QUE JE DOIS PAYER POUR OCCUPER UN ESPACE SUR TERRE »

Cette belle formule, que le président du Rotary International Shekhar Mehta cite souvent, anime les gouverneurs et tous les Rotariens dans leurs actions. C'est celle aussi qui amène certains Rotariens à postuler à la responsabilité de gouverneur. La promotion de gouverneurs 2021/2022 qui entre en fonction ce 1^{er} juillet en est bien consciente et l'a adoptée avec enthousiasme.

Les pages de *Rotary Mag* sont riches en témoignages d'engagement et de volonté de servir. Le président Shekhar Mehta, qui fait la une avec son épouse, Rashi, en est un exemple, lui qui a choisi comme thème « servir pour changer des vies ». Les gouverneurs 2021/2022, qui ont tous organisé des séminaires de formation dans leurs districts, sont dans la même ligne pour donner aux Rotary clubs l'envie d'entrer en action et leur insuffler leur énergie.

Vous découvrirez aussi dans ces pages l'impact du Rotary en Afrique, avec des témoignages sur les 100 ans du Rotary sur ce continent et sur les actions des Rotary clubs pour développer la vaccination anti-Covid. *Rotary Mag* est fier de pouvoir mettre ainsi en valeur aussi bien l'internationalité du mouvement rotarien que son sens du service.

Pour beaucoup, l'été est une période de calme et de repos. Cette année, ce sera aussi une période où les Rotariens réfléchiront à la relance de leurs actions « en présentiel » et donneront un nouveau départ à leurs clubs. Les pages de fin de notre numéro leur procureront des idées et inspireront les clubs pour la rentrée.

D'ici là, *Rotary Mag* poursuivra la publication mensuelle de son magazine et veillera à se faire le porte-parole des actions des clubs appuyées par la Fondation Rotary.

Pendant cet été, n'hésitez pas à parler autour de vous du Rotary en vous aidant au besoin de *Rotary Mag*. Très bel été à tous !



Françoise Durand

Présidente du magazine
et directrice de la publication



ACTUS ROTARY

Les gouverneurs du renouveau



LE MAG

Les deux vies de Claire Supiot



LE ROTARY EN ACTIONS

Un centre de recherche sur les coronavirus créé à Abidjan

LE SOMMAIRE

6

ACTUS ROTARY

- P. 6** Shekhar Mehta, votre président 2021-2022
- P. 10** Le Rotary, une organisation très professionnelle
- P. 12** Les gouverneurs du renouveau
- P. 18** Le tour du monde en 5 actions

20

LE MAG

- P. 20** La grande distribution à l'écoute des nouveaux appétits des consommateurs
- P. 26** L'invitée : Claire Supiot
- P. 30** E-sport : nouvel eldorado des marques ?
- P. 34** Des jeunes solidaires d'autres jeunes
- P. 36** De fil en aiguille le retour de la broderie
- P. 38** Le vrac emballé de plus en plus
- P. 40** La Provence en toile de fond au musée Granet
- P. 42** Les enfants rois de YouTube, pour le meilleur et pour le pire
- P. 44** Pour rebondir, boostez votre optimisme
- P. 48** Portfolio : Éternelles Hautes-Alpes

52

ACTUALITÉS

- P. 52** Un centre de recherche sur les coronavirus créé à Abidjan
- P. 54** L'Afrique réunie pour célébrer ses 100 ans de Rotary
- P. 56** Les actions rotariennes du mois

RETROUVEZ-NOUS SUR :

facebook.com/RotaryMag/

linkedin.com/company/rotarymagfr/

twitter.com/rotarymagfr

www.rotarymag.org



Le message de Shekhar Mehta
Président du Rotary International 2021-2022

SERVIR POUR CHANGER DES VIES

Mes chers artisans du changement,

Je vous souhaite, ainsi qu'à vos proches, une excellente nouvelle année rotarienne. Faisons-en, ensemble, la plus belle année de notre vie en allant plus loin. Faisons-en une année de changement et commençons par notre effectif.

C'est pourquoi l'initiative « Each One, Bring One » est si importante. Je vous invite cette année à rêver à de nouvelles façons d'étendre la portée du Rotary dans votre ville et dans le monde. Si chaque membre présente le Rotary à l'une de ses connaissances, notre effectif peut atteindre 1,3 million d'ici à juillet 2022. Atteignons cet objectif!

Imaginez le changement possible si nous étions plus nombreux au Rotary... Davantage de personnes pour se soucier des autres. Davantage de personnes pour Servir pour changer des vies. Imaginez notre impact avec plus de membres pour plus d'actions. Davantage de membres nous permettra de monter des actions plus ambitieuses et chacun de nous pourra continuer de s'impliquer selon ses désirs en répondant aux besoins locaux.

La beauté du Rotary tient au fait que le service a différentes significations à travers le monde. Une préoccupation que nous pouvons cependant inclure dans toutes nos initiatives est l'émancipation des filles. Aujourd'hui encore, les filles et les jeunes femmes rencontrent malheureusement des difficultés démesurées partout dans le monde, mais nous avons le pouvoir de changer cela. Leur émancipation passe par un meilleur accès à l'éducation, à de meilleurs soins, à l'emploi et à l'égalité dans tous les domaines. Ces éléments doivent être au cœur de toutes les actions montées par le Rotary. Les filles seront amenées à assumer des responsabilités et nous devons les aider à façonner leur avenir.

*Le plus beau cadeau qui nous est offert
Est le pouvoir d'agir sur des vies,*

*De changer les choses, d'avoir un impact
Dans le cycle de la vie.*

*Si nous parvenons à toucher notre prochain
Avec nos mains, notre cœur et notre âme,*

*La magie commencera à opérer
Et la roue se mettra à tourner.*

*Faisons tourner la roue ensemble
Pour le bien de toute l'humanité.*

*Nous possédons la magie et la capacité
De Servir pour changer des vies.*

Nous traversons une période difficile et je vous félicite tous pour vos efforts face à la Covid-19. Aucun défi n'est trop grand pour les Rotariens. Regardez ce que nous sommes capables de faire lorsque nous relevons des défis titanesques comme l'éradication de la polio. Regardez les millions de vies améliorées par un meilleur accès à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène. Regardez ce que nous faisons tous les ans pour promouvoir la paix dans des régions où cela semblait inimaginable. Nos programmes éducatifs ont aussi un impact important.

Relevons cette année le défi de monter davantage d'actions et de programmes à la portée et à l'impact nationaux. Cette année, Servons pour changer des vies.



SERVIR POUR CHANGER DES VIES

DÉPOSEZ VOTRE CANDIDATURE

En tant que membres de la famille du Rotary, nous avons le sens de l'objectif, nous avons de l'influence et nous faisons place à l'action. Chaque année, les commissions du Rotary et de la Fondation Rotary s'efforcent de mettre en œuvre les priorités stratégiques du Rotary : augmenter notre impact, étendre notre portée, améliorer l'implication des participants et améliorer notre capacité d'adaptation.

Vous voulez contribuer à la réussite du Rotary ?

Les commissions suivantes recherchent des Rotariens et des Rotaractiens souhaitant mettre leurs compétences au service de notre organisation. Même si le nombre de postes vacants est limité, il s'agit pour vous d'une opportunité de partager votre expertise professionnelle et de favoriser la diversité des perspectives au sein des commissions.

Toutes les commissions échangent par e-mails et sur des plateformes en ligne, et certaines nécessitent d'être obligatoirement présent à au moins une réunion en présentiel par an. Les membres ayant la double appartenance Rotary-Rotaract sont particulièrement encouragés à déposer une candidature. Rendez-vous sur monrotary.org/application2021 pour déposer votre candidature ou recommander un membre. Les candidats doivent s'inscrire sur Mon Rotary à rotary.org/myrotary et vérifier que leur profil et leurs coordonnées sont à jour. L'échéance pour soumettre une candidature est le 15 août pour des postes débutant le 1^{er} juillet 2022.

Commission
Fonction
Critères
Responsabilités

COMMUNICATION

Fait des recommandations au conseil d'administration du Rotary sur les moyens de communiquer avec les publics clés.

Expérience professionnelle dans un domaine lié à la communication.

Deux postes pour un mandat de trois ans ; une réunion par an à Evanston et des réunions en ligne si nécessaire.

FINANCES

Fait des recommandations d'ordre financier au conseil d'administration du Rotary, notamment sur le budget, la politique d'investissement et les mesures de pérennité financière.

Expérience professionnelle dans le domaine financier ; expérience souhaitée dans les associations à but non lucratif. Les candidats doivent posséder une expérience financière au niveau du club et du district.

Deux postes pour un mandat de trois ans ; une ou deux réunions par an à Evanston et des réunions en ligne si nécessaire.

DÉVELOPPEMENT DU LEADERSHIP ET FORMATION

Conseille les administrateurs du Rotary sur les questions de formation des Rotariens, des clubs et des districts, notamment des gouverneurs.

Vaste expérience dans la formation ou l'enseignement avec une préférence pour le développement des compétences de leadership.

Deux postes pour un mandat de trois ans ; une réunion par an à Evanston et des réunions en ligne si nécessaire.

VÉRIFICATION DES OPÉRATIONS

Étudie l'efficacité des opérations du Rotary et la mise en œuvre de tous les systèmes internes ; sert de groupe consultatif auprès de la commission exécutive sur les sujets de compensation ; et exécute d'autres fonctions de contrôle, comme requis par le conseil d'administration.

Expérience en gestion, en développement du leadership ou en gestion financière, avec des connaissances du fonctionnement du Rotary ; candidature réservée aux anciens administrateurs du Rotary.

Un poste pour un mandat de six ans ; deux réunions par an à Evanston et des réunions en ligne si nécessaire.

ROTARACT

Fait des recommandations au conseil d'administration du Rotary sur le Rotaract et prépare le programme préconvention du Rotaract.

Rotariens : expérience du Rotaract ; expérience directe en tant que mentor ou conseiller Rotaract ou responsable Rotaract de district. Les anciens Rotaractiens font d'excellents candidats.

Rotaractiens : expérience de dirigeant au niveau du club, du district ou international. Les meilleurs candidats ont été représentants Rotaract de district, ont monté des actions ou ont assisté à une réunion Rotaract préconvention.

Rotariens : un poste pour un mandat de trois ans ; se réunit en ligne ou une réunion par an à Evanston.

Rotaractiens : trois postes pour un mandat d'un an ; se réunit en ligne ou une réunion par an à Evanston.

PLANIFICATION STRATÉGIQUE

Développe, élabore, propose et met à jour un plan stratégique ; conseille les dirigeants sur les politiques à long terme.

Au moins 10 ans d'expérience en réflexion et suivi stratégiques ; connaissances approfondies des programmes et services du Rotary, comme de la Fondation.

Un poste pour un mandat de quatre ans ; une ou deux réunions par an à Evanston et des réunions en ligne si nécessaire.

SHEKHAR MEHTA, VOTRE PRÉSIDENT 2021-2022

Qui est le président du Rotary International cette année ? Plusieurs de ses proches nous brossent son portrait. Nombre d'entre vous auront l'occasion de le rencontrer, virtuellement ou en personne, pendant son mandat.

✍ TEXTE DE JOHN REZEK

Devenu Rotarien en 1984, Shekhar Mehta est membre du Rotary club Calcutta-Mahanagar. Comptable de formation, il préside le Skyline Group, cabinet immobilier dont il est le fondateur. Mais ce titre ne raconte qu'une infime partie de son histoire. Il est également administrateur de la branche indienne d'Operation Eyesight Universal, organisation basée au Canada qui lutte contre les cécités évitables. Il a contribué à l'ouverture d'une quinzaine de cliniques ophtalmologiques à travers l'Inde, qui réalisent près de 50 000 opérations par an. Il est également à l'origine de Saving

Avec son épouse Rashi, Shekhar partage l'amour de l'art et de la lecture.



Little Hearts, association qui a déjà organisé plus de 2 500 opérations du cœur chez des enfants en Inde, au Pakistan, au Bangladesh, au Népal et dans plusieurs pays d'Afrique. Ce programme est désormais déployé dans toute l'Inde.

Vous le constaterez, le secours en cas de catastrophe est un autre sujet d'intérêt pour Shekhar, à qui l'on doit aussi la construction de 500 habitations aux îles Andaman-et-Nicobar (Inde) après le tsunami de 2004.

À l'Assemblée internationale (l'école des gouverneurs), Shekhar raconte comment, avec une poignée d'amis rotariens, il a monté ShelterKit, la branche indienne de ShelterBox, association britannique créée par des Rotariens que nous rencontrons en France et en Afrique : « Les ShelterKits sont remplis de 52 articles qui permettent de transformer un abri en véritable maison. Ces quinze dernières années, à chaque catastrophe, les Rotariens indiens sont allés livrer ces caisses dans les zones sinistrées. » À ce jour, le programme est venu en aide à 75 000 personnes. Shekhar a également siégé au conseil d'administration de ShelterBox.

S'il a largement démontré ses capacités dans le monde des affaires, Shekhar préfère désormais mettre en application ses autres talents.

Éradiquer l'illettrisme, soigner des cœurs d'enfants

Témoignage de Ravi Vadlamani, gouverneur 2001-2002 du district 3150 (Inde) :

« Ma première rencontre avec Shekhar remonte à une vingtaine d'années. Il tenait un stand à la Convention du Rotary détaillant les actions de son club. Le programme TEACH (acronyme pour Teacher support, e-learning, adult literacy, child development, happy school), dont il est l'architecte, est né de son ambition d'éradiquer l'illettrisme en Inde d'ici à 2025. Mais ce sont sans doute son programme Saving little hearts, qui permet à des milliers d'enfants d'être opérés du cœur, et la quinzaine de cliniques ophtalmologiques qu'il a fondées et qui ont déjà traité des centaines de milliers de personnes, qui reflètent le mieux sa volonté de repousser les limites du possible et aussi l'envergure de ses rêves.



Il n'a pas son pareil pour monter des équipes et les conduire jusqu'à la réalisation des objectifs. Les programmes et les idées de Shekhar peuvent sembler démesurés, mais il a toujours à cœur que les Rotariens qui l'entourent se sentent investis de la même mission. Sa capacité à rêver grand va de pair avec sa persévérance, sa patience et son souci d'une préparation parfaite. Ses talents de communicant lui permettent de conquérir immédiatement son public et de le convaincre de déplacer des montagnes. Son atout de leader ? Personne ne sait lui dire non ! »

Aider les sinistrés

Témoignage de Rajendra Saboo, président 1991-1992 du Rotary International :

« Je savais qu'en lui rendant visite, je le trouverais en train de remplir des dizaines de caisses de secours avec sa femme Rashi. J'ai compris que Shekhar aimait relever ses manches pour mieux servir son prochain. Lorsqu'un tsunami a frappé l'Inde en 2004, son club a préparé des centaines de caisses pour les habitants des îles d'Andaman-et-Nicobar qui avaient été dévastées, et Shekhar n'a pas ménagé sa peine pour les livrer et

En Inde, 3 000 écoles bénéficient du soutien du Rotary dans le cadre du programme de lutte contre l'illettrisme TEACH.

INSPIRÉ PAR GANDHI

« Seuls les rêves ambitieux nous donnent la motivation nécessaire pour les réaliser. D'ailleurs Gandhi a dit un jour qu'une fois que l'on a trouvé son but, les moyens suivent. Cela caractérise parfaitement ma vie au Rotary. »

aider les victimes à monter des abris. En 2015, Shekhar a renouvelé l'opération au Népal après un terrible tremblement de terre. »

Propager l'action en dehors de l'Inde

Témoignage de Nancy Barbee (États-Unis), coordinatrice régionale de la Fondation Rotary 2018-2021 : *« En 2010, Shekhar nous a exprimé sa volonté d'ouvrir 100 écoles, 100 hôpitaux, 100 centres de formation pour jeunes femmes et 100 cliniques ophtalmologiques en Inde en l'honneur de notre président élu, Kalyan Banerjee. Ce jour-là, j'ai pris la mesure de son talent de visionnaire. Depuis, son influence a dépassé les frontières de l'Inde. Opérations du cœur pour des enfants, opérations des yeux, programme d'alphabétisation TEACH ou encore protocoles d'accord signés par des gouvernements, associations et fondations : toutes ces actions sont le fruit de cette aptitude à imaginer, puis à mettre en œuvre une idée. Chacune de ses paroles nous convainc d'oser rêver grand, de nous dépasser, de mieux servir et de réaliser de grandes choses. Il y a dix ans, je savais déjà que je voulais faire partie de son rêve, qu'il a su concrétiser.*



→ *Shekhar est une source d'inspiration pour tous ceux qui souhaitent créer un changement durable en Inde et dans le reste du monde. »*

Un homme de dialogue

Témoignage de Bryn Styles (Canada), aide de camp du président :

« Conscient de ne pas maîtriser tous les sujets, il sait écouter les avis des autres. Depuis sa nomination au poste de président du Rotary International, il a acquis une meilleure compréhension des efforts de paix déployés par le Rotary. Il a multiplié les entretiens avec le personnel, les Rotariens et nos partenaires pour impulser une nouvelle dynamique à notre partenariat avec les Nations unies, et renforcer le rôle de nos Centres pour la paix ainsi que l'impact des boursiers. »

Impossible de ne pas évoquer son imparable sens de l'humour. Un atout qui lui permet d'engager le dialogue et de mettre quiconque à l'aise. C'est un excellent orateur, qui veille toujours à ce que chacun se sente le bienvenu. »

En 2013, Shekhar Mehta participe à la livraison de ShelterKits auprès de populations victimes d'inondations dans l'État d'Andhra Pradesh (Inde).

En perpétuel questionnement

Témoignage de Kamal Sanghvi (Inde), administrateur 2019-2021 du Rotary International :

« L'uniformisation de la pensée nous fait souvent craindre d'explorer les limites du possible. Shekhar, en revanche, a cette faculté d'imaginer des possibles là où d'autres ne voient que du néant. Son questionnement perpétuel le pousse à constamment chercher à améliorer l'expérience rotarienne et notre action. Une qualité qui contribue à son développement personnel mais qui l'amène aussi à prendre des décisions volontaires. Shekhar est l'une des personnes les plus innovantes que je connaisse ; il a une solution à chaque problème. »

Sa ténacité et son courage lui font surmonter tous les obstacles. Rien ne peut l'empêcher d'atteindre ses objectifs, aussi complexes soient-ils, et les membres de son équipe marchent dans son sillage, animés par la même quête de l'excellence.

Pour lui, tout doit être plus grand que nature. Il s'agit non seulement de penser grand mais aussi de réaliser l'audacieux : les rêves sont des pensées qui vous tiennent éveillé la nuit. Il est convaincu que l'amour et la compassion sont un besoin, pas un luxe, et que l'humanité ne peut survivre sans eux. Et si vous ne pouvez pas rendre votre famille heureuse, vous ne pourrez rendre personne heureux ».

Jamais vaincu !

Témoignage de d'Aniruddha Roy Chowdhury, gouverneur 2007-2008 du district 3291 (Calcutta) :

« Shekhar est un leader charismatique qui dégage toujours une énergie positive. Il n'a pas son pareil pour motiver et proposer des solutions qui sortent des sentiers battus. L'amitié et la bonne volonté sont des valeurs qui lui sont chères. Son plus grand atout est de ne jamais s'avouer vaincu. Pragmatique, il apprécie les choses simples, et particulièrement les échoppes de rue qui servent des plats épicés !

Rashi et Shekhar se complètent à merveille : calme et les pieds toujours sur terre, Rashi donne à Shekhar la force de faire les rêves les plus fous. »

Toujours philosophe

Témoignage de Deepak Choudhury, Rotary club Calcutta-Mahanagar :

« Main hoon na, qui signifie "Ne vous inquiétez pas, je suis là pour vous" en hindi, symbolise la philosophie de vie de Shekhar. Son sens de l'amitié est infaillible. Avec sa culture et sa vivacité d'esprit, il est capable de vous faire rire à tout moment. Mais confronté à la souffrance, il n'aura de cesse de chercher à en supprimer la cause. Il rêve d'un monde paisible, et travaille sans relâche à cette fin. C'est un acteur du changement qui ambitionne d'entraîner toute une génération à "servir pour changer des vies". Je me souviens avoir lu que l'engagement au Rotary peut donner naissance à de grandes choses. Une conviction que Shekhar et Rashi ont su nous transmettre. »

L'homme qui fait bouger un gouvernement

Témoignage de Kalyan Banerjee, président 2011-2012 du Rotary International :

« Après le tsunami de 2004, il s'est rendu dans les îles Andaman-et-Nicobar, à plus d'un millier de kilomètres dans l'océan Indien. Cette catastrophe lui a donné l'idée d'un kit d'urgence comprenant une tente, de la literie, des articles de toilette, des bougies, des vêtements et quelques outils. Les Rotariens de tous les districts indiens ont participé à la collecte de fonds. L'idée étant que si une telle catastrophe se reproduisait, les kits seraient sur place en 24 heures.

En 2015, à la demande du conseil d'administration du Rotary, Shekhar négocie un partenariat à long terme avec l'organisation britannique ShelterBox, fondée par des Rotariens pour apporter des secours après une catastrophe naturelle. Il en devient ensuite l'un des administrateurs.

J'ai observé avec admiration son évolution au Rotary et n'ai pas été surpris lorsqu'il s'est lancé dans le projet d'alphabétisation de l'Inde. Le pays compte 1,3 milliard d'habitants, dont environ un quart ne sait ni lire ni écrire. Pourtant, il a su rallier le soutien du gouvernement indien et d'ONG en faisant reconnaître l'action du Rotary. L'ampleur de ce projet est similaire à celle de l'éradication de la polio. Nul doute

que le mandat de Shekhar à la plus haute fonction rotarienne contribuera à sa réalisation. Shekhar veillera aussi à ce que le Rotary soit reconnu dans le monde, non seulement pour ses actions, mais aussi pour ses capacités à rassembler des personnes de bonne volonté à travers le monde. »

Mon père, ce héros

Témoignage de Chiraag Mehta, fils de Shekhar et Rashi :

« J'ai toujours connu mon père investi au Rotary. Avec ma mère à ses côtés, ils montaient des actions et participaient à diverses activités, terminant leurs longues journées à discuter jusqu'aux petites heures du jour avec leurs amis rotariens. Ma sœur, Chandni, et moi plaisantions en disant que nous avions un frère aîné invisible, le Rotary ! Nous y avons rencontré nos premiers amis et découvert l'esprit de service sur lequel papa insiste toujours dans ses discours. Mon père a toujours eu à cœur de nous inclure dans ses activités : visite de cliniques et de camps de vaccination, préparation de kits de secours, réunions sur sa mission d'alphabétisation et conférences. Ces expériences ont été riches en enseignements.

Le Rotary a joué un rôle crucial dans la vie de mes parents. Les voyages au bout du monde et les innombrables rencontres les ont nourris, mais les ont aussi rendus plus humbles et plus compatissants. Je me sens privilégié d'avoir vécu ces moments à leurs côtés et je suis fier d'eux.

Je me souviens que je m'amusais, enfant, à lire l'annuaire du Rotary et à mémoriser les noms et les thèmes des présidents. Quel étrange destin, même si parfaitement mérité, que mon père soit à son tour président du Rotary. »

EN INDE, LE ROTARY FAVORISE LA PÉDAGOGIE EN PLEINE PANDÉMIE

En Inde, le Rotary diffuse des programmes pédagogiques à la télévision, avec une chaîne par niveau scolaire. Le programme est le même que si les élèves étaient en présentiel et, à la fin du cours, un message indique qu'il a été conçu par le Rotary. Chaque jour, 100 millions d'élèves se connectent.

Le couple s'implique beaucoup en faveur du programme d'éradication de la polio.



LE ROTARY, UNE ORGANISATION TRÈS PROFESSIONNELLE

Implanté dans la plupart des pays du monde avec 36 000 clubs représentant 1,2 million de membres, le Rotary International a la particularité de reposer sur une organisation à deux niveaux seulement : le club et le Rotary International. Une organisation allégée, renforcée par des responsables (gouverneurs, coordinateurs, administrateurs) qui facilitent les liens entre les deux entités tout en respectant l'autonomie des clubs.

✍ TEXTE DE CHRISTOPHE COURJON

Né dans l'esprit américain, le Rotary International est une union de clubs bénéficiant d'une large autonomie dans le choix de ses membres, de ses dirigeants et des actions menées. Ce ne sont pas les Rotariens qui sont membres du Rotary International, mais les clubs. Un concept qui permet l'expression d'une grande pluralité dans la façon de vivre le Rotary.

Le club, la force du Rotary

Un club naît avec l'approbation du Rotary International qui lui remet sa charte, mais qui peut décider de la lui retirer pour des motifs bien identifiés. Il façonne l'image de l'association auprès du grand public par ses actions d'intérêt général. Tout repose

LE MANUEL DE PROCÉDURE, LA RÉFÉRENCE JURIDIQUE

Toutes les règles, statuts, propositions de règlement intérieur du club sont rassemblés dans le Manuel de procédure du Rotary International. Il est mis à jour tous les trois ans, suite aux décisions prises par le Conseil de législation, le « parlement du Rotary ». Vous trouverez ce manuel sur le site www.rotary.org

sur la dynamique insufflée par son président, appuyé par un comité renouvelé tous les ans. Libre d'organiser les actions qu'il souhaite, le club décide d'adhérer ou pas à des actions parfois d'envergure nationale ou internationale. Le club incite ses membres à participer au financement de la Fondation Rotary (dons et legs éventuellement), ce qui peut lui permettre de décupler l'impact de ses actions. Tout club est en outre invité à s'investir en faveur de l'action planétaire du Rotary, PolioPlus (*End polio now*). Il doit respecter les statuts du Rotary International ainsi que sa charte graphique, modifiée en 2013. Depuis cette même date, les Rotary clubs peuvent créer des clubs satellites, groupes d'au moins huit personnes dont la souplesse des règles de fonctionnement est plus adaptée aux réalités professionnelles modernes. S'il est autonome, un club ne doit pas rester indépendant dans sa sphère car il appartient à un ensemble.



C'est en se réunissant au sein des clubs que les Rotariens préparent des actions d'intérêt général.



Le district, au service des clubs

Un district rassemble en moyenne 65 clubs et est dirigé par un gouverneur élu par un collège d'anciens gouverneurs et de présidents de Rotary clubs. Malgré cette légitimité, le gouverneur n'est pas le « patron » des clubs, mais une personne qui facilite leur fonctionnement. Il apporte ses conseils, veille à ce que les règles et statuts du Rotary International soient respectés, favorise la création de clubs, leur animation, voire leur dissolution. Avec les responsables de son équipe (le comité de district), il apporte tous les éclairages nécessaires, notamment pour les questions liées à la Fondation Rotary. Le gouverneur reçoit du président du Rotary International la mission d'informer les clubs des évolutions du Rotary et de promouvoir le thème présidentiel de l'année; il est assisté de plusieurs adjoints (ADG) qui, étant plus proches géographiquement des clubs, assurent un contact plus régulier avec eux. Chaque district apparaît en lien avec d'autres. Les réunions de formation organisées par la coordination de la zone 13, à laquelle appartiennent les districts de France, et de la zone 22 (districts d'Afrique francophone) créent du lien entre les districts de chaque zone.

La zone, un rapprochement de districts

Le monde est divisé en 34 zones d'environ 40 000 Rotariens; elles sont périodiquement redessinées en fonction des évolutions des effectifs. C'est ainsi que deux zones ont été dernièrement supprimées en Amérique du Nord au profit de l'Asie. Ces 34 zones élisent chacune un administrateur du Rotary International (*director of the board*) par moitié. L'administrateur de la zone étudie les sujets stratégiques qui engagent l'avenir du Rotary, favorise

Le siège du Rotary International est situé à Evanston, près de Chicago.

ASSOCIATIONS MULTI-DISTRICTS

Pour faciliter divers programmes (jeunesse, amitié internationale, etc.), le RI reconnaît quelques associations multidistricts. C'est le cas du Codifam (Comité des gouverneurs francophones), qui organise des échanges interrégionaux sur les actions et prodigue des informations aux promotions de gouverneurs. Il s'agit d'une particularité des gouverneurs francophones qui ne se retrouve pas dans d'autres zones. C'est aussi le cas du Centre rotarien de la jeunesse (CRJ) des Comités interpays (CIP), etc.

le développement du Rotary et de sa Fondation, aidé par l'équipe des coordinateurs qu'il anime. Ces coordinateurs, au nombre de cinq, sont chacun en charge d'un domaine particulier : l'image publique du Rotary, le Fonds de dotation et dons majeurs, la Fondation Rotary, *End polio now*, la coordination du Rotary International. L'administrateur de la zone a aussi pour mission d'organiser un *Institute*, colloque qui rassemble chaque année les responsables en exercice, les anciens et les futurs, afin de communiquer des informations et d'échanger sur l'avenir du Rotary. C'est en lien avec cet *Institute* que sont en partie formés les prochains gouverneurs de district, formation complétée par la suite lors de l'Assemblée générale aux États-Unis.

Le Rotary International, une représentation mondiale

17 administrateurs, Rotariens bénévoles, siègent pour deux ans au conseil central du RI, en même temps que le président en exercice et le président élu du Rotary International. Ce conseil de 19 membres est l'organe exécutif du Rotary International; il veille au bon fonctionnement de l'organisation assurée par un secrétaire général salarié sous contrat à durée déterminée, à ce jour John Hewko, qui anime une équipe de plus de 650 salariés, essentiellement basés à Evanston (Illinois). Le président joue, outre ses fonctions de décideur, un grand rôle de représentation du Rotary International lors de visites dans le monde entier, fréquemment reçu au plus haut niveau des États. Le RI délègue des représentants officiels auprès des grands organismes internationaux, en particulier les institutions onusiennes auxquelles il a le plus haut statut comme association.

De par sa notoriété, son ancienneté et la solidité de son organisation, le Rotary présente un visage en rapport avec ses fondamentaux : l'excellence professionnelle et le renouvellement incessant de ses dirigeants. Quelle entreprise de cette taille serait capable de changer tous les ans l'ensemble de ses dirigeants, de la base au sommet ? Le slogan de campagne électorale « *Le changement dans la continuité* » trouve son adaptation au Rotary.

LA FONDATION ROTARY, FORCE D'APPUI DU ROTARY INTERNATIONAL

L'une des plus importantes fondations privées du monde, dotée de la meilleure notation chaque année par l'agence indépendante Charity navigator, est juridiquement indépendante du Rotary International, mais très proche de ce dernier. La Fondation Rotary est une corporation qui ne compte qu'un seul membre : le Rotary International.

LES GOUVERNEURS DU RENOUVEAU

Ils devraient être les gouverneurs de l'après-pandémie, du rebond et de la résilience. Rotariens d'Algérie, du Bénin, de France, du Gabon, de Maurice ou de la Sierra Leone, ils sont depuis le 1^{er} juillet gouverneurs d'un district de France ou d'un district majoritairement francophone. Faites connaissance avec ceux qui animeront les districts tout au long de cette nouvelle année rotarienne, au service des clubs et de l'idéal rotarien.

✍ **TEXTE DE CHRISTOPHE COURJON**

FRANÇOISE HULAUD

**Gouverneure du district 1510,
RC Nantes Dobrée**

« Lorsque l'on m'a sollicitée pour entrer au Rotary, je pensais qu'il s'agissait d'un club d'hommes », dans la mesure où son oncle et son grand-père avaient été Rotariens, tout comme son beau-frère actuellement. Françoise a souvent été une première présidente, que ce soit aux chambres départementale et régionale des huissiers de justice ou de son Rotary club. Ancienne membre de la Jeune chambre économique, elle a invité depuis plusieurs membres à devenir Rotariens.

Très impliquée dans les programmes de jeunesse, la nouvelle gouverneure a été responsable puis membre pendant dix ans du programme d'échanges de jeunes au niveau du district. Afin de les maintenir quelque peu en dépit de la crise sanitaire, Françoise a proposé de multiplier les échanges intra-européens, plus faciles à organiser. Une idée qui pourrait être retenue pour faire repartir ce programme. Pour développer les effectifs, elle estime que le club satellite est la meilleure réponse, la souplesse des règles correspond aux attentes des personnes en pleine activité professionnelle. Un constat exprimé... par un huissier.

FABRICE DEBUREAUX

**Gouverneur du district 1520,
RC Doullens Auxi Val d'Authie**

Son banquier l'a convaincu de devenir Rotarien, alors qu'il était directeur régional dans l'industrie chimique. Après un passage dans l'industrie métallurgique, toujours comme directeur régional, Fabrice est actuellement enseignant en BTS Clients et Management dans un lycée. Il entend, comme gouverneur, renforcer la coopération entre le monde économique et l'enseignement professionnel, en soutenant des initiatives rotariennes d'information sur les métiers, de lutte contre l'illettrisme ou d'insertion professionnelle. Fabrice renouvellera dans ce sens la convention de partenariat entre le district 1520 et le rectorat de Lille afin d'encourager les projets pédagogiques.

Féru de musique et grand amateur de voyages en Italie, le nouveau gouverneur va promouvoir les échanges internationaux et favoriser les contacts avec des Rotary clubs étrangers afin de donner pleine visibilité à l'aspect international du Rotary.

PASCAL QUINTY

**Gouverneur du district 1640,
RC Yvetot**

L'aspect international du Rotary lui convient parfaitement ; sa carrière dans l'industrie para-pétrolière, notamment comme directeur stratégie achats, l'a conduit à séjourner plusieurs mois chaque année dans des pays aussi différents que la Chine, le Brésil ou les États-Unis. Des occasions saisies pour rencontrer des Rotariens de ces pays au cours de réunions statutaires toujours enrichissantes. La défense de l'environnement est pour lui « un point de ralliement très porteur envers la jeunesse ; si l'on veut accueillir des membres jeunes dans nos clubs, il faut agir dans cette voie ». Il encourage les clubs à mixer réunions présentielle et virtuelle afin de maintenir la convivialité tout en permettant aux jeunes actifs de participer aux activités du club.

Le nouveau gouverneur est passionné d'œnologie et vient de passer un CAP cuisine. Les clubs vont bientôt connaître ce qu'il mijote.

MICHÈLE TOULOUSE

**Gouverneure du district 1650,
RC Rennes Brocéliande**

Son implication au Centre des jeunes dirigeants d'entreprise (CJD) l'a menée naturellement au Rotary. Après un début de carrière comme professeure des écoles, Michèle a dirigé du fait du décès de son mari l'importante entreprise familiale de fabrication d'enseignes. Elle a également dirigé une fondation orientée sur le social et la formation, ce qui lui a permis de travailler avec l'Afrique de l'Ouest. Ces différentes responsabilités la motivent à encourager les clubs de son district à agir dans la voie professionnelle. « Il faut retrouver les racines professionnelles du Rotary, tout en réalisant des actions d'intérêt public » rappelle-t-elle. Michèle est par ailleurs très impliquée dans une association qui aide des femmes seniors à retrouver un emploi ou créer une entreprise. L'ancienne enseignante prépare « le Trophée jeunesse et environnement » qui mettra en valeur des projets de collégiens encadrés par leurs professeurs.

Elle pratique le chant dans une chorale et fait partie d'un ensemble de musique sacrée. Michèle vient de recevoir son diplôme universitaire de médiatrice qu'elle entend bien mettre au service du monde associatif.

La seule rencontre physique des gouverneurs 2021-2022 des districts de France (promotion Maurice Duperrey) s'est tenue au bureau de Zurich du Rotary International, avant le début de la pandémie.



JEAN-LUC SCHMERBER

**Gouverneur du district 1660,
RC Paris Concorde**

La célébration du centenaire du Rotary en France est la grande manifestation défendue par cet avocat commercialiste, qui vient de cesser ses fonctions pour se consacrer entièrement à sa tâche de gouverneur. Il prévoit d'accueillir en décembre à Versailles de 500 à 800 personnes du monde entier au cours de la conférence du district où devraient s'exprimer entre autres Hélène Carrère d'Encausse et Luc Ferry. L'aspect international du Rotary le passionne, aussi fait-il coïncider cet événement avec la Journée internationale des Comités interpays, ainsi que la conférence annuelle de Rotaract Méditerranée. La table ronde sur l'avenir du Rotary sera animée par des Rotaractiens, chacun pourra débattre suivant ses convictions. Le nouveau gouverneur encourage les clubs de son district à se jumeler avec des clubs étrangers ; pour faciliter ces liens, un représentant spécial du district est en relation avec une vingtaine de pays. Estimant que les clubs sont plus forts quand ils s'unissent, Jean-Luc prône aussi des jumelages entre clubs français afin de mieux se connaître et œuvrer ensemble. De belles plaidoiries en perspective !

BRUNO LEMERCIER

**Gouverneur du district 1670,
RC Laon**

« Je pensais que le Rotary n'était pas pour moi jusqu'au jour où je me suis aperçu que nombre de mes amis en faisaient partie », rappelle ce kinésithérapeute longtemps engagé dans le syndicat de sa profession. Élu gouverneur un an après ses camarades de promotion en raison de la démission du titulaire, Bruno a eu l'originalité d'être choisi au cours d'un « visiovote » au pire moment du confinement. Une élection contrôlée par un huissier de justice, précédée d'une

présentation d'un projet pour le district. Ce vote s'est fait selon une formule innovante approuvée par le Rotary International.

La hausse des effectifs est sa priorité car le district compte moins de 1 200 membres. Pour cela, il s'appuie sur une équipe dédiée spécifiquement. Il encourage les clubs à se tourner vers « les oubliés du Rotary, qui sont des personnes ayant bénéficié de programmes de jeunesse, d'actions de clubs ou ont été associées à des projets rotariens ». Il espère en particulier la création de clubs satellites.

Pour s'être occupé de l'opération « Espoir en tête » au niveau du district, Bruno propose aux clubs de contacter des responsables d'établissements scolaires afin que des élèves présentent Simone Veil avant la projection du biopic. Une façon d'intégrer la jeunesse à une action nationale très valorisante du Rotary. Apiculteur et amateur de roses éclairé, ses avis sont les bienvenus pour l'action soutenue par toute sa promotion : un rosier pour une ruche.

GÉRARD BELLOCHE SAINT-PAUL

**Gouverneur du district 1680,
RC Vesoul**

« De l'humilité dans l'humanité » est l'un des grands principes de ce kinésithérapeute qui a pris sa retraite à 75 ans. « Le Rotary m'a appris la modestie et apporté un grand réconfort moral lorsque je traversais des grandes difficultés », soutient-il. Pendant l'année, Gérard favorisera la reconnaissance du travail manuel en organisant le Prix du savoir-faire. Il s'agira de promouvoir la formation et les réalisations entre autres d'apprentis et de compagnons du devoir. « Je nie l'arrivée au cerveau de ce qui n'est pas passé par la main » est une devise paternelle que le nouveau gouverneur fait sienne. Il est depuis 45 ans le sixième membre du Rotary club Vesoul à exercer la fonction de gouverneur, preuve d'un profond engagement du club dans l'action. ➔



L'ensemble des districts de France adhère à l'opération « Un rosier, une ruche » et propose aux Rotary clubs de vendre des rosiers dans le but de soutenir des actions de pollinisation qu'ils choisiront. Une action conjointe qui valorise la protection de l'environnement comme nouvel axe majeur d'action du Rotary International.

➔ JEAN ABOUDARAM

**Gouverneur du district 1690,
RC Libourne Saint-Émilion**

« Prenez du plaisir en étant Rotarien » insuffle-t-il, en liaison avec le thème du président Shekhar Mehta. Prenant la tête du seul district de France qui ait vu ses effectifs croître ces deux dernières années, Jean va poursuivre cet élan en demandant à chaque Rotarien s'il a contacté un « Rotariable ». « Beaucoup ne pensent pas à certaines personnes de leur entourage qui ont le profil d'être rotariennes », insiste cet ancien propriétaire d'hypermarchés, aujourd'hui investisseur immobilier, très au fait des méthodes de marketing. Un plan de développement des effectifs, mis en place par son prédécesseur, est poursuivi : « Une commission de district repère sur une carte les zones où peut être créé un club, puis un ou deux responsables sont nommés pour fonder un club. » Des possibilités sont indéniables dans une région où la population augmente. « Il faut sensibiliser les clubs à en fonder d'autres et écarter tout message négatif », souligne-t-il, conscient que seules les actions menées par les clubs agissent sur la fidélisation et l'adhésion des membres. Ce golfeur ne craint pas les handicaps.

DELPHINE VALLS

**Gouverneure du district 1700,
RC Toulouse-Ouest**

La promotion des gouverneurs de France a choisi sa benjamine pour la représenter. Delphine a créé à 26 ans son entreprise spécialisée dans les voyages culturels au départ de Toulouse. Ses études d'histoire de l'art, de philosophie et de gestion du patrimoine l'ont confortée dans ce choix professionnel. L'une de ses clientes l'a convaincue de devenir Rotarienne... alors qu'elle ne connaissait pas le Rotary. La nouvelle gouverneure entend affirmer la dimension professionnelle du Rotary et promouvoir le Critère des quatre questions. « Le Rotary est un don, il faut en être fier », rappellera-t-elle aux 100 Rotary clubs qui forment son district, le plus important de France en nombre de

clubs et de Rotariens. « Pour faire rayonner le Rotary, misons sur l'intelligence collective pour que nos actions aient un impact auprès des populations. » Une vision partagée avec sa promotion de gouverneurs à travers les nombreux contacts en visioconférence réalisés au cours de l'année rotarienne qui vient de s'achever.

SÉBASTIEN DESITTER

**Gouverneur du district 1710,
RC Saint-Étienne-Est**

Rotarien à 30 ans, président de club à 40, gouverneur à 50, cet expert-comptable aime les chiffres ronds. « Les responsables du district ont pris l'habitude de se réunir en visioconférence, ce qui est un gain de temps considérable ; ce mode de réunion permet une régularité des rencontres et un suivi permanent des travaux. » Un progrès particulièrement bienvenu pour un gouverneur en activité professionnelle. L'un des grands projets que sa commission « digitalisation » lance est « la place du marché Rotary », plateforme à la disposition des clubs du district pour vendre tout article, que ce soient des fruits, du vin ou des places de spectacle. Avec un paiement en ligne, cette plateforme facilitera la communication des clubs pour tout événement, et sans aucun coût. « C'est la fin de la vente à l'ancienne, avec une efficacité renforcée et une image plus moderne du Rotary auprès du public. » Cette plateforme, opérationnelle en septembre, sera déployée dans tous les districts qui le souhaitent. Trois vidéos seront envoyées chaque mois aux Rotariens : un message du gouverneur, le développement d'un thème rotarien en cinq minutes, les actions des clubs. Les réalisations les plus marquantes des clubs seront en effet filmées puis diffusées à travers les réseaux sociaux. « Plus on filmara les actions, plus on suscitera l'envie de rejoindre le Rotary », estime le nouveau gouverneur qui reprendra à la fin de son mandat ses activités de parachutiste et de marathonien.

YVES CHAUSSET

**Gouverneur du district 1720,
RC Bourges**

Son implication à la Jeune chambre économique l'a conduit à rejoindre le Rotary, « véritable continuité dans l'esprit et l'action professionnelle », selon cet ingénieur en mécanique et maintenance. Spécialisé en application oléohydraulique, Yves a notamment été expert judiciaire dans cette spécialité et la mécanique, impliqué dans la formation professionnelle et universitaire de 35 000 stagiaires et étudiants en France et à l'étranger.

Il met en place le projet RISE, acronyme de « Rotary incubateur start entreprendre » pour que les Rotary clubs soutiennent des jeunes créateurs et repreneurs d'entreprise. Les Rotary clubs sont invités à accompagner, grâce aux compétences de chacun et à son réseau, un jeune qui présente un projet entrepreneurial solide. Lorsque l'entreprise est lancée, la Chambre consulaire concernée prend le relais. Ce projet est destiné à essaimer dans tous les districts de France.

Yves entreprend aussi de faciliter la recherche d'entreprises d'accueil pour les stages des jeunes qui ont besoin de valider leur année scolaire ou diplôme ; pour cela, le site du district accueille des candidatures qui, après sélection, sont parrainées par un club. « Nous favoriserons le logement et solliciterons d'autres districts le cas échéant », explique le nouveau gouverneur, attaché aux fondamentaux du Rotary : le service et l'action professionnelle.

Le district 1730 propose à tous ses clubs des sets de table pour les offrir à des restaurants. Les encarts publicitaires, variables suivant les secteurs du district, rapportent des fonds qui seront remis au programme d'éradication de la polio.



ANDRÉ PICHAUD

**Gouverneur du district 1730,
RC Sanary Bandol Ollioules**

Le Rotary est pour lui une affaire de famille : son père fut membre fondateur du club, son épouse Isabelle est également membre du même club. L'un de leurs trois enfants est déjà très imprégné du Rotary, participant à des actions du club après avoir été Student Exchange et Rylien. Ingénieur en travaux publics de formation, André a été syndic de copropriété pendant plus de trente ans et vient de transmettre son entreprise à ses jeunes collaborateurs. Il lance une vaste opération dans son district qui consiste à imprimer des milliers de sets de table destinés à des restaurants, dans le but de faire connaître le Rotary tout en finançant le programme « End Polio Now ». Sur ces sets figurent des encarts publicitaires, variables suivant les secteurs du district, qui financent l'action. Charge aux Rotary clubs de proposer ces sets de table à des restaurateurs, lesquels réalisent en outre une économie bienvenue après plus d'un an de grande difficulté.

Le nouveau gouverneur va renforcer la connaissance du Rotary auprès des nouveaux membres en proposant au choix cinq sessions d'une journée pendant l'année à travers l'ensemble du district. « *Pour mieux servir, il faut bien connaître l'organisation* », estime cet amateur de course à pied occasionnellement engagé dans des épreuves organisées par des Rotary clubs.

DOMINIQUE LAVAL

**Gouverneur du district 1740,
RC Saint-Flour**

Le nom du Rotary lui est familier depuis sa petite enfance, lorsqu'elle écoutait converser son oncle rotarien et son grand-oncle gouverneur. Infirmière, elle présentait des dossiers au Rotary club local afin d'acquérir un véhicule pour transporter des personnes âgées ou créer un jardin thérapeutique. Afin de marquer la sortie de la crise sanitaire, elle prépare une journée de convivialité au centre de son district afin que les Rotariens et leurs familles se retrouvent. « *La pandémie n'a pas fait perdre beaucoup de*

membres dans notre district et nous avons constaté une très forte activité des clubs lors de cette période, y compris pour des causes lointaines comme la catastrophe de Beyrouth », explique-t-elle. La généralisation du télétravail et l'achat de nombreux logements dans le Massif central sont un espoir d'un renouvellement des effectifs pour le district. S'il est difficile de fonder des clubs Rotaract dans un district qui compte peu de grandes villes et d'universités, son projet est d'encourager la création de clubs Interact dans des lycées. Une première étape pour beaucoup de jeunes dans l'esprit de servir.

FRANÇOIS PROT

**Gouverneur du district 1750,
RC Chalon Bourgogne Nievce**

En arrivant à Chalon-sur-Saône, il assura une double succession : celle du directeur de distribution EDF-GDF de Bourgogne Sud et celle de membre du Rotary club. Ingénieur généraliste, François est passionné de voitures anciennes et collectionne les motos. Cette passion aide beaucoup son club à organiser depuis trois ans un grand rassemblement de voitures de collection dont la recette est offerte à la Ligue contre le cancer. L'édition de juin 2021 a rassemblé 400 véhicules et une foule importante, heureuse de participer à un événement tout récemment autorisé après une longue période de restrictions de rassemblements publics. Sa maison est un véritable musée : outre les motos et voitures remarquables, un train électrique occupe un espace de 10 x 8 mètres ; toutes les locomotives sont assemblées de ses mains. Faire progresser la connaissance rotarienne à travers les clubs et les membres est l'une de ses principales préoccupations ; le site du district propose « la maison de la formation » afin que tout Rotarien soit au fait des nombreuses possibilités offertes par le Rotary. Un projet qui est déjà sur les rails.

GUY CROUVIZIER

**Gouverneur du district 1760,
RC Gap**

Son engagement dans un club service a débuté... au Lions club lorsqu'il était en poste à Carcassonne. Muté à Bujumbura comme attaché de Défense, cet officier de gendarmerie a été accueilli par les Rotariens de la capitale du Burundi. Par la suite, ses différentes affectations en France l'ont conduit à être membre de plusieurs clubs ; il est aujourd'hui membre du Rotary club Gap. Son gouvernorat est essentiellement axé sur la promotion de la paix ainsi que sur les actions envers la jeunesse. Au cours de sa carrière, Guy a servi dans plusieurs pays en crise, voire en guerre, ce qui le motive à travailler sur les questions de paix. Le Ryla qu'il propose sur le thème « Paix et environnement » accueillera plusieurs participants du pourtour méditerranéen, avec le concours de Comités interpayes. Il encourage les clubs à agir sur le thème de la paix dans les lycées et les universités, notamment à travers des concours d'éloquence qu'il souhaite voir parrainer par l'Unesco. Guy sera un gouverneur rassembleur... après avoir été général de division.

→ PIERRE HAGEMAN

**Gouverneur du district 1770,
RC Marne-la-Vallée**

Le Rotary est pour lui une affaire de cœur : c'est en discutant avec un cardiologue qu'il fut invité à rejoindre son club. « *Dans les accidents de la vie, les Rotariens sont parfois plus proches que vos amis* », explique-t-il, lui qui fut tant soutenu lorsqu'il devint veuf. Après avoir dirigé une entreprise de papeterie d'une quarantaine d'employés, Pierre est devenu consultant dans cette branche. Lors de son Séminaire de formation des présidents élus (SFPE), un atelier a porté sur la résolution des conflits au sein des clubs. Il estime que de petites maladroites engendrent le départ de Rotariens et sont l'une des principales causes des baisses d'effectifs. Le ratio de Rotariens est faible dans l'Est de la région parisienne, alors que l'augmentation de la population est constante et qu'il existe une grande concentration d'entreprises ; aussi va-t-il favoriser la création de clubs et intégrer davantage les Rotaractiens dans les activités rotariennes, comme dans l'équipe de district. « *Seuls 5 % des Rotaractiens deviennent par la suite Rotariens, nous avons de grandes marges de progression !* »

ALBERT ELMALEH

**Gouverneur du district 1780,
RC Annemasse**

« *Droit au but* » est la devise de cet ingénieur en informatique, formé à l'Institut polytechnique de Lausanne. C'est également en Suisse qu'il organisera dans l'hémicycle de l'ONU une rencontre sur la Paix, en présence du président du Rotary International ou de son successeur. Les relations avec les Rotariens helvétiques l'ont toujours passionné, notamment à travers l'action « L'eau

du Rhône » qui consiste à sensibiliser le public sur la propreté de l'eau à travers une course de vélo le long du fleuve. Il existe un club transfrontalier – le Rotary club Thonon Genevois International –, et le nouveau gouverneur estime qu'il est possible de créer d'autres clubs franco-suisses. Les rencontres internationales ont jalonné sa vie, de son enfance au Maroc à son expérience en Caroline du Sud où il a officié six années durant dans le secteur de l'automobile et des cartes électroniques.

Au cours de l'année, il encouragera les clubs à compter davantage de femmes, en invitant notamment les conjointes à devenir Rotariennes. « *La présence du conjoint dans le même club ou dans un autre sera un élément dynamisant pour le Rotary.* »

PASCAL PÉRAN

**Gouverneur du district 1790,
RC Metz Rive gauche**

Bien avant de diriger le district, il portait déjà le titre de gouverneur... militaire de Metz, commandant la région militaire Terre du Nord-Est. Le général de corps d'armée Pascal Pérán a dû attendre longtemps pour devenir Rotarien du fait d'une quinzaine de déménagements au cours de sa carrière. Aujourd'hui fixé à Metz, il peut « *enfin réaliser un vieux rêve, celui de se constituer un réseau d'amis et de relations* ». Une situation qui lui permet de continuer de servir, en particulier en faveur de la jeunesse. Le nouveau gouverneur va sensibiliser de jeunes créateurs d'entreprises à participer au « Rotary green start-up week-end » afin de concrétiser leur projet (voir Rotary Mag de juin 2021, pages 54-55). La plateforme numérique du district « stage à la clé », mise en place par son prédécesseur, va connaître une impulsion afin d'aider de nombreux étudiants à trouver un stage en rapport avec leurs études. Pascal Pérán entend poursuivre la promotion du



Plusieurs gouverneurs 2021-2022 d'Afrique, de gauche à la droite :
Edgard Cyr Tougouma (9150), Rufine Lima Quenum (9102), Remi Bello (9110), Stella Anyangwe (9400), Yasser Nashaat (2451), Christopher Forster (9101) et Dinesh Gajeelee (9220).

programme d'échanges de jeunes, suspendu jusqu'à la fin de son mandat. Comme il l'a fait au cours de sa carrière, il facilitera la tâche de son successeur, au nom de l'intérêt... général.

LEILA ROUBACHE KELLAL

Gouverneure du district 9010,

RC Alger

Avocate en droit civil et commercial, Leila compte beaucoup sur son mari – également avocat – pour gérer les questions professionnelles pendant son gouvernorat. Le district s'étend sur tout le Maghreb et compte 110 Rotary clubs. Première Algérienne gouverneure du district, elle entend rattraper un double retard dans son pays : implanter des clubs et diversifier les profils des membres dans plusieurs régions, le Rotary étant essentiellement présent dans la capitale ; développer le Rotaract presque inexistant alors que le potentiel est très grand. « *La jeunesse est dynamique et a besoin d'être encadrée ; des Rotaractiens font partie du comité du district et apportent un souffle de jeunesse.* » Afin de lier les quatre pays qui composent le district, Leila incite les Rotariens à entreprendre des actions interclubs afin « *d'augmenter la force de frappe du Rotary au Maghreb* ». Férue de cinéma, grande lectrice, la nouvelle gouverneure aime voyager. Cela tombe bien : son district s'étend sur 4 millions de km².

CHRISTOPHER FORSTER

Gouverneur du district 9101,

RC Freetown (Sierra Leone)

Son engagement au Rotary débute lorsqu'il devint président fondateur d'un Rotaract club dans la capitale de la Sierra Leone. L'aspect international a toujours guidé cet ingénieur de formation qui a sillonné l'Afrique de l'Ouest dans ses activités de commerce d'uniformes scolaires et professionnels de la société familiale. Entrepreneur dans l'âme, il a d'autre part le projet de produire une huile végétale à partir de graines de palme.

Ancien président de la Chambre de commerce, d'industrie et d'agriculture de la Sierra Leone, Christopher est un acteur économique de premier plan dans son pays. Sa longue et forte implication dans les projets rotariens d'adduction et d'assainissement de l'eau, que ce soit au Honduras, en Ouganda ou en Sierra Leone, va se poursuivre au cours de son mandat de gouverneur.

Il comprend le français quand son interlocuteur s'exprime lentement, mais il vaut mieux converser en anglais.

RUFINE LIMA QUENUM

Gouverneure du district 9102,

RC Cotonou Marina (Bénin)

Son esprit de servir s'est concrétisé bien avant de devenir Rotarienne. Rufine a longtemps été engagée sur le plan humanitaire à travers des associations religieuses du Bénin. Ancienne inspectrice des impôts, elle devient gouverneure d'un district de 120 clubs répartis entre le Bénin, le Ghana, le Niger et le Togo. Elle s'appuie sur 25 adjoints qui lui facilitent la tâche dans ce district qui compte autant de clubs anglophones que francophones. Dans la mesure du possible, les clubs se grouperont à plusieurs pour la recevoir au cours de ses visites. L'un des domaines d'action qu'elle encourage particulièrement est l'autonomisation des filles, sujet sensible dans le pourtour du Sahel. La connaissance du Rotary étant parfois insuffisante au sein des clubs, la nouvelle

gouverneure demande à chaque Rotarien de consacrer une heure par semaine à s'informer sur le Centre E-learning du Rotary. Passionnée de musiques telles que le jazz ou la salsa, ainsi que de danse classique qu'elle a pratiquée, Rufine lance un message d'optimisme : « *Faisons un effort pour servir et changer les vies !* »

EDGARD CYR TOUGOUMA

Gouverneur du district 9150,

RC Libreville Doyen (Gabon)

Il pratique le télétravail depuis de nombreuses années, avant la crise sanitaire ; Edgard est ingénieur informaticien et notamment directeur exécutif de Digital TV Gabon, un opérateur de bouquets de chaînes de télévision numérique (PayTV) qu'il a cofondé. Il sera à l'écoute de plus d'une centaine de Rotary clubs répartis dans dix pays d'Afrique centrale (Burundi, Cameroun, Congo, Gabon, Guinée équatoriale, RCA, RD Congo, Rwanda, Tchad, São Tomé-et-Principe).

C'est en rendant des services à un client que son esprit d'aider les autres fut remarqué et qu'il fut invité à devenir Rotarien en 2009. Comme gouverneur, il compte promouvoir en particulier la création de clubs satellite et passeport « *dont la flexibilité est grande et adaptée à la vie professionnelle d'aujourd'hui* ». Il estime que 20 % des Rotaractiens de son district sont en mesure d'intégrer rapidement un Rotary club, son objectif est que le district 9150 passe la barre des 2 000 membres à la fin de son mandat. L'autonomisation des filles est également l'une des priorités du nouveau gouverneur. Un combat que cet ancien pratiquant d'aïkido saura mener.

DINESH GAJEELEE

Gouverneur du district 9220,

RC Haute Rive (Maurice)

Trop âgé à l'époque pour devenir Rotaractien, mais très jeune pour entrer dans un Rotary club : c'est dans cette situation que s'est retrouvé Dinesh il y a 21 ans. Il a longtemps été le benjamin du Rotary club Grand Baie, même lorsqu'il en devint président ! Directeur d'une agence de conseil en communication, cette dernière ne sera néanmoins pas sa première priorité. Les questions liées à l'effectif de ce district qui regroupe les entités francophones de l'océan Indien sont sa première préoccupation. « *La grande diversité culturelle et économique du district interdit l'usage d'une seule règle et nécessite des adaptations.* » Il promeut les nouvelles formes de Rotary clubs, que ce soient corporate, satellite ou passeport, conscient « *que l'on sait recruter mais moins bien fidéliser les membres* ». Le nouveau gouverneur s'emploie à favoriser l'inclusion des membres dans les clubs « *afin qu'ils se sentent bien* », dicit ce passionné de lecture.

Il a eu la chance d'apporter sa contribution à un niveau important du Rotary, comme coordinateur de l'image publique du Rotary pour la zone 22 (Afrique) et vice-président en 2018-19 de la commission Communication du Rotary International.

LE TOUR DU MONDE EN 5 ACTIONS



1 LA RÉUNION

Le Rotary karting téléthon (RKT), action-phare du Rotary club Saint-Denis Bourbon, est une course de karts en relais sur 24 heures opposant des équipes d'entreprises pendant le week-end du Téléthon. Elle permet de verser chaque année plusieurs dizaines de milliers d'euros à l'AFM Téléthon. Cette année, les restrictions sanitaires ont rendu impossible l'organisation de la 23^e édition. Aussi, les Rotariens ont proposé aux entreprises habituées à participer au RKT – devenu Rotary Kine Téléthon – d'offrir à leurs salariés des cartes de loto (kine, à La Réunion). Plus de 7 000 cartes de jeu ont été vendues et le tirage s'est fait en direct par les réseaux sociaux. Il a fallu augmenter la capacité des serveurs pour faire face à la quantité de joueurs qui suivaient le tirage !



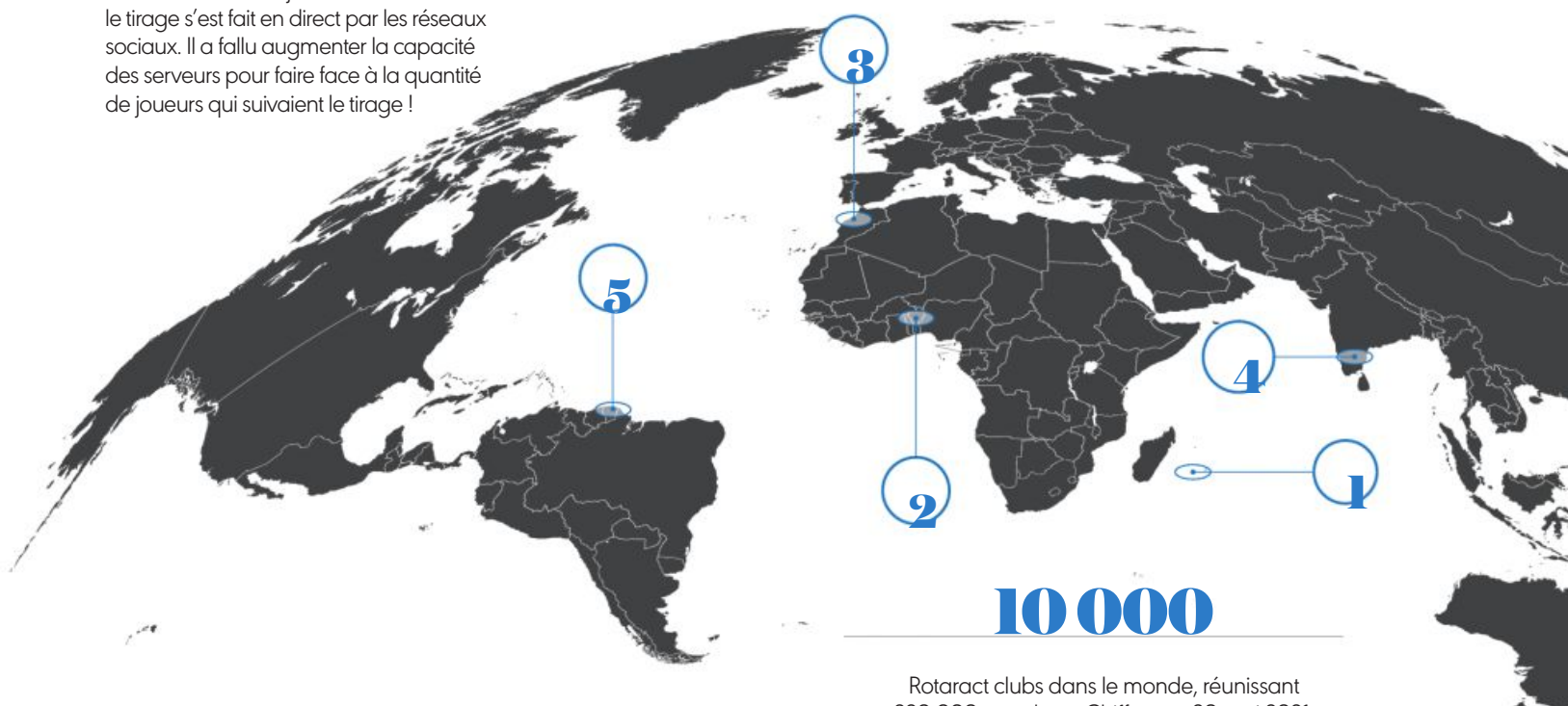
2 BÉNIN

Une collecte de sang est organisée par les Rotary clubs Cotonou Plage et Cotonou Sikê Colombe, dans le cadre de Mon sang pour les autres. En partenariat avec la municipalité qui a prêté le site, cette opération comble les besoins de la période critique qu'est la saison pluvieuse. Cette action est l'occasion pour les membres des deux Rotary clubs partenaires de sensibiliser des agents de la mairie de Cotonou ainsi que des citoyens sur le bien-fondé du don de sang et sur les actions du Rotary.



3 MAROC

Une distribution de médicaments pour soigner des jeunes patients gravement brûlés est conduite par le Rotary club Rabat Chellah. Des produits d'usage courant ont été offerts par des pharmaciens, dans le cadre d'une collaboration entre les Rotariens et l'Association d'aide aux enfants malades, œuvrant particulièrement à l'hôpital d'enfants de Rabat. Le centre d'accueil des enfants de Témara est géré par des religieuses espagnoles, dans un partenariat public-privé. Depuis une dizaine d'années, le Rotary club Rabat Chellah agit régulièrement en faveur de ces enfants.





4

INDE

L'école primaire Sainte-Cécile, au Tamil Nadu, dans le village de Periyakulathupatty, en Inde du Sud, ne disposait d'aucune alimentation en eau potable. Grâce au Rotary club Martigues Étang de Berre, un forage est réalisé à 180 mètres de profondeur, équipé d'une pompe immergée alimentée par le réseau électrique local. Comme celui-ci n'est pas très fiable, un réservoir en béton est réhabilité pour stocker l'eau nécessaire. L'installation a été inaugurée le 27 avril, avec la participation en distanciel de Rotariens français.



5

CLIVANE

L'achat et les dons de 130 livres par le Rotary club Cayenne permettent de constituer une bibliothèque à l'école élémentaire Mont-Lucas. Il s'agit pour ces écoliers d'apprécier le livre, de maîtriser la lecture, prendre connaissance des différents genres littéraires et mettre en place des habitudes de lecteurs avertis. Une initiative de l'équipe pédagogique de cette école, appuyée par les Rotariens.



Actualités internationales

En direct d'Evanston

John Germ, président du conseil
d'administration de la Fondation Rotary

NOTRE VISION D'UN MONDE MEILLEUR

Juillet est le mois le plus excitant au Rotary, l'heure d'un nouveau départ. Pour beaucoup, le moment est venu d'occuper de nouvelles fonctions. Les Rotariens sont remplis d'optimisme et réfléchissent à ce qu'ils pourront faire pour l'humanité durant les douze prochains mois.

Une citation souvent attribuée à Helen Keller, une célèbre Américaine qui a milité pour les droits des handicapés, me vient à l'esprit alors que je rédige ce message : « Voir sans avoir de vision est pire que d'être aveugle. »

Il est remarquable que ce soit une femme non voyante qui nous ait montré la différence entre la vue et la vision. En effet, c'est une chose de voir le monde tel qu'il est et c'en est une autre d'imaginer ce qu'il pourrait être. Le rôle de la Fondation Rotary est d'envisager des possibilités et de les concrétiser.

À l'aube de cette année rotarienne, j'aimerais savoir quelle est votre vision pour les douze prochains mois. N'y a-t-il pas des besoins dans votre région que vous pourriez combler grâce à une subvention de la Fondation ? Je suis persuadé qu'il en existe. Alors que vous lisez ces mots, beaucoup de gens attendent votre aide et votre leadership.

Nous subissons encore les conséquences de la pandémie de Covid-19, mais cela ne doit pas nous décourager. De nombreux besoins éducatifs et sanitaires ont été exacerbés par cette crise. Le monde a besoin de nous.

Au 1^{er} juillet, vous pouvez déposer des dossiers de subventions de la Fondation dans le cadre de notre nouvel axe stratégique : l'environnement. Juillet arrive aussi avec son lot de changements, tels que la restructuration du Fonds mondial, qui vise à la pérennité. Cette année, nous verrons les résultats initiaux de notre première subvention des Programmes d'économie d'échelle en Zambie, chercherons un site pour notre prochain Centre du Rotary pour la paix et concevrons d'autres subventions de district et mondiales qui auront un impact pour plusieurs générations.

Pour paraphraser le philosophe chinois Lao Tseu, nous entamons aujourd'hui un voyage de mille lieues en faisant un premier pas. Marchons ensemble, le regard tourné vers l'avenir. Les Rotariens aiment les défis. Alors je vous en lance un : cette année, voyons plus grand et élargissons notre vision de ce que nous pouvons faire et de ce que nous ferons.

Intégrez la Fondation à votre vision d'un monde meilleur et vous verrez le monde, et vous-même, changer.

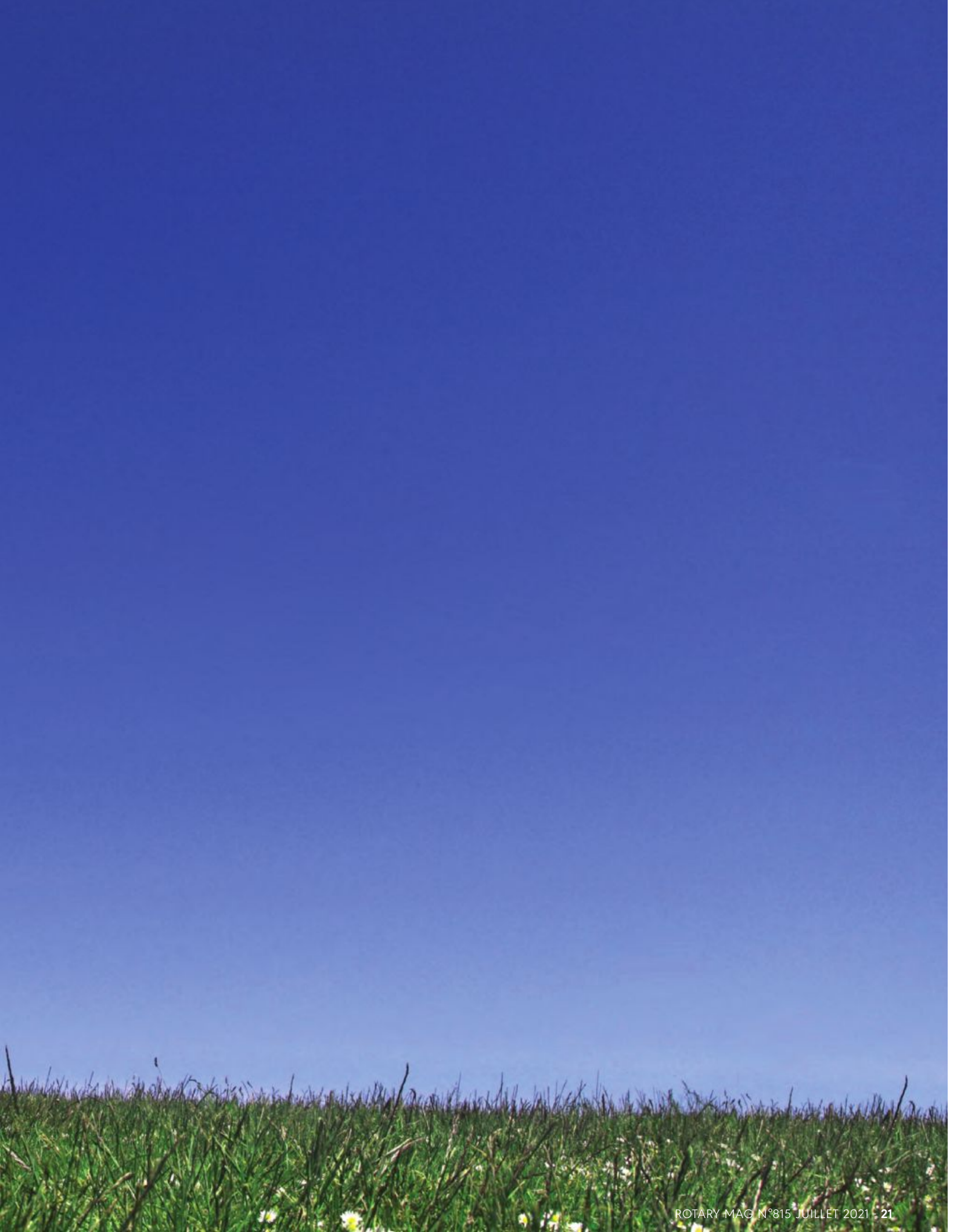


LA GRANDE DISTRIBUTION À L'ÉCOUTE DES NOUVEAUX APPÉTITS DES CONSOMMATEURS

Explosion des courses alimentaires en ligne, des *drives* et de la livraison pendant et après le confinement : la grande époque des hypermarchés rois est révolue. Aujourd'hui, les champions du commerce s'appellent Amazon ou Alibaba. Mais la grande distribution n'a pas encore rendu l'âme et affine sa stratégie pour survivre. Surfaces plus petites et de proximité en ville, nouveaux concepts, « faux marchés » recréés dans les supermarchés, ambiance rurale chic soignée, le secteur innove sans cesse.

 TEXTE DE LAURE ESPIEU





Prise entre plusieurs tendances contraires, la grande distribution a fait face à une année agitée. D'abord pris d'assaut, les supermarchés se sont mobilisés pour assurer l'approvisionnement et protéger les salariés tout en répondant à une demande exceptionnelle pour le *drive*. En parallèle, les hypers se sont trouvés fortement pénalisés, car plus éloignés, et donc moins accessibles dans les périodes de confinement. Ils ont aussi pâti de voir leurs galeries commerciales fermées pendant des semaines. La crise sanitaire a fait, en la matière, office d'accélérateur de tendances. Jugées trop grandes, inadaptées, les surfaces géantes sont désormais à la peine. Consciente de ce désamour, la grande distribution travaille sur plusieurs fronts pour conserver sa place. Elle demeure aujourd'hui le plus gros employeur privé de France, qui fait travailler 750 000 personnes. Un secteur important de l'économie française qui évolue avec son temps pour rester en phase avec la société. Car, côté clients, les attentes et les tendances de consommation changent. Une façon sans doute de reprendre un peu de contrôle face aux contraintes fortes qui ont émaillé ces derniers mois. Une prise de conscience collective s'opère sur les conséquences sociales et environnementales de l'acte d'achat.

À l'image de Carrefour qui privilégie aujourd'hui ses magasins de proximité, les enseignes de la grande distribution réduisent la surface de leur commerce.

Les Français veulent consommer plus sain et plus qualitatif. Ils sont déjà un sur cinq à utiliser des applications mobiles leur permettant de s'informer sur la composition et la provenance des produits. Retrouver du lien avec le producteur est aussi un argument de poids, car jamais nous n'avons été aussi inquiets de ce que nous mangeons.

Déficit d'image

Signe des temps, les enseignes historiques comme Casino, E.Leclerc, Carrefour, Système U ou Auchan, qui se sont longtemps livrés à une course à la première place du secteur, se positionnent désormais sur d'autres valeurs. Né avec l'avènement de la société de consommation, et à l'époque de la voiture reine, le modèle de l'hypermarché a dominé l'après-guerre, mais marque désormais le pas. Ces usines à vendre ne font plus rêver. Les acteurs traditionnels de la grande distribution pâtissent d'être associés à une image de piètre qualité et d'exploitation des fournisseurs, asphyxiés par des prix toujours plus bas. Face à ce déficit d'image, ils ont entamé leur mue et cherchent à renouveler leur concept sur des bases plus valorisantes.

Consommer local, acheter des produits bio, cuisiner à partir de denrées brutes, réduire ses déchets... font désormais partie des exigences des consommateurs. Les grandes surfaces ont vite perçu l'enjeu essentiel





qu'il y avait à suivre ces tendances. Pour remettre de la vie et de la relation dans les hypermarchés, les enseignes jouent sur le retour de l'artisan, avec des comptoirs plus professionnels, comme la boucherie à la coupe, qui recrée une forme de lien entre le consommateur, le vendeur et le produit. L'idée est désormais de casser le modèle des grands hangars pour recréer l'illusion d'une succession de boutiques qui cultivent l'image de spécialiste. Toujours lieu principal d'achat des Français, particulièrement en province, les supermarchés innovent dans de multiples domaines pour coller aux tendances.

Croissance de l'e-commerce

En 2020, avec la crise, les ventes en ligne ont bondi de 45 %. Le commerce électronique (ou e-commerce) apparaît comme le grand gagnant de la pandémie de Covid-19. L'heure est au multicanal, le mélange de l'internet et du physique. Une étude Kantar met en évidence que 52 % des sondés passent le moins de temps possible à faire leurs courses. Se rendre au supermarché est désormais une corvée pour près de deux consommateurs sur cinq. Le web a fait une entrée en force dans les mœurs, puisque toute une partie de l'offre n'est restée accessible que par ce biais. « *Tout le monde s'y est mis, y compris les personnes âgées, et même pour acheter des légumes ou de la viande* », constatait en mai Dominique Schelcher, le patron de Système U, invité du club de l'économie du journal *Le Monde*. Mais le virage avait déjà été pris bien en amont. En dix ans, les ventes de produits non alimentaires en hypermarché ont chuté de 30 % au profit d'internet, et notamment d'Amazon. « *La promesse de l'hypermarché de combler tous vos désirs avec 100 000 références en rayon est complètement dépassée lorsque le géant de la vente en ligne en propose 300 millions* », appuie Olivier Dauvers, spécialiste de la grande distribution (voir l'interview pages suivantes). Dès le tournant des années 2000, Casino avait flairé la tendance et s'était porté acquéreur de la plateforme CDiscout. Désormais, le géant français du

Les géants de la distribution en ligne rebattent les cartes du commerce en France. La crise de la Covid-19 n'a fait qu'accélérer les choses.

commerce par internet et sa maison-mère espèrent profiter du développement exponentiel des ventes en ligne et ont lancé, début juin, une levée de fonds de 300 millions d'euros. Carrefour a, de son côté, conclu un partenariat avec Google pour l'analyse des données qui lui permet d'affiner son offre en étant très pointu localement pour s'adapter à la zone de chalandise et à la clientèle. But avoué : développer l'intelligence artificielle et récolter davantage de données pour élargir son panel de clients.

De son côté, le *drive* capte désormais 20 % des consommateurs et représente 10 % des achats. Cette proportion ne fera qu'augmenter. Toutes les enseignes l'ont intégré à leur offre et, de plus en plus, elles proposent des *drive* piétons. Implantés dans les centres-villes des grandes agglomérations, ces points de retrait se déploient rapidement. Une excellente opportunité pour les grands hypermarchés, qui possèdent peu de points de vente de proximité et qui peuvent ainsi implanter leur offre en centre-ville.

Très séduisants pour les habitants des grands centres urbains, ils permettent de retirer toutes ses livraisons e-commerce, alimentaire ou non, dans un lieu unique de proximité. ➔

« DISTRI-RATION », QUAND LA DISTRIBUTION SE FAIT RESTAURATION

La distribution s'inspire de plus en plus de la restauration pour enrichir ses nouvelles propositions commerciales, au point d'en avoir fait un nouveau mot. « *Il y a une piste logique et on n'est qu'au début* », affirme Olivier Dauvers, journaliste. Ce glissement qui consiste à proposer toujours plus de solutions-repas a déjà commencé depuis de nombreuses années avec, par exemple, les corners à sushis et les rayons « grignotage » dans les grands magasins. C'est un nouveau concept qui aiguise l'appétit des distributeurs. Le spécialiste y voit une évolution tout à fait logique : « *La mission de la grande distribution, ce n'est pas de remplir les placards et les frigos, c'est de remplir les estomacs.* » Aujourd'hui, toutes les enseignes revendiquent leur offre de restauration sur le pouce. Monoprix est l'un des précurseurs dans ce domaine avec sa marque Dailymonop', qui propose des formules du midi avec salade, sandwich et dessert. De nombreux espaces mettent même à disposition des comptoirs, des tables, des chaises et des micro-ondes pour se restaurer au cœur du magasin. Des concepts « bistrots » ou « cuisine du marché » qui fleurissent chez toutes les enseignes, avides de se positionner sur ce créneau du déjeuner avec des propositions de plus en plus travaillées. Un moyen de générer de la croissance autrement et de ramener les clients dans les murs.

LE RETOUR DE LA CONSIGNE

Dévoilé en janvier 2019, le projet baptisé Loop et porté par l'entreprise TerraCycle propose un conditionnement des produits dans des contenants spécialement conçus pour être réutilisés. Il ambitionne ainsi de participer à la réduction des emballages à usage unique. D'abord testé aux États-Unis, plus d'une vingtaine de multinationales de l'agroalimentaire se sont associées au projet. Ainsi, moyennant le paiement d'une consigne de 0,20 € et 4 € (remboursée une fois les emballages rendus), votre crème Nivea ou vos céréales Chocapic arriveront dans des contenants durables qu'un livreur viendra récupérer après utilisation pour les remettre dans le circuit. En France, c'est Carrefour qui est associé au projet depuis décembre 2020 dans ses magasins de la région parisienne. « *Les clients sont de plus en plus désireux de consommer différemment. Ils se tournent vers les marques qui proposent des solutions plus durables* », relève la porte-parole de l'entreprise. « *Mais, même si ce mode de vie est de plus en plus populaire, les solutions zéro déchet restent parfois difficiles d'accès. Il y a un équilibre à trouver entre le respect de l'environnement, l'attrait pour les consommateurs et la facilité d'utilisation à laquelle ils se sont habitués. L'objectif de Loop est de faire en sorte que la réutilisation soit aussi pratique que le fait de jeter.* »



L'atout majeur du commerce traditionnel par rapport aux achats en ligne reste le contact avec le vendeur. La grande distribution l'a bien compris et multiplie les boutiques spécialisées dans le supermarché comme ici la cave à vin.

Besoin de lien social

Ces parts gagnées par le commerce digital sont autant de mètres carrés en trop dans les hypermarchés. Le gigantisme est passé de mode, de même que les samedis après-midi à flâner sous les néons. Les gens se sont habitués à faire du shopping dans leur canapé. Mais beaucoup de consommateurs se sentent néanmoins perdus face au choix infini que propose le commerce en ligne. Cette déshumanisation n'est pas toujours cohérente avec le désir de qualité. Le consommateur ne vit pas uniquement dans le virtuel. Ses besoins deviennent plus pointus et, de plus en plus, il politise ses achats. Par ricochet, le commerce de proximité retrouve des couleurs. Plus humain, plus sain, plus local, il répond au désir de consommation responsable qui s'est ancré dans les habitudes.

Après une décennie de déclin d'activité, la grande distribution suit le mouvement et bascule vers des lieux plus petits, plus chics, plus conviviaux, qui proposent des gammes de produits ciblés en fonction de la localisation et de la typologie de la clientèle. Fini les allées interminables et monotones. Le rayon vin est désormais décoré comme chez le caviste. Fûts de chêne et îlots fruits et légumes : les stands jouent la tradition. Là encore, la crise de la Covid a accéléré la tendance. Dans son étude, Kantar souligne : « *La proximité et l'accessibilité des magasins sont devenues des éléments de succès importants.* » Tout comme la possibilité de réaliser plusieurs opérations dans un même lieu. Les kiosques à service se multiplient, avec, par exemple, des emplacements billetterie ou retrait de colis.

Réduction de surface

Longtemps laissées pour compte, les petites surfaces font leur retour en force. Elles sont désormais au cœur de la stratégie des mastodontes qui réduisent la taille de leurs plus gros magasins. Dès 2019,

Alexandre Bompard, P.-D.G. du groupe Carrefour, ne tarissait pas d'éloges sur cette nouvelle offre. « *Nous voulons développer la proximité encore plus et mieux*, confiait-il. *Nous allons beaucoup innover, à un rythme plus soutenu. La proximité, c'est le maillon fort du modèle multicanal de Carrefour.* » Et en effet, les ouvertures d'enseignes nommées Carrefour City, Express, ou Contact se multiplient.

Baisse des prix et développement durable

Pour gagner de nouveaux clients, les grandes enseignes copient aussi les discounters et en particulier les Allemands Lidl ou Aldi qui ne cessent de gagner des parts de marché. Aldi a ainsi récemment racheté Leader Price et entend quadriller le secteur. Mere, nouvelle enseigne russe de hard-discount, fait également son entrée en scène avec l'ambition de proposer des produits encore moins chers que ses concurrents. D'ici à la fin de l'année, trois villes françaises devraient accueillir ces magasins qui promettent de diviser par trois le prix du panier moyen. Face à ce renouvellement de l'offre, l'ensemble de la grande distribution se mobilise pour faire baisser les prix. Carrefour a ainsi lancé Supeco dans les Hauts-de-France, qui se distingue par beaucoup de produits frais et d'opérations éphémères. Les magasins Casino ont créé des espaces déstockage, jusqu'à 70 % moins chers que dans les rayons traditionnels. Car les stocks ont un coût élevé. Mieux vaut se séparer des produits plutôt que les garder en réserve, au risque qu'ils ne puissent plus se vendre, entraînant une perte considérable.

La fin du mythe d'abondance a conduit la grande distribution vers davantage de transparence et d'éthique. Cela concerne aussi bien l'environnement que le bien-être animal et, bien sûr, la sécurité alimentaire. Ces critères se retrouvent désormais dans

les allées des supermarchés. Toutes les enseignes intègrent le développement durable, qui est devenu un mantra. Nous sommes entrés dans une aire de consommation raisonnable. Distributeurs de produits en vrac, assortiments de légumes frais et de saison, et même offre vegan... font partie de la norme. Le bio est depuis longtemps en croissance en France. C'est un marché qui double tous les cinq ans, et représente environ 6 % d'un panier moyen. Il traduit un changement majeur des aspirations qui est loin d'être un épiphénomène. L'Europe du Nord atteint déjà 15 %. Avec la crise sanitaire, la prise de conscience de l'impact de l'alimentation sur la santé et l'environnement s'est accélérée. Comme on mange de plus en plus à la maison, on tente de mieux manger. Et les consommateurs veulent aussi privilégier les circuits courts. « *Notre rôle est de rendre accessible au plus grand nombre cette aspiration à manger plus de bio et de produits locaux* », poursuit Dominique Schelcher, le patron de Système U. Selon les données de l'Agence Bio, les grandes enseignes se sont déjà arrogé 49 % des ventes de produits respectueux de l'environnement. Complétée par des ventes de vélos électriques, l'installation de bornes de recharge pour les voitures électriques ou des toitures de parkings équipées de panneaux solaires, leur stratégie consiste à faire feu de tout bois. Elles ne cessent ainsi de capitaliser sur ce segment jugé porteur sur tous les tableaux : autant en termes d'image que de rentabilité. ■

Aujourd'hui, le bio fait vendre et les grandes surfaces misent fortement sur les rayons dédiés aux produits verts. En jouant sur l'argument du prix.



3 questions à Olivier Dauvers,
journaliste, éditeur, spécialiste
de la grande distribution.
olivierdauvers.fr

Comment s'en sort la grande distribution au terme d'une année agitée ?

Globalement la grande distribution alimentaire est l'une des grandes gagnantes de la situation. Mécaniquement, les confinements ont accru le nombre de repas pris à domicile, c'est-à-dire la vente de denrées. À court terme, elle a donc profité de la crise. Mais cela ne change pas les menaces qui pèsent sur elle. Toutes les tendances pré-existantes ont été confirmées. Notamment la volonté de fragmenter les achats pour aller vers des circuits alternatifs. Selon leur sensibilité, les consommateurs vont privilégier la boulangerie, les primeurs, la boucherie, dans des commerces de proximité.

Quels sont les principaux handicaps de la grande distribution ?

Depuis dix ans, on voit bien que son apogée est derrière nous. Un déclin, lent mais inéluctable, est engagé. Le consommateur a changé. Il fractionne ses achats, ne les fait plus tous au même endroit et se rend moins souvent en grande surface.

Les plus touchés sont Carrefour, Cora et Auchan qui exploitaient les plus grands hypermarchés. E.Leclerc, qui a davantage d'hypermarchés de moyenne dimension, de 6 000 m² à 7 000 m², s'en sort très bien. Ce sont quasiment les seuls à progresser avec Système U et Intermarché.

Quelle stratégie pour y remédier ?

Il y a une stratégie de réduction de taille des très grands hypers. Ceux qui faisaient plus de 20 000 m² ont vu leur surface réduite. Et, globalement, quasiment tous ceux qui dépassent 10 000 m² sont en recul de chiffre d'affaires, parce que le client n'accepte plus ça. Il y a un rejet par perte de temps. Carrefour a ainsi annoncé une réduction totale de 10 % de ses surfaces de vente. Il y a aussi une riposte sur le terrain de la séduction, avec des arguments autour des produits frais, qui sont mis en scène comme dans des commerces spécialisés. Enfin, le développement du *drive* est une troisième réponse sur le terrain de la modernité.

LES DEUX VIES DE CLAIRE SUPIOT

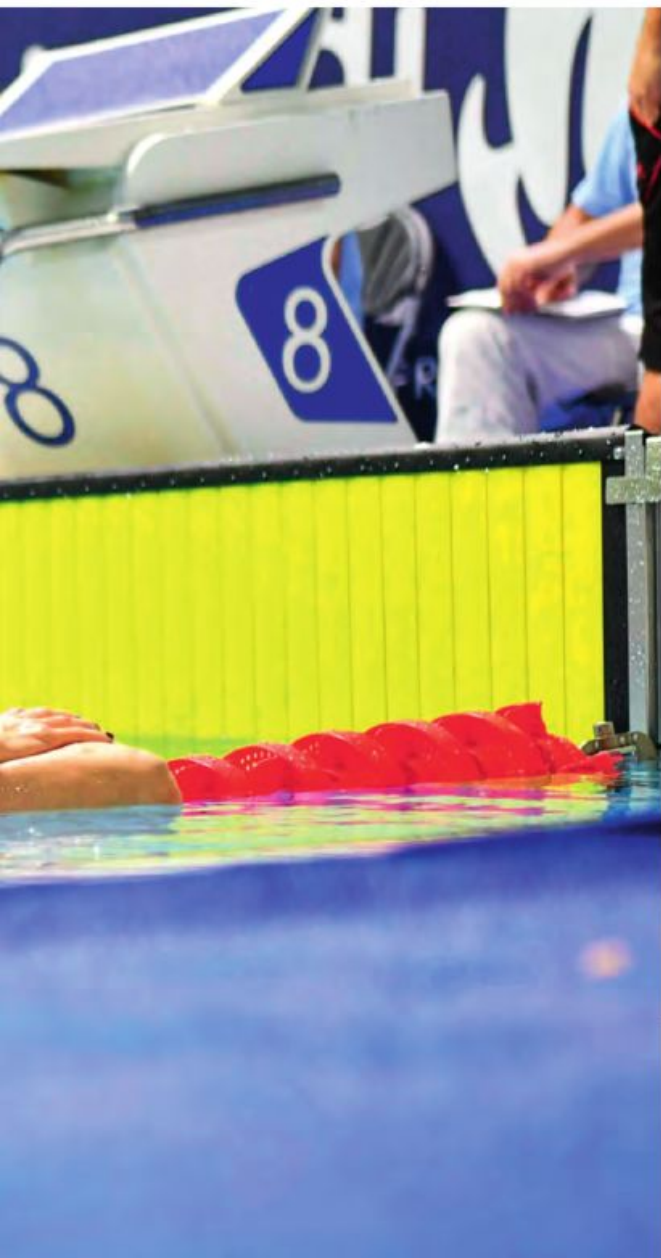
Après une belle carrière de nageuse qui l'a conduite jusqu'aux Jeux olympiques de Séoul en 1988, Claire Supiot avait fini par arrêter d'aligner les longueurs. Vingt ans plus tard, c'est le diagnostic de la maladie de Charcot-Marie-Tooth, héréditaire, qui la pousse à se remettre à l'eau. Avant tout pour garder la forme. Mais, à l'aube de la cinquantaine, son esprit de compétition reprend le dessus et elle décroche son billet pour les Jeux paralympiques de Tokyo qui devraient avoir lieu du 24 août au 5 septembre au Japon. Rencontre...

✍ PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-PIERRE CHAFES



D'où vous vient ce goût pour la natation ? Vos parents étaient-ils eux-mêmes nageurs ?

Pas du tout. Maman nageait là où elle avait pied. Papa, c'était joli, mais ça n'avancait pas ! En fait, la natation est apparue dans ma vie à la suite de la catastrophe de Juigné-sur-Loire, en juillet 1969, quand 19 enfants d'un centre aéré se sont noyés dans la Loire. Ça s'est passé juste en bas de chez nous. Après ce drame, mes parents ont inscrit mon frère à l'école de natation, à Angers. Je l'ai suivi quelque temps plus tard. J'avais alors 5 ans. Très vite, je me suis sentie à l'aise dans l'eau. J'étais dans mon élément. Mais mes entraîneurs ont vite remarqué ma rage de vaincre plus que mes qualités aquatiques.



Claire Supiot aux Championnats de France de natation handisport à Angers (2020), le club dans lequel elle s'entraîne quotidiennement.

On idéalise souvent le sport de haut niveau. La réalité est certainement moins idyllique, surtout dans les années 1980...

À 13 ans et demi, j'ai quitté mon cocon familial pour m'entraîner à Dinard. Je me suis retrouvée à l'internat, en chambre avec deux autres nageuses. Je rentrais toutes les trois semaines chez mes parents. C'est ce qu'on appelait les grandes sorties, du samedi midi jusqu'au dimanche soir. La vie d'une adolescente athlète de haut niveau, ce n'est pas toujours idyllique, c'est vrai, mais le sport m'a aussi permis de lier de belles amitiés qui durent encore aujourd'hui. Mes parents venaient d'un milieu modeste et, sans la natation, je n'aurais pas pu faire tous les voyages que j'ai faits. J'ai découvert de nombreux pays. Mais aussi la vie, simplement. À Brno, en Tchécoslovaquie [aujourd'hui République tchèque, ndlr], j'ai vu par exemple les gens faire la queue devant les commerces alimentaires. Et nous n'étions pourtant pas alors en période de Covid ! En Argentine, je suis montée à cheval au milieu de la pampa !

Quels souvenirs gardez-vous des Jeux olympiques de 1988, à Séoul ?

C'était l'aboutissement de ma carrière. D'ailleurs, Jacques Meslier, mon entraîneur, m'avait dit : « Quand tu arriveras sur le stade olympique pour la cérémonie d'ouverture, tu comprendras pourquoi tu t'es entraînée toutes ces années. » Et c'est vrai que les images de cette journée, je les ai encore dans la tête. Mais j'avais 20 ans, j'étais un véritable buvard et je suis passée à côté sportivement.

Votre vie d'après a-t-elle été influencée par toutes ces années consacrées à la natation de haut niveau ?

Certainement. Surtout grâce à Jacques Meslier. Il verbalisait bien les leçons que nous devions tirer de notre pratique du haut niveau. Il ne souhaitait pas seulement que l'on soit des athlètes qui tournent vite les bras, comme ces jouets qu'on remonte avec une clé et qui tapent dans l'eau quand on les met dans la baignoire. Il voulait que nous réfléchissions à ce que nous faisions et à ce qu'il fallait que nous mettions en place pour le faire. Que l'on se fixe des objectifs. Que l'on se remette en question. Et ça, ça sert toute la vie. Le haut niveau m'a permis de développer une vraie capacité d'introspection. Je m'interroge toujours sur ce que je fais. Est-ce que je l'ai bien fait ? Est-ce que c'est vraiment la faute des autres si je n'y suis pas arrivée ou est-ce que je suis aussi responsable de cet échec ?

Votre combativité vous vient-elle de là ?

Ma combativité, je n'en ai jamais autant entendu parler que ces derniers temps, par rapport à ma maladie. Mais en fait, elle fait partie de moi depuis toujours, par l'éducation reçue de mes parents et de mes entraîneurs. Je me suis toujours battue.



➔ **À 20 ans, vous mettez un terme à votre carrière de sportive. Pour quoi faire ? Pour rattraper le temps perdu ?**

Jusqu'à 20 ans, tout a tourné autour de la natation, mais je savais que j'avais une vie à vivre après. Quand j'arrête, je rencontre le père de mes trois enfants. Je m'essaie au triathlon. Je fais le Raid Gauloises. Je passe mon brevet d'État 2^e degré, pour devenir entraîneur. Pour l'anecdote, le titre de mon mémoire de fin d'études était « Ensemble, pourquoi pas ? » et évoquait la création d'un centre d'entraînement qui associait nageurs valides et en situation de handicap. Les examinateurs ont été étonnés du sujet, mais je leur ai expliqué que le handicap, dans ma famille, on connaissait. Mon oncle et mon père étaient à cette époque-là déjà atteints de la maladie de Charcot-Marie-Tooth. Pour ma tante, nous n'en étions pas sûrs, mais elle était en fauteuil roulant.

En 2008, on vous diagnostique la maladie de Charcot-Marie-Tooth. Comment réagissez-vous ?

Je prends l'information. J'ai Charcot-Marie-Tooth, comme papa, comme tonton. Je me dis que je connais, que c'est facile. Je viens de divorcer et m'occupe de mes trois enfants. Dans un premier temps, je suis clairement dans le déni. Ce n'est qu'après que je me rends compte que, même si on connaît le handicap, vivre avec le sien est une autre paire de manches ! Au fil du temps, je vais apprendre à en parler, à le connaître, à comprendre un certain nombre de choses sur ma vie. Une fois que j'ai su que cette maladie ne touchait

Claire Supiot fait également deux séances de muscu par semaine.
Sur son tee-shirt : #LaDalleAngevine, expression créée par les footballeurs du club d'Angers signifiant qu'avec de la détermination, il n'est jamais trop tard.

pas uniquement les membres inférieurs et/ou supérieurs, mais était aussi une maladie neurologique qui incluait un seuil de fatigue, ça m'a permis par exemple de dire aux gens autour de moi, qui m'attribuaient une image qui n'était pas la mienne, « non, je ne fais pas la tête, mais je suis fatiguée ».

À ce moment-là, pensez-vous que toute activité sportive vous est désormais interdite ?

En fait, j'ai eu la chance que ma pathologie se soit déclenchée à la quarantaine. Je me suis dit que je vieillissais, comme tout le monde. Et que si mon corps répondait moins, c'est parce que j'avais eu la négligence de le laisser tranquille pendant trop longtemps. Mes jambes avaient changé, certes, mais je ne m'en rendais pas vraiment compte. Si ce n'est que je ne pouvais plus courir. Bien sûr, pendant les trois ans que j'ai passés avec de gros appareillages sur les jambes – qui m'ont permis de réapprendre à marcher en ligne et plus comme un canard –, cela n'était pas rigolo. Mais le plus dur à supporter, c'était la fatigue. Pas mon corps. Sauf peut-être au départ, à cause des regards des gens. En fait, la plupart regardaient mes jambes avant mon visage.

Vous finissez par vous remettre à l'eau. Voyez-vous la natation comme une résilience ?

Disons plutôt que mes trois enfants ont grandi, que j'ai plus de temps libre et qu'une fenêtre s'ouvre pour m'occuper de moi. L'idée qui commence aussi

à germer, c'est de faire en sorte d'être une mamie en forme. Mon premier objectif, c'est celui-là. Pouvoir profiter de mes futurs petits-enfants.

C'était sans compter qu'en me mettant à l'aquagym et avec le retour de mon frère dans la région en tant qu'entraîneur de natation, ça allait déclencher un truc. Et puis il y a eu mon chéri, Fred, qui, lors d'une de nos premières rencontres, m'a dit : « *T'as fait les Jeux olympiques ; pourquoi tu ne ferais pas les Jeux paralympiques ?* » Ce sont toutes ces petites choses qui finalement ont fait que j'ai replongé !

Quand vous recommencez la compétition, vous n'avez plus la totalité de vos moyens et vous n'êtes plus capable de réaliser les mêmes chronos. N'y a-t-il pas alors de la frustration ?

Au départ, j'ai repris la natation en vétéran. Les comparaisons que j'ai faites, c'était avec mes adversaires, des gens de mon âge. Et je me suis dit que ce n'était pas si mal. La frustration résidait plutôt dans le fait que je savais que j'avais quelque chose, mais que les autres ne le savaient pas. Pendant un certain temps, je n'ai en effet pas eu envie de dire que j'avais un handicap. Par contre, le jour où ma famille de la natation l'a su, ses regards bienveillants m'ont donné des ailes.

En août, vous participerez aux Jeux paralympiques. Êtes-vous fière de votre parcours sportif depuis la découverte de votre maladie ?

J'ai surtout la chance que mon corps accepte le défi que je me suis lancé. Depuis que j'ai repris



À Angers, au Championnat de France, la nageuse a battu un record de France, un record d'Europe et même un record du monde !

l'entraînement intensif il y a cinq ans, tout ce qui était encore bon – c'est-à-dire ni mes jambes ni mes avant-bras – continue de fonctionner toujours bien.

Être parvenue à vous qualifier pour les Paralympiques, est-ce une fin en soi ? Ou irez-vous à Tokyo avec des objectifs, sur le plan sportif en particulier ?

La bonne nouvelle, c'est que je serai grand-mère début juillet, et j'aurai réussi mon pari d'être une mamie en forme (rire) ! Mon deuxième objectif, ce sera la médaille. Depuis 1988, j'ai appris à me protéger, et j'espère cette fois vivre pleinement l'événement.

Vous serez la première athlète de l'histoire à participer aux Jeux olympiques puis aux Jeux paralympiques, est-ce une source de fierté ?

La nageuse sud-africaine Natalie Du Toit l'a déjà fait, mais elle était les deux fois en situation de handicap. Moi, je suis en fait la première athlète à avoir participé aux Jeux olympiques quand j'étais valide et aux paralympiques alors que je suis en situation de handicap. Mon message – plus que ma fierté –, c'est d'accepter d'avoir été valide et d'avoir réussi cette transition qui me permet de participer aujourd'hui aux Jeux paralympiques. Trente-trois ans après !

Votre histoire est-elle une façon de dire qu'il faut garder l'espoir, quoi qu'il arrive ?

Je dis souvent – et c'est le résumé de ce que je vis – que « *tout est réalisable à n'importe quel âge dès lors qu'on s'en donne les moyens et qu'on est bien entouré* ». Oui, tout est réalisable, mais je ne pourrais pas le faire toute seule. Je ne pourrais pas le faire non plus si je ne me levais pas tous les jours à 5 heures du matin pour aller m'entraîner. Comme quand j'étais jeune, je nage deux fois par jour, plus deux séances de musculation par semaine. Je fais aussi deux séances de kiné. Outre mon frère, qui est mon entraîneur, il y a toute une équipe autour de moi avec un ostéopathe, un préparateur mental, une nutritionniste et un prof de Pilates. Et ce n'est pas du luxe.

Vous considérez-vous comme un exemple pour les personnes en situation de handicap, par exemple en les encourageant à faire du sport ?

En tout cas, si j'y suis arrivée, on peut tous y arriver. Surtout vu l'âge que j'ai ! Et si mon histoire doit servir d'exemple, j'aimerais que ce soit pour les jeunes. Pour leur montrer que même après un incident de parcours, la vie n'est pas finie. À chacun de trouver un domaine dans lequel il va se transcender. Tous les athlètes de la Fédération handisport sont des exemples. Derrière un drame personnel, ils ont tous su rebondir et écrire de belles histoires. La mienne en est juste une parmi d'autres.

L'E-SPORT, NOUVEL ELDORADO DES MARQUES ?

Les compétitions de jeux en ligne, retransmises en direct sur internet, fleurissent, alors que le jeu vidéo s'impose comme la pratique de loisirs numéro 1 chez les jeunes. Des profils qui échappent largement à la publicité. Pour le moment...

✍ TEXTE DE MATHIEU ROCHER

Véritables spectacles vus par des milliers de fans, les tournois de jeux vidéo attisent l'appétit des marques qui peinent jusque-là à pénétrer cet univers particulier.

Il s'appelle Tokido. C'est une star. Mais vous ne le connaissez pas. Ce Japonais de 36 ans est pourtant considéré comme le plus grand champion au monde du jeu vidéo de combat *Street Fighter*. Malgré la pandémie, il était même invité à Londres en mai dernier pour y disputer un tournoi. Et dans la rue, des millénials (la génération des jeunes nés après l'an 2000) s'arrachaient une photo à ses

côtés. Tokido est une légende de l'e-sport (pour sport électronique, le jeu vidéo de compétition) et, hors ses contrats avec les marques, ses gains en tournoi s'élèvent à près de 600 000 dollars depuis dix ans. Un exemple parmi tant d'autres des fortunes brassées par les tournois de jeux vidéo, loisirs déjà connu pour être la première industrie culturelle du monde, devant le cinéma, avec 139 milliards de dollars dégagés en 2020 (*voir encadré page 33*).



Mais un casse-tête pour les annonceurs qui ne savent comment atteindre son public.

C'est pour tenter de répondre à cette problématique que la société Nicecactus s'est créée à Nice en 2017. Son but : rapprocher les joueurs de tous niveaux, amateurs comme champions, des marques qui désirent se faire connaître d'eux. Grégory Bolle, directeur des revenus globaux de l'entreprise, détaille : « *Nous proposons à la fois une plate-forme qui crée des compétitions, un rôle de médiateur pour que des joueurs du monde entier puissent communiquer entre eux et une formule d'entraînement qui permet aux joueurs de se perfectionner.* » Une façon aussi de considérer le joueur afin de le faire progresser. Comme il est d'usage en sport, du tennis à l'escrime, de répéter, et répéter les mêmes gestes afin qu'ils deviennent naturels, Nicecactus propose ainsi à ses abonnés de recommencer plusieurs fois les mêmes phases de jeu sur *Fifa* (jeu de football), *Fortnite* (jeu de tir) ou *League of Legends* (jeu de stratégie), pour s'améliorer et avec pour objectif d'obtenir de bons résultats dans les tournois qu'elle organise. Un modèle économique circulaire en quelque sorte.

Une génération insaisissable

Si l'intérêt des marques va grandissant, Grégory Bolle pointe une méconnaissance de ces nouveaux publics par le monde des affaires : « *En moyenne, les joueurs actifs jouent près de 6 h 30 par semaine. Les marques l'ont vu et souhaiteraient en profiter. Mais, elles ne savent pas comment communiquer avec eux.* » Il faut dire que la génération des millénials est présente sur tous les réseaux sociaux : Snapchat, Instagram, TikTok... Difficile à capter, donc. Et Grégory Bolle d'interpeller : « *Il faut comprendre que le phénomène du zapping est entré dans une autre dimension. Certains messages publicitaires vus sur Youtube ont une durée de vie d'une seconde. Dès lors, quel peut être le retour sur investissement ?* » C'est donc bien tout le processus de la communication qu'il faut repenser pour jouer avec ces nouvelles règles. Aller chercher ces joueurs là où ils se trouvent sans proposer de contenu vécu comme intrusif. Impossible ?

Cas pratique avec la marque Cdiscount, site de vente en ligne appartenant au groupe Casino, qui a récemment sollicité Nicecactus pour organiser un tournoi du jeu *Rocket League* pendant une semaine. C'est un jeu de football où les joueurs sont remplacés par des voitures, les bolides devant frapper le ballon dans une arène virtuelle surchauffée. Pour ce tournoi, Nicecactus a enregistré un temps moyen de présence de 72 minutes par joueur. Une exposition satisfaisante d'autant que, dans le même temps, les réseaux sociaux de la marque ont gagné 5 000 *followers* (ou suiveurs), c'est-à-dire abonnés. Pas une révolution, mais toujours bon à prendre. Grégory Bolle décrypte : « *L'apparition d'un écran publicitaire venant*



Katowice, en Pologne, est devenue au fil des ans la ville référence pour tous les gamers du monde. S'y organisent les Intel Extreme Masters, tournois géants sponsorisés par la marque américaine.

perturber leur session de jeu est vécue comme intrusive et négative. Ce que l'on conseille au contraire aux marques, c'est de proposer un événement pour faire vivre aux joueurs d'abord une expérience de jeu. C'est cette expérience positive qui conduira à un attachement à la marque ou, en tout cas, à l'associer à une note positive. » Dans le cas de ces tournois, les marques sont vues comme des organisateurs, « *un peu comme si elles louaient le Stade de France* ». Et pour établir un contact encore plus évident, Nicecactus peut également insérer, avec l'accord des développeurs de jeux vidéo, des logos ou bannière dans le jeu, à la manière de ce qui se pratique lors des compétitions sportives, autour du stade ou du circuit.

Nouvelles stars

Alors que les jeunes regardent moins la télévision (avant la pandémie, selon Médiamétrie, le temps d'écoute quotidien de la télévision des 15-34 ans était passé de 2 h 45 en 2012 à 1 h 43 en 2019), il faut observer les audiences des stars du Net, notamment les joueurs comme Jelly, un Néerlandais de 24 ans installé à Monaco et qui publie deux vidéos tous les jours de ses performances de jeu pour ses 23 millions d'abonnés. Jelly, inconnu des plus de 35 ans, mais aussi populaire que Kylian Mbappé pour les jeunes joueurs. Une tendance qui pourrait s'accroître alors que « *40% des jeunes ne s'intéressent plus au foot* », selon le président du club de football de la Juventus Turin Andrea Agnelli. « *On vit un tsunami culturel, le gaming est en train de devenir le premier référent culturel* », prophétise Grégory Bolle. Et d'ajouter : « *Les Français ne doivent pas être frileux face à la nouveauté. La pandémie a énormément renforcé la position des jeux vidéo.* »

La société niçoise a ainsi pu convaincre les géants Nike ou Pepsi. Et, récemment, le Crédit agricole. La banque française avait déjà investi dans le football, le cyclisme ou le judo, mais son pôle en région PACA a décidé d'innover. Cette fois, c'est le jeu de football *Fifa* qui a été choisi.



→ L'opération montée par Nicecactus a permis de rassembler 2 000 joueurs pendant deux semaines. Stéphane Benoussaid, directeur marketing au Crédit agricole, apprécie : « *Au départ, nous voulions organiser un tournoi en présentiel, mais avec la Covid, nous nous sommes orientés vers un tournoi en ligne gratuit ; 2 000 joueurs ont participé et nous avons compté près de 14 millions de vues cumulées. La finale a été vue en direct par 1 000 personnes sur Twitch.* »

Un succès qui a donné des idées à d'autres agences régionales du groupe depuis et qui est un atout supplémentaire pour la stratégie maison : « *Nous sommes également heureux d'avoir fait appel à une entreprise locale* », assume Stéphane Boussaid. Nicecactus n'est pas la seule pépite du secteur (citons par exemple Sked ou Gears), mais la société basée dans les Alpes-Maritimes défend désormais une position de leader européen. Un statut qui avait conduit Frank Riester, alors ministre de la Culture, à venir lui remettre la certification Service France Garanti, un label créé pour promouvoir le « Fait en France ».

Avec 2 000 tournois organisés chaque mois et une base de 1,3 million de joueurs qu'elle peut mobiliser et solliciter, Nicecactus ne peut pas jouer les dis-crètes. Pour accueillir de nouveaux joueurs, elle peut

Difficile pour les marques d'atteindre ce public de jeunes joueurs de jeux vidéo. Selon Médiamétrie, les 15-24 ans consacrent désormais plus de temps à internet qu'à la télévision.

donc s'appuyer sur sa réputation, mais aussi sur sa capacité à convaincre les marques de proposer des trophées intéressants : d'un chèque de 250 € à une console de nouvelle génération, l'éventail est large. Mais Grégory Bolle pense que l'engouement des joueurs pour les tournois tient également à une nouvelle version du quart d'heure de célébrité warholien : « *Les joueurs filment de plus en plus leurs sessions et les postent sur les plates-formes de diffusion Youtube ou Twitch. Ils veulent être vus.* » Une tendance bien comprise par le directeur des revenus : « *Dans nos tournois, nous mettons en avant les joueurs. Nous racontons le déroulé des qualifications comme un scénario. En faisant cela, nous faisons des joueurs les héros de nos tournois, où chacun peut espérer son moment de gloire.* » En accompagnant de telles épopées, les marquent se donnent une visibilité plus qualitative qu'ailleurs.

D'Orléans à Riyad

Jeune public oblige, les sites de paris sportifs, les monnaies virtuelles, l'alcool ou la pornographie sont prohibés dans ce genre d'événements. Ici, ce sont également les éditeurs de jeu vidéo qui imposent leur choix. EA sports a les moyens de s'en passer :



La Caisse régionale du Crédit agricole a organisé son propre tournoi de foot en ligne les 3 et 10 juin 2021.

l'éditeur du jeu *Fifa* annonce un chiffre d'affaires de 5,5 milliards de dollars par an. En revanche, d'autres structures, plus inattendues, sont en demande. Des villes ont ainsi montré leur intérêt pour rencontrer les jeunes à travers leurs loisirs. Dans les années 1990, avec la popularité du basketteur Michael Jordan, les municipalités avaient installé des terrains de basket en accès libre sur tout le territoire. L'e-sport pourrait suivre une trajectoire similaire. Nicecactus vient d'ailleurs de signer des contrats pour l'organisation de

tournois pour les villes d'Orléans et Monaco. Les prémices d'un futur déploiement. La France est en retard par rapport à des pays comme la Corée du Sud, la Chine ou encore l'Arabie saoudite. Alors que Riyad ne peut espérer de résultats significatifs avec son équipe nationale de football avant longtemps, elle compte déjà dans ses rangs deux champions du monde du jeu *Fifa*. Une belle démonstration de *soft power* (en s'imposant avec douceur). L'e-sport n'intéresse donc pas que les marques.

JEUX VIDÉO : TOUJOURS PLUS HAUT

Les compétitions de jeux vidéo ont 25 ans, mais leur récent décollage est lié aux avancées technologiques qui ont fait disparaître les ralentissements d'affichage que connaissaient les joueurs quand ils s'affrontaient en ligne. L'e-sport bénéficie également d'un contexte propice au développement des jeux vidéo. En 2020, à la faveur du confinement, les ventes mondiales ont augmenté de 12 % (chiffres du syndicat des éditeurs de logiciel de loisirs) pour atteindre 139 milliards de dollars. Le premier support est le téléphone portable et la répartition des amateurs par genre est quasi paritaire avec 47 % de joueuses. Surtout le nombre de joueurs à se connecter pour des parties en ligne a encore progressé pour atteindre 40 %. Parfait pour garder le contact avec des amis confinés. À ce petit jeu, le grand gagnant aura été *Fortnite* en dépassant la barre des 350 millions de joueurs en 2020.



Le jeu en ligne a explosé ces dernières années, notamment à la faveur des confinements. *Fortnite*, pour ne citer que lui, revendique aujourd'hui plus de 350 millions de joueurs.

DES JEUNES SOLIDAIRES D'AUTRES JEUNES

Chaque année, en France, 3 500 jeunes de moins de 25 ans sont touchés par un cancer. Léa Moukanas a souhaité s'engager auprès d'eux alors qu'elle n'avait que 15 ans. Surmontant les difficultés liées à son jeune âge, elle a fondé l'association Aïda, qui permet désormais à des milliers de jeunes bénévoles d'aider d'autres jeunes hospitalisés en établissement ou à domicile.

✍ TEXTE DE PHILIPPE BAQUÉ

En 2015, Léa Moukanas était la plus jeune présidente d'une association caritative en Europe. Née au Liban, elle a grandi aux États-Unis avant de s'installer à Paris avec ses parents. Aïda est le nom de son association et fut aussi le prénom de sa grand-mère, Aïda Younès Frangié. « C'était une personne exceptionnelle, très ouverte sur les autres et très engagée dans le monde associatif et solidaire au Liban », se souvient Léa Moukanas. « C'était un modèle pour tous les jeunes de sa famille. Elle est morte à Paris d'une leucémie foudroyante. Quand je lui ai rendu visite avant sa mort, c'était la première fois que je pénétrais dans un hôpital. Cela a été un choc. J'ai pris conscience de la maladie

de ma grand-mère mais j'ai aussi découvert que des jeunes de mon âge étaient touchés par le cancer. Pour moi, cela n'était pas dans l'ordre naturel des choses. »

Léa Moukanas tente alors de s'engager dans des associations qui visent à améliorer la qualité de vie des jeunes patients à l'hôpital. En vain. « Quand on a moins de 18 ans, c'est très compliqué de trouver une association qui vous accueille, surtout dans le milieu hospitalier. Quand j'arrivais dans les services, on me disait de revenir quand je serai majeure et diplômée. Cela est assez perturbant. Mais je n'ai pas renoncé. »

Avec le soutien de ses professeurs et des élèves de sa classe de seconde, Léa Moukanas fonde une association qu'elle nomme Aïda, en hommage à sa grand-mère. Son objectif est de venir en aide aux enfants et

Les 2 500 bénévoles de l'association Aïda soutiennent 2 200 jeunes patients hospitalisés atteints de cancers, dans 15 villes de France.



aux adolescents souffrant d'un cancer et hospitalisés, loin de leur milieu naturel et entourés essentiellement d'adultes. Elle propose de partager avec eux des moments de détente, ludiques ou créatifs. Mais la bonne volonté des adolescents se heurte au mur des institutions. *« Nous avons un sentiment d'injustice. Nous ne comprenions pas pourquoi nous ne pouvions pas agir à l'hôpital alors que d'autres jeunes de notre âge, malades, y étaient. »* Finalement, la clinique Édouard-Rist dans le XVI^e arrondissement à Paris a été le premier établissement à ouvrir ses portes aux lycéens. D'autres ont très vite suivi son exemple. Aujourd'hui, Aïda intervient dans 50 structures hospitalières et ses 2 500 bénévoles soutiennent 2 200 jeunes patients dans 15 villes en France.

Des activités variées

Les actions d'Aïda sont très encadrées et structurées. Avant d'intervenir, les jeunes bénévoles reçoivent une formation pour garantir la pérennité et la justesse de leurs actions. Durant toute la période de leur engagement auprès de l'association, ils sont accompagnés par des psychologues qui les aident à surmonter leurs difficultés. La grande majorité d'entre eux n'ont jamais été confrontés au cancer, dans leur entourage ou leur famille, et connaissent peu le fonctionnement d'un hôpital. *« Je me souviens parfaitement de la première fois où je suis intervenue »,* témoigne Mahaut Tastré, âgée de 21 ans, impliquée depuis trois ans dans les activités d'Aïda et dans son organisation. *« Je ne savais pas du tout à quoi m'attendre. L'hôpital est un lieu fermé et un peu stressant. Mais une fois dans la salle d'activités réservée aux patients, j'ai tout oublié. Les jeunes qui étaient là étaient exactement comme nous. Ils étaient très contents de nous voir, de très bonne humeur et super à l'aise. Cela a tout de suite permis de détendre l'atmosphère. Nous avons beaucoup échangé. C'était très enrichissant. »*

Les bénévoles retrouvent les jeunes souffrant du cancer tous les quinze jours. Ils sont huit pour une quinzaine de patients. Les activités durent environ trois heures et consistent en la pratique de jeux de société, de jeux vidéo, de la musique, des arts plastiques ou d'autres activités manuelles. Les bénévoles peuvent aussi intervenir en nombre limité auprès des jeunes malades revenus à leur domicile. *« Il ne faut jamais oublier que nous intervenons pour aider ces jeunes et non pas pour créer des amitiés avec eux »,* précise Mahaut Tastré. *« Pour éviter cela, ce ne sont pas toujours les mêmes bénévoles qui se rendent auprès des jeunes patients. Un roulement strict est imposé. »*

Un soutien à la recherche

En complément de ses actions, Aïda intervient dans les écoles, les collèges, les lycées et les universités pour sensibiliser chaque année plus de 80 000 jeunes aux questions du cancer et de la santé. Une autre de ses missions est de soutenir l'engagement des jeunes

chercheurs. Pour cela, l'association s'est dotée d'un conseil médical et scientifique qui attribue chaque année des aides financières à de futurs docteurs dont les thèses sont consacrées aux cancers des jeunes.

Le recours à la visio

Comment Aïda a-t-elle pu fonctionner durant la crise sanitaire de la Covid-19 ? *« Cela a été compliqué mais notre priorité a été de maintenir le lien avec les jeunes hospitalisés »,* répond Léa Moukanas. *« Nous leur avons envoyé via Internet des milliers de kits d'activités à distance. Cela consistait en une boîte avec des activités pour la semaine qu'ils pouvaient réaliser soit en visio avec nous, soit tout seuls dans leur chambre. Nous avons aussi équipé les centres de services partenaires d'Aïda de 200 tablettes connectées en 4G. Cela a très bien fonctionné. Dans un premier temps, nous avons maintenu 30 % de nos activités en présentiel. Aujourd'hui, nous reprenons à 50 % et espérons un 100 % présentiel début 2022. Paradoxalement, l'accompagnement à distance et le numérique nous ont permis de mener plus d'actions que d'habitude et d'être parfois plus efficaces. Cela ne peut pas remplacer la relation humaine directe mais nous allons préserver une alliance entre l'humain et le numérique dans nos activités. »*

Pour Léa Moukanas, le succès d'Aïda est bien la preuve que la génération des 15-25 ans que certains appellent la « génération canapé » ou la « génération perdue » est aussi prête à s'engager. *« Cette génération a besoin d'actions concrètes pour aller plus loin que les simples réseaux sociaux. »* Sensible et talentueuse, la jeune femme, tout en dirigeant Aïda, termine ses études à Sciences Po Paris.



Léa Moukanas.

DE FIL EN AIGUILLE

LE RETOUR DE LA BRODERIE

Dépoussiérée depuis quelques années et répondant à de nouveaux codes, la broderie est devenue une activité ludique et tendance.

✍ TEXTE DE JUSTINE CHARLET



On pensait que l'une des activités préférées de nos arrière-arrière-grand-mères avait disparu avec le XXI^e siècle. Pourtant, depuis quelques années, et de manière encore plus visible ces derniers mois, la broderie a repris du galon : de nouvelles marques proposant des kits prêts à broder se multiplient, de jeunes influenceuses à l'aiguille agile émergent sur les réseaux sociaux et, dans les rayons loisirs créatifs des librairies, s'empilent des manuels tous niveaux proposés par des maisons d'édition qui ont su capter l'air du temps. « Tous les "ouvrages de dames" »

Les initiales sont passées de mode, la tendance est aux bouquets colorés pour décorer une boîte ou à apposer sur un tee-shirt, par exemple.

comme le crochet, le tricot, la broderie se sont déringardisés depuis quelque temps, notamment parce que les modèles évoluent, leurs applications sont plus modernes et les réseaux sociaux comme Instagram et Facebook donnent des idées, des tendances, des inspirations complètement différentes de ce que l'on a pu voir jusqu'à présent », explique Vanessa Dousset, directrice des deux salons de référence Créations & Savoir-faire et Aiguille en fête. Broder est devenu une activité moderne, à la faveur d'un saut de génération : « Les mamans de ces vingt dernières années, plutôt des soixante-huitardes, se sont affranchies de ce genre d'activités, préférant acheter des produits finis,

alors que la jeune génération est friande de DIY [Do It Yourself, le "Faire-soi-même"]. » N'ayant pas à composer avec l'image d'une pratique maternelle à contester, beaucoup considèrent l'activité comme nouvelle.

Bien fait mais vite fait

Mais alors, que brodent les jeunes femmes d'aujourd'hui ? Il faut d'abord savoir que, devenu un travail moins au long cours qu'auparavant, ce passe-temps s'est mué davantage en un loisir. Marie-Noëlle Bayard, designer textile, auteure et collaboratrice régulière de la presse spécialisée, décortique ce nouveau phénomène : « *La jeune génération va faire de la broderie pour une petite déco pour la maison, sur un tee-shirt ou un sac, c'est relativement restreint comme application. Rien à voir avec les générations précédentes qui pouvaient broder une nappe ou un drap.* » Dans une époque où tout doit aller vite, il faut que l'ouvrage satisfasse sa propriétaire rapidement. « *Les nouvelles brodeuses passent une dizaine d'heures sur leur projet, là où avant une femme pouvait envisager de rester 400 à 500 heures sur une pièce.* » Pour combler les désirs d'une clientèle pressée, les kits de broderie se sont donc multipliés en proposant des paquets clés en main avec à l'intérieur le tutoriel, les fils de la bonne couleur et l'aiguille pour réaliser son projet immédiatement. Pour attirer des acheteuses, la marque Make Me Stitch tout comme le site Britney Pompadour ont eu l'idée de proposer des kits en collaboration avec des artistes – illustratrices ou graphistes. La marque Les French Kits insiste sur l'accès à petit prix et pour toute la famille.

Patrons à télécharger

Même le mastodonte du secteur, DMC, s'y est mis, avec une proposition supplémentaire : la marque met à disposition gratuitement des patrons de broderie à télécharger sur son site. Il suffit ensuite de remplir son panier avec les fils à acheter pour la réalisation. Quand les brodeuses nouvelle génération veulent aller plus loin que les kits, et se lancer dans la création, elles s'inscrivent à des *workshops*, terme à la mode pour désigner les ateliers ou réunions dans lesquels les novices peuvent apprendre de leurs aînées. Et entre les générations, le courant passe, et la transmission est en marche ! « *Les puristes sont contentes de voir arriver les jeunes et les jeunes, rêvant face aux créations des grands couturiers, sont très respectueuses des techniques* », constate Vanessa Dousset dont le prochain salon Créations & Savoir-faire, après une annulation en 2020 liée à la situation sanitaire, se tiendra du 17 au 21 novembre 2021.

La tendance est aussi à la variété des modèles proposés. Fini le temps des initiales familiales sur le linge, des nounours bleu layette ou des abécédaires au point de croix, on brode désormais des messages décalés, des Frida Kahlo, de la faune délirante ou des bouquets colorés. Le réseau social Instagram est



Les kits de broderie contiennent tout le nécessaire pour réaliser une pièce en quelques heures.

devenu la vitrine de la jeune génération de brodeuses, laissant émerger des influenceuses courtisées par l'édition. Anaïs, à l'origine du compte Une fille & du fil, propose par exemple des broderies à message pop et décalées sur des tee-shirts : « *Gamine des années 90's* », « *Wesh* » ou « *Bâtarde sensible* » qu'elle vend sur le shop communautaire Etsy. L'éditeur Marabout publiera son livre avant l'été.

Techniques scandinaves et japonaises

Concernant les techniques des brodeuses un peu plus expérimentées, la mondialisation est également passée par là et les pratiquantes veulent désormais franchir les frontières. « *Les techniques de broderie scandinaves, dans les tons rouges et blancs, plaisent beaucoup aux Françaises, tout comme les techniques japonaises, qui consistent à coudre du fil blanc sur du tissu bleu marine, fonctionnent très bien* », selon Vanessa Dousset. Depuis sa réappropriation, la broderie est donc une activité en mouvement. Le confinement lui aura donné un petit coup de fouet supplémentaire puisque dans le Top 10 des activités pratiquées pendant cette période (sondage Comexposium), 75 % des femmes qui pratiquaient du DIY ont intensifié leurs pratiques, la broderie étant dans le Top 3 (après la couture et son effet masques, et ex aequo avec le tricot).

Quant à la masculinisation de l'activité, elle n'est pas d'actualité. Pour autant, la nouvelle génération de brodeuses n'entend pas qu'on associe son activité à une idée de la femme rétro. Certaines broderies portent même des messages féministes et antipatriarcat. De quoi donner du fil à retordre aux idées reçues !

LE VRAC EMBALLE DE PLUS EN PLUS

Pour soulager leur portefeuille et faire un geste pour la planète, les consommateurs sont de plus en plus nombreux à se tourner vers la vente en vrac. Un engouement bien identifié par les industriels qui commencent à se prêter au jeu.

✍ **TEXTE DE** MARINE COUTURIER

Quand elle part faire ses courses, Sophie a une organisation bien rodée : elle s'équipe de sacs à vrac en coton réutilisables, en variant les tailles en fonction des aliments qu'elle compte acheter. Au retour à la maison, elle transfère ses féculents, céréales, fruits secs et autres biscuits dans des récipients hermétiques, pour favoriser au mieux leur conservation. Comme elle, près de 20 % des foyers

Les magasins bio ont été les premiers à proposer le vrac à leur client. Aujourd'hui, voyant l'engouement pour cette pratique, les grandes surfaces s'y mettent.

EN CHIFFRES

En 2020, le marché du vrac a représenté

1,3 milliard d'euros

de chiffre d'affaires en France, tous circuits confondus. En 2022,

la prévision est de

3,2 milliards.

Le secteur a connu **8 %** de croissance en 2020.

19 % des foyers français font au moins un acte

d'achat en vrac par mois.

On dénombre

560 magasins spécialisés

sur le territoire.

français sont des acheteurs réguliers de vrac, une tendance en plein essor ces dernières années. « *La France est le pays le plus développé pour la vente en vrac. On a dans notre ADN la tradition du commerce de bouche et on n'a jamais perdu le lien avec les produits. Il paraît donc normal de pouvoir adapter les quantités achetées à nos besoins* », analyse Célia Rennesson, cofondatrice de Réseau Vrac, une association interprofessionnelle fédérant et accompagnant plus de 1 800 acteurs de la filière (distributeurs, producteurs, fournisseurs, etc.) dans le but de démocratiser la vente en vrac. Réseau Vrac a notamment permis de faire entrer une définition de ce mode d'achat dans le Code de la consommation en février 2020 : « *La vente en vrac se définit comme la vente au consommateur*



de produits présentés sans emballage, en quantité choisie par le consommateur, dans des contenants réemployables ou réutilisables. »

Une motivation d'abord économique

Le vrac et le bio vont souvent de pair : 90 % des magasins bio disposent d'un rayon vrac. Mais cette association n'est pas automatique et de nombreux petits commerces indépendants, uniquement dédiés au vrac, fleurissent un peu partout en France depuis quelques années, dont certains spécialisés comme The Naked Shop à Paris, qui fait dans la vente de produits cosmétiques et d'entretien sans emballages. À côté de ces jeunes pousses, Day by Day, l'un des pionniers en France, est le premier réseau d'épicerie en vrac avec plus de 70 enseignes réparties sur le territoire. On y trouve des produits d'épicerie salée et sucrée, des produits d'entretien, de quoi nourrir ses animaux, mais également des accessoires (paille en acier inoxydable, culotte menstruelle, papier toilette, etc.), le tout en bio ou non, local quand cela est possible. Dans les rayons, des personnes d'âges et de classes sociales variées se croisent, preuve que le vrac séduit des consommateurs très divers. « *Il ne faut pas croire que le vrac est une niche réservée à une élite vivant dans une grande ville comme Paris. En réalité, le consommateur n'a pas de profil type, il s'agit plutôt de M. et M^{me} Tout-le-monde; en général une personne seule, parfois retraitée, qui vit dans une ville de moins de 20 000 habitants* », détaille Célia Rennesson. La motivation première de ces « vracqueurs » est économique : à qualité égale, un produit vendu en vrac coûte au mieux moins cher, au pire le même prix qu'un produit emballé. D'après une étude menée conjointement par Réseau Vrac et Nielsen, 37 % des sondés disent se tourner vers le vrac pour acheter la juste quantité, même si quelques erreurs sont parfois commises, comme l'explique Maëlle, consommatrice : « *Au début, j'ai eu tendance à avoir la main un peu lourde, mais on s'habitue vite au fonctionnement des distributeurs pour ne prendre que ce dont on a besoin.* » Pour des questions d'hygiène, l'excès de produits ne doit pas être remis dans les bacs, mais il faut s'adresser au commerçant. Dans cette logique, Réseau Vrac a élaboré des recommandations à destination des consommateurs présentes dans le livre *Vrac, mode d'emploi* : utiliser les pinces et pelles mises à disposition pour prendre les aliments, verser un seul type de produit par contenant, bien refermer les couvercles des bacs et replacer les ustensiles de service après utilisation.

Tout (ou presque) en vrac

À l'image de Lustucru, Babybel et Michel & Augustin, référencées chez Day by Day, ou encore Kellogg's, également présente à Intermarché, les grandes marques ont bien compris l'intérêt commercial de la vente en vrac. La grande distribution traditionnelle joue elle aussi de plus en plus cette carte : 50 % des



ventes en vrac se font en hyper ou supermarchés, et 70 % d'entre eux sont équipés d'un rayon dédié. En revanche, celui-ci est bien souvent limité à quelques produits bio, la plupart du temps des fruits secs, des féculents ou du riz, mais cela devrait évoluer dans les années à venir. L'article 11 du projet de loi Climat et Résilience prévoit en effet de développer la vente en vrac dans les commerces de plus de 400 m², afin qu'elle atteigne 20 % de leur surface d'ici à 2030. De quoi trouver à Carrefour, Auchan et autre E.Leclerc, tout le nécessaire pour s'alimenter et prendre soin de son domicile en ayant le choix des quantités, d'autant que presque tous les produits se prêtent à la vente en vrac et que l'offre se développe de plus en plus, comme le confirme Célia Rennesson. « *À côté des aliments secs classiques (biscuits, légumineuses, féculents, oléagineux, etc.), on trouve de nouveaux produits comme des yaourts, du ketchup ou différentes sortes d'huiles. Mais d'autres restent interdits au vrac comme les surgelés ou le lait, saufs'il est vendu sur le lieu de production.* »

En 2018, Réseau Vrac a réussi à faire évoluer le règlement européen pour autoriser la vente de l'huile d'olive en vrac. Aujourd'hui, l'association continue de mener des actions de lobbying auprès de la Commission européenne pour faire évoluer davantage les réglementations. Bientôt du lait en libre-service dans nos supermarchés ?

Réservé plutôt aux produits secs (riz, pâtes, fruits à coque, céréales...), le vrac s'étend désormais à l'huile ou aux produits ménagers.



ALLER PLUS LOIN

Vrac, mode d'emploi, éd. La Plage, 80 pages, 9,95 €.

LA PROVENCE EN TOILE DE FOND AU MUSÉE GRANET

Avec plus de 12 000 œuvres et objets, Granet est le musée emblématique de la ville natale de Paul Cézanne*. En plus de conserver une belle et riche collection comprenant les plus grands artistes, de Cézanne à Picasso ou Giacometti, il présente jusqu'en septembre une exposition exceptionnelle consacrée à l'art de l'Égypte ancienne.

✍ TEXTE DE CÉCILE MARCHE

Après de longs mois d'attente, le musée Granet présente jusqu'au 26 septembre « Pharaon, Osiris et la momie », son exposition-événement organisée avec le musée du Louvre. Un rendez-vous exceptionnel qui attirait près de 1 000 visiteurs par jour avant la crise sanitaire. Depuis la réouverture des musées, le 19 mai dernier, ils sont toujours nombreux à profiter de cette exposition. Afin d'accueillir ces grands événements, ce musée installé sur la place Saint-Jean-de-Malte, au cœur d'Aix, dans l'ancien prieuré de Malte, avait fait l'objet d'une importante restauration entre 2000 et 2006. À sa réouverture il y a quinze ans, plus de 450 000 visiteurs avaient ainsi découvert « Cézanne en Provence », une exposition organisée avec la National Gallery of Art de Washington à l'occasion du centenaire de la mort du peintre.

La longue absence de Cézanne

Un grand succès, alors que ce musée, le plus ancien de la ville (inauguré en 1838), a pourtant été longtemps privé des œuvres du maître d'Aix. Une « tare » difficile

Paul Cézanne
1839-1906, *Vue du Jas de Bouffan*,
1875-1876. Huile sur
toile, 44,5 x 59 cm.

Paris musée
d'Orsay, dépôt
au musée Granet,
Aix-en-Provence,
donation de Philippe
Meyer, 2000.



à porter qui remonte à la fin du XIX^e siècle selon Bruno Ely, conservateur du musée Granet : « *Comme c'était la tradition dans les musées, les conservateurs étaient aussi peintres ou sculpteurs, ils avaient donc des amitiés ou inimitiés. Un certain Henri Pontier, conservateur du musée à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle avait ainsi dit : "Moi vivant, aucun Cézanne n'entrera au musée !"* » Il faudra attendre 1984 et la mise en dépôt permanent par l'État de huit peintures à l'huile de l'artiste pour que Cézanne intègre enfin les collections. Depuis, le musée conserve dix de ses peintures, offrant un panorama de son parcours artistique depuis le *Baiser de la muse* de Félix-Nicolas Frillié, œuvre que Cézanne reproduit en 1859 alors qu'il étudie à l'école de dessin associée au musée, jusqu'à un petit format préfigurant ses célèbres *Baigneuses*.

AU PAYS DU PÈRE DE L'ART MODERNE

Implanté sur les terres de Paul Cézanne, le père de l'art moderne, le musée Granet conserve une collection exceptionnelle en la matière, celle de Philippe Meyer. Ce physicien et grand collectionneur a fait don de sa collection à l'État en 2000 avec l'obligation d'en présenter l'essentiel au musée Granet. Elle rassemble 73 œuvres de maîtres de l'art moderne comme Pablo Picasso, Paul Klee, Fernand Léger ou Paul Cézanne, ainsi qu'un ensemble de 19 œuvres d'Alberto Giacometti (peintures, sculptures, dessins), l'un des plus importants en France « *et même au monde* », selon le conservateur Bruno Ely. De surcroît, le musée a réhabilité la chapelle des Pénitents blancs afin d'accueillir sur près de 700 m² la collection Jean Planque. Celle-ci rassemble près de 300 œuvres qui ont été mis en dépôt au musée en 2010 pour quinze années renouvelables. Elle présente 15 œuvres de Pablo Picasso dont un tableau réalisé au château de Vauvenargues, dans l'arrière-pays aixois, où il vécut à la fin de sa vie, deux tableaux de Claude Monet et des aquarelles de Paul Cézanne de la Sainte-Victoire et de paysage provençal, ou des œuvres de l'artiste « brut » Jean Dubuffet et de Pierre Bonnard.

Aujourd'hui, le musée Granet est le plus important musée d'Aix avec plus de 12 000 objets ou œuvres dont 750 sont exposés dans un parcours permanent qui s'étire sur plus de 3 000 m² et trois niveaux, dans une vingtaine de salles lumineuses et modernes dont les portes d'accès vitrées donnent sur le patio intérieur. Une vaste collection qui s'est constituée au fil du temps grâce à de nombreux legs, à l'image de celui du peintre aixois François-Marius Granet qui légua à sa mort, en 1849, tout son fonds d'atelier (plus de 1 200 dessins ou tableaux) et sa collection personnelle.

Du Moyen Âge au XX^e siècle

De même, des parlementaires et juristes d'Aix firent don, en 1860, de plus de 600 peintures de toutes époques, 300 pièces d'archéologie et de sculptures issues de leurs collections. Les visiteurs peuvent ainsi admirer des œuvres datées du Moyen Âge jusqu'au XX^e siècle, mettant à l'honneur les écoles française, italienne et nordique, dont quelques chefs-d'œuvre à l'instar de la *Vierge* représentée par le Maître de Flemalle Robert Campin (vers 1440) ou de l'*Autoportrait* de Rembrandt, « un tableau qui avait marqué le peintre Francis Bacon qui l'admirait beaucoup », confie Bruno Ely. Le musée présente aussi des portraits de famille réalisés par Hyacinthe Rigaud pour des parlementaires aixois dont celui de Gaspard de Gueidan (1738). Une salle est consacrée à François-Marius Granet, puis, au chef-d'œuvre de son ami Jean-Auguste-Dominique Ingres *Jupiter et Thétis* (1811) : « C'est un grand format de plus de 3 mètres de haut et 2 mètres de large qui arrive en 1825 à Aix grâce à Granet, précise Bruno Ely. Il rappelle le portrait de Napoléon empereur réalisé par Ingres en 1807. » Enfin, le public peut se familiariser avec l'École provençale par l'intermédiaire de son chef de file, le paysagiste Émile Loubon, élève de Granet, ainsi que d'autres artistes tels que Prosper Grésy. Une

Edgar Degas
(1834-1917),
*Deux Femmes au
bain*, vers 1895.
Pastel sur papier,
58 x 77 cm.
Œuvres de la
Fondation Jean et
Suzanne Planque,
mise en dépôt au
musée Granet.



galerie de sculptures présente les artistes locaux Jean-Pancrace Chastel, Ramus ou Ferrat. Au sous-sol, des objets archéologiques du site d'Entremont témoignent des vestiges de la civilisation celto-ligures du II^e siècle avant J.-C., avant la fondation d'Aix. Autant de trésors qui méritent bien une escapade ?

* Musée Granet, place Saint-Jean-de-Malte,
13100 Aix-en-Provence, www.museegranet-aixenprovence.fr

L'ÉGYPTÉ ANCIENNE À L'HONNEUR

Cette exposition exceptionnelle* dévoile les 153 objets du fonds égyptien du musée datés de 3 500 à 300 av. J.-C. qui ont été restaurés il y a quatre ans, ainsi que 53 objets prêtés par le Louvre, des pièces de musées d'Italie, d'Allemagne, Marseille ou Guéret. Parmi celles-ci, des œuvres inédites telles qu'un colosse de granit rose représentant un pharaon, un livre des morts en papyrus de l'époque ptolémaïque de 18 mètres de long, ou un rare Osiris en bronze. « Il fait presque 90 cm de haut alors que les Égyptiens ne savaient pas couler le bronze dans de grandes dimensions. Le commissaire de l'exposition Christophe Barbotin [conservateur au département des Antiquités égyptiennes du Louvre] n'en connaît que quatre au monde ! », explique Bruno Ely, le conservateur du musée Granet. Autres pièces remarquables : une momie de varan du Nil, « unique au monde », dont on peut découvrir l'intérieur sur écran géant tactile, ainsi qu'une étonnante momie de femme dans un sarcophage d'homme, issus de la collection du musée : « On a découvert lors d'examens récents que le sarcophage datait de 700 à 650 avant J.-C. alors que la momie date de 900 avant J.-C. ; c'est sans doute la conséquence du trafic d'objets égyptiens ou des multiples remaniements des zones funéraires en Égypte avec le pillage des tombes, pratiqué dès l'époque des anciens pharaons. »

* Exposition « Pharaon, Osiris et la momie »,
jusqu'au 26 septembre 2021.

Scénographie
de l'exposition
« Pharaon, Osiris
et la momie » au
musée Granet
d'Aix-en-Provence
où seront présentées
plus de 200 pièces.





LE LIVRE

Les enfants sont rois,
de Delphine de Vigan,
éd. Gallimard, 352 pages.

LES ENFANTS ROIS DE YOUTUBE, POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE

Dans son dernier roman, *Les enfants sont rois*, Delphine de Vigan imagine la tragédie de l'enlèvement d'une petite-fille de 6 ans vedette des réseaux sociaux. Une fiction inspirée du réel, à la fois intrigue policière et récit documenté des dérives de notre époque.

✍ TEXTE DE JÉRÔME SCHREPF

Delphine
de Vigan

Pendant que la plupart d'entre nous gardent des habitudes ancrées à la télévision, et pensent être à la pointe de la connexion avec un compte Twitter ou un abonnement Netflix, dans la pièce d'à côté, le progrès fait rage. C'est ce glissement que raconte Delphine de Vigan dans *Les enfants sont rois*. Ce monde vertigineux parce que vide, amorcé au début des

années 2000 avec l'émission de télé-réalité *Loft Story*, sur M6. La mise en scène de la vie en direct du *vulgum pecus*, alors filmé 24 heures sur 24, qui n'a depuis cessé d'être déclinée, la technologie offrant au fil des années un accès de plus en plus facile à chacun.

Là où, il y a vingt ans, il fallait un studio de télévision à la plaine Saint-Denis et la production d'une émission en direct, aujourd'hui, il suffit d'un simple téléphone portable

et d'un compte Instagram, Facebook, Twitter, Tik-Tok ou YouTube pour transformer n'importe qui en acteur de sa propre émission.

Plongée dans un monde inconnu

L'intrigue du roman est simple comme un fait divers tragique. Kimmy, une petite-fille de 6 ans, vedette avec son grand frère Sammy et leur maman Mélanie de leur chaîne YouTube baptisée « Happy récré », est enlevée au pied de son immeuble en pleine partie de cache-cache avec ses copains. *Les enfants sont rois* raconte l'enquête de police recherchant l'enfant, et le terrible drame que vit la famille murée dans une attente insoutenable. Voilà pour l'histoire, qui, pour haletante qu'elle soit, sert en réalité de prétexte pour décortiquer un phénomène actuel : les enfants stars de YouTube. Par un procédé astucieux, Delphine de Vigan entrecoupe son récit très documenté de reproductions des procès-verbaux de l'enquête : dépositions de témoins, interrogatoires, descriptions des vidéos de la chaîne « Happy récré ». Le lecteur découvre alors ce que ses enfants ou petits-enfants, ou les copains de ceux-ci, regardent sur les écrans de leurs tablettes ou téléphones portables. De véritables émissions de télévision, avec un générique, un début, un milieu, une fin, des coupures publicitaires. Des émissions où les 5-15 ans retrouvent deux à trois fois par semaine des enfants de leur âge, accompagnés ou non de leurs parents, dans des vidéos où ils visitent un parc d'attractions, mangent des bonbons et ouvrent des paquets contenant des jeux, jouets ou vêtements envoyés par des marques, réalisant ainsi du placement produit.

Mise en scène de soi et ultra moderne solitude

À première vue, les contenus de ces vidéos paraissent inoffensifs : aucune violence visible, on y voit des enfants jouer, manger des friandises, déballer des jouets. Rien de plus. « *Tout cela semble anecdotique*, reconnaît Delphine de Vigan*. *Il faut s'approcher pour se rendre compte de la pauvreté des contenus. Ces vidéos véhiculent l'idée auprès des plus jeunes, c'est-à-dire l'écrasante majorité, à travers l'image d'une surconsommation exaltée et factice, que plus on consomme, plus on est, et que pour être heureux, il faut posséder.* »

La télé-réalité (*D'après une histoire vraie*, éd. Jean-Claude Lattès, 2015), la télévision testimoniale (*Les Jolis Garçons*, éd. Jean-Claude Lattès, 2005) ou encore les violences invisibles (*Les Heures souterraines*, éd. Jean-Claude Lattès, 2009), Delphine de Vigan revient sur des thèmes déjà abordés dans son œuvre, en creusant cette fois les conséquences de la surexposition médiatique subie par les enfants vedettes des réseaux sociaux. Et tisse un lien de filiation entre les enfants de YouTube de 2020 et les candidats de *Loft Story* en 2000 : « *Cette mise en scène de la réalité, qui traverse mon travail depuis des années, on la retrouve aujourd'hui dans les chaînes*

YouTube. Désormais, non seulement n'importe qui peut devenir célèbre, mais de surcroît, plus besoin de passer à la télévision pour cela. Il suffit de se filmer soi-même. Ce qui me fascine, c'est cette idée un peu folle qu'il faut sans arrêt raconter et fabriquer sa propre histoire sur les réseaux sociaux. Pour satisfaire le besoin d'être vu, aimé, consolé, de partager avec une communauté, de se faire croire que nous avons de nombreux amis qui nous admirent et nous plébiscitent. C'est l'ultra moderne solitude. »

Enjeux économiques

Delphine de Vigan décrit parfaitement la vacuité de ces heures de vidéos disponibles sur Internet et qui rencontrent un succès considérable. Car lorsque le besoin de reconnaissance rencontre le succès, il s'accompagne d'enjeux économiques. Dans son roman, la chaîne YouTube « Happy récré » de Mélanie, Sammy et Kimmy est suivie par 5 millions d'abonnés. Chaque vidéo postée est vue des millions de fois. La fiction est ici sœur de la réalité. Des millions de vues qui rapportent. Beaucoup. « *Les familles qui gèrent les chaînes les plus suivies en font un travail à plein temps.* » Filmer deux à trois vidéos par semaine, recommencer les prises, réaliser le montage, assurer la mise en ligne, répondre aux abonnés, programmer les partenariats avec les marques, les visites des sites touristiques, organiser des rencontres avec les fans, c'est un vrai travail qui peut rapporter beaucoup à la famille, au point de changer de vie.

« *Les parents n'ont probablement pas conscience des conséquences d'une surexposition pour des enfants*, analyse Delphine de Vigan. *Les familles expliquent que les enfants ne tournent les vidéos que lorsqu'ils en ont envie, que cela reste un loisir pour eux. Mais est-ce qu'un enfant de 2 ou 3 ans peut donner son consentement pour tourner deux à trois vidéos par semaine ? Est-ce qu'un enfant de 10 ans, à qui on a répété depuis qu'il a 2 ou 3 ans qu'être YouTubeur, c'est le métier le plus formidable du monde, peut décider d'arrêter du jour au lendemain et mettre ses parents au chômage ? On peut se poser la question. Comme on peut se poser la question de savoir s'il est normal de monétiser des vidéos dans lesquelles tournent des enfants. Si cela rapporte autant d'argent aux familles, cela en rapporte encore plus aux marques et à YouTube. Mais ce système, qui est un reflet de l'époque, est très difficile à remettre en question.* »

À la fois enquête policière tenant le spectateur en haleine et documentaire romancé d'un phénomène massif et méconnu, *Les enfants sont rois* se finit en roman d'anticipation, en imaginant ce que sera la vie des protagonistes douze ans après la disparition de Kimmy. « *C'est la première question que je me suis posée en découvrant le reportage consacré aux enfants stars de YouTube, se souvient Delphine de Vigan. Que vont devenir ces enfants exposés si jeunes à une notoriété éphémère et factice ?* » L'écrivaine imagine une réponse dans ce roman vertigineux et terriblement contemporain.

* Interview complète à retrouver ici :

www.youtube.com/watch?v=p8sCrkIK4w

MARQUE-PAGE



LES ACHATS : UNE FONCTION DE L'ENTREPRISE EN PLEINE ESSOR

de Jean-Marie Pitrou
éd. Véronne.

La fonction Achats a pris son importance dans les entreprises, ce qui en fait une force sur laquelle comptent de plus en plus de dirigeants. Cet ouvrage s'adresse aux jeunes en recherche d'une filière professionnelle, mais aussi aux personnes en poste ou désirant apporter une inflexion à leur carrière. L'auteur, diplômé HEC, a occupé différents postes de direction Achats dans un grand groupe industriel.



LA PARENTHÈSE de Pierre-Marie Janot éd. TheBookEdition.

Après 40 ans de mariage sans histoire, Angela plonge dans une dégénérescence mentale profonde. Son époux doit accepter son placement, mais incapable de vivre seul, il sombre dans la déprime. Sur les conseils d'un ami, il s'inscrit sur un site Internet de rencontres.

Un nouvel amour, pourquoi pas ? Mais il est rapidement débordé par des sentiments qu'il croyait dépassés à ce stade de son existence. Roman disponible en numérique ou sur papier.

POUR REBONDIR, BOOSTEZ VOTRE OPTIMISME !



Pourquoi être optimiste en cette période ? Parce que cela est bon pour le moral et renforce les défenses immunitaires ! Lorsque l'on a un bon moral, que l'on est de bonne humeur, enthousiaste, joyeux, on libère des hormones dites du bonheur : la dopamine, l'ocytocine, la sérotonine, l'endorphine. Ces quatre substances chimiques, appelées DOSE, sont sécrétées lorsque l'on active des émotions positives. Ainsi, l'on est en meilleure santé et l'on renforce

Être optimiste quand tout va bien est à la portée de tous. C'est quand les temps sont durs que l'optimisme est nécessaire pour passer le mauvais cap et le transformer en opportunité. Notre espérance de vie est de l'ordre de 30 000 jours à peine. Alors pourquoi perdre un seul jour par une attitude négative et pessimiste ?

 **TEXTE DE**
JEAN-PHILIPPE
ACKERMANN

ses défenses immunitaires. N'avez-vous jamais vécu ce moment où vous vous sentiez démotivé, patraque, à un moment où surgit une bonne nouvelle ou un heureux événement, réveillant d'un bond votre énergie ? Vous êtes tout d'un coup revigoré, prêt à déplacer des montagnes. Vous venez de recevoir une DOSE d'émotions, de plaisir et de joie. Les hormones du bonheur sont une ressource morale imparable, prouvées par des études en neuropsychologie. L'optimisme n'est pas une pensée magique, mais bel et bien un état d'esprit qui a des bénéfices sur la santé physique et psychique, comme l'allongement de l'espérance de vie, une plus forte résistance physique, une meilleure estime de soi et une adaptation aux événements. Lancez-vous un petit défi : identifiez chaque jour au moins une bonne occasion de vous réjouir et de transformer une banalité en émerveillement.

Une incarnation de la liberté

Nous pouvons choisir d'être optimiste, comme l'affirmait le stoïcien grec Épictète : « *Ce ne sont pas les événements qui perturbent l'homme mais sa façon de les interpréter.* » Dans la mentalité chinoise, face à une situation, il y a toujours le choix de la regarder

soit de manière positive, soit de manière négative. Elle peut être considérée comme une menace, mais aussi comme une opportunité. D'ailleurs, le mot « crise » en chinois est composé de deux caractères : « danger » et « opportunité ». On peut regarder les situations comme un problème ou comme une solution. À nous d'adopter une attitude pessimiste ou optimiste. Pour autant, il n'existe pas de pessimiste réaliste ou d'optimiste utopique, les deux voient la même réalité ; seulement quand l'un focalise sur les peurs, les menaces et les problèmes, le second perçoit les opportunités et prend en compte les facteurs positifs. Par exemple, durant cette période de pandémie, j'ai le choix. Je regarde en boucle les infos, m'inscris dans une psychose, rôle de porter le masque et critique toutes les décisions prises ; soit je m'interroge sur ce que je peux apporter aux autres, comment je peux mettre mon temps disponible à profit, je prends soin de ma santé, j'appelle mes amis que j'ai tendance à négliger en temps normal, etc. Cette liberté est la nôtre, libre à nous de choisir de quel côté nous voulons percevoir la vie et comment nous voulons vivre pour nous et nos proches. Autre petit défi : qu'avez-vous appris du confinement et quelles sont les opportunités que cette période peut vous apporter ? Vous vous sentirez mieux !

Un facteur favorable au rebond des entreprises

Le maître mot est la confiance. Il est impératif de redonner confiance à ses partenaires, ses clients, ses salariés, son banquier, etc. Comment faire ? En renforçant sa propre confiance, en étant optimiste. Nous vivons un événement dramatique, l'arrêt de l'économie est global. Chacun vit la même chose, mais chaque entrepreneur a une lecture différente de la situation. L'important est d'avoir un état d'esprit ouvert et positif. En effet, les trois piliers de la réussite d'une entreprise sont la stratégie, les compétences et le mental. Or, ce dernier représente 80 % de la réussite d'une entreprise. Nous pouvons avoir la meilleure des stratégies et des collaborateurs très compétents



**L'AUTEUR
JEAN-PHILIPPE
ACKERMANN**

Conseiller et dirige des entreprises sur ces convictions fortes : *« la réussite passe par le bien-être des salariés et l'optimisme du dirigeant ».*

À 27 ans, il est nommé directeur général d'une mutuelle de 75 salariés, en très grande difficulté financière. En un an, il sauve l'entreprise puis fusionne et redresse une mutuelle de 350 salariés. Professeur associé à la faculté d'Avignon, il enseigne la stratégie d'entreprise et le leadership positif à des étudiants en master. Ce rôle s'accompagne de recherches constantes sur l'évolution du management et des entreprises dans un monde en mouvement.



mais, si le leader n'y croit plus, l'entreprise aura de grandes difficultés. Baden-Powell, le fondateur du scoutisme, affirmait que *« l'optimisme est une forme de courage qui donne confiance et amène le succès ».* Être optimiste, c'est croire qu'il y a un pourquoi en toute chose, y compris en notre existence. Trouver votre mission de vie est un vrai dopant qui vous fournit l'énergie et l'enthousiasme nécessaires chaque jour pour contribuer à plus de réussite dans votre vie. Prenez le temps de vous demander où vous allez. Et pourquoi vous y allez.

Chaque jour, mettez-vous à l'écoute de vos aspirations profondes, demandez-vous quelles sont vos passions, vos talents, dans quels moments vous vous sentez bien, en accord avec vous-même. Écrivez-les et relisez-les régulièrement.

Être à l'écoute de soi

Et si nous reprenions du temps pour nous ? Ralentir, c'est enfin possible, autorisé, recommandé même. Voici l'occasion de stopper cette spirale infernale qui nous fait courir en permanence et de s'échapper de ce tourbillon de la vie qui nous emporte chaque jour un peu plus. Ne regrettons-nous pas de manquer de temps, ne nous plaignons-nous pas de faire deux journées en une ? Se presser, tous les jours, attendre le week-end, les vacances, la retraite même pour certains et regretter, impuissants, que le temps passe de plus en plus vite... Ralentissez, prenez votre temps, adoptez le rythme qui vous convient.

« Il y a deux façons de voir la vie, l'une comme si rien n'était un miracle et l'autre comme si tout était miraculeux », affirmait Albert Einstein. Nous n'avons pas de prise sur cette situation qui ne dépend pas de nous, mais nous pouvons choisir de ne pas la subir et d'en faire quelque chose en notre faveur. Évacuez le négatif, vous avez accueilli les mauvaises nouvelles, c'est un fait, mais maintenant vous n'y pouvez malheureusement plus rien, alors focalisez-vous sur les aspects positifs. Agissez pour vous et ne dites plus *« Je n'ai plus le temps »*, mais *« Je n'ai pas pris le temps »* !



Être optimiste ou pessimiste : à nous de choisir

Connaissez-vous la différence entre positif/négatif et optimisme/pessimisme ? « Une personne optimiste ne refuse pas de voir le côté négatif des choses : elle refuse de s'attarder dessus », selon Alexander Lockhart. Le positif et le négatif sont des valeurs d'appréciation de l'instant. C'est une question de point de vue – j'aime ou je n'aime pas – et ce sentiment, nous le vivons pour bien des choses : un film, un plat, un lieu.

Nous avons tous le droit d'aimer ou de ne pas aimer, d'être triste ou en colère. L'optimisme et le pessimisme, c'est différent ; il s'agit d'une vision de l'avenir : est-ce que j'ai confiance ou suis-je en défiance face à l'avenir ? Je crois ou je ne crois plus en l'avenir... « Le pessimiste voit la difficulté dans chaque opportunité, un optimiste voit l'opportunité dans chaque difficulté », précisait Winston Churchill. Le pessimiste ne sait pas ce qui va se passer, mais il pense que cela va mal se passer alors que l'optimiste ne sait pas ce qui va se passer, mais croit que cela va bien se passer. Libre à nous de penser que la Covid-19 va offrir des opportunités et peut faire changer le monde, et que le confinement nous a appris de nouvelles choses. L'une des grandes découvertes de William James, il y a près de cent ans, est que les êtres humains peuvent changer le déroulement de leur vie en modifiant leur attitude et leur état d'esprit. Lorsqu'une idée négative arrive, réfléchissez à son

OPTIMISME ET BONNE SANTÉ, UN LIEN CERTAIN

Des travaux scientifiques soulignent que les personnes qui voient la vie en rose vivent plus longtemps que celles qui vont « seulement » bien. Être enthousiaste, entreprenant, augmente les chances de vivre plus longtemps. « On ne parle pas de gens qui sont simplement "normaux", c'est-à-dire ni déprimés ni anxieux. Nous parlons de personnes qui présentent un état d'esprit extrêmement positif, supérieur à la moyenne », explique le Pr Antoine Pelissolo, chef du service de psychiatrie à l'hôpital Albert-Chenevier de Créteil.

pendant positif... avec un peu d'entraînement vous développerez une nouvelle vision du monde ; vous risquez de vous faire du bien !

Faites le plein d'énergie !

Sur 60 000 pensées par jour, 40 000 sont négatives : il est temps que cela change. Vous arrive-t-il de vous lever le matin avec le moral dans les chaussettes, l'envie de rester au lit, avec une énergie basse ? Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi ? Il n'est pas facile de contrôler nos pensées, qui sont à 90 % répétitives ; il serait temps d'essayer de mieux les orienter.

Notre corps est composé d'un physique, mais également d'énergie et d'informations.

Chaque pensée, émotion et sentiment créent une molécule appelée neuropeptide.

Dans notre organisme, les neurones vont la capter et convertir cette information en produits chimiques. Ainsi, notre corps est-il la représentation physique de notre pensée, nous amenant à générer le plus souvent du stress et à nous sentir mal. La bonne nouvelle est qu'en dirigeant nos pensées vers plus de positif, nous allons améliorer notre réalité pour retrouver une meilleure énergie, plus de dynamisme et de joie de vivre. Si nous pouvons réussir à contrôler nos pensées dans la journée, à condition d'en avoir envie, cela est plus difficile la nuit, d'où cet état ressenti de fatigue générale, de démotivation avec l'envie de rester couché le matin.





Voici quelques astuces pour générer de meilleures pensées pendant la nuit. Avant de vous coucher, évitez les informations anxiogènes, les films ou les séries d'action violents ou angoissants ; cherchez plutôt à vous détendre, pourquoi ne pas méditer, lire calmement et surtout fixer vos pensées sur les moments positifs et agréables de votre journée ?

Vous pouvez également tenir un petit journal de gratitude et remercier pour ce qui vous est arrivé de bon ainsi que les personnes bienveillantes qui vous ont entouré, soutenu ou aidé.

Une étude récente montre que l'optimisme influence notre sommeil positivement. De la même manière, lors du réveil matinal, n'hésitez pas à imaginer un petit rituel bien à vous. Il ne s'agit pas de créer une habitude sans intention et qui exclurait l'enthousiasme. Par exemple, souriez-vous dans le miroir : en face, votre sourire vous sera rendu ; on reçoit ce que l'on donne !

Pensez à trois raisons pour lesquelles vous pouvez être reconnaissant ; vous avez aussi le droit de vous faire des compliments, c'est excellent pour l'estime et la confiance en soi.

Donnez-vous le tempo de votre journée par une affirmation positive du jour !

Enfin, fixez-vous un objectif d'action positive, comme faire un compliment à un inconnu, aider quelqu'un de votre entourage, faire une bonne action... Ainsi,

progressivement, vous entraînerez votre muscle de l'optimisme. Mais attention, autant vous prévenir : vous allez contaminer votre entourage !

CONTACT

www.jeanphilippeackermann.com
jpackermann@growup-hr.com

Souriez-vous dans le miroir : en face, votre sourire vous sera rendu ; on reçoit ce que l'on donne !

LE MORAL DES SALARIÉS ÉTUDIÉ PAR GALLUP

En 2012, l'institut Gallup identifie les nombreux avantages offerts aux employeurs qui redonnent le moral à leurs collaborateurs. En étudiant 49 industries dans 34 pays, Gallup s'intéresse au lien entre l'implication des collaborateurs et les performances de l'entreprise. Il en est ressorti que les équipes les plus impliquées étaient plus performantes dans de nombreuses catégories :

- Évaluations client positives : + 10 % ;
- Rentabilité : + 22 % ;
- Productivité : + 21 % ;
- Turnover : de - 25 % à - 65 % ;
- Taux d'absentéisme : - 37 %.

ÉTERNELLES HAUTES-ALPES

Le travail de Bertrand Bodin est entièrement consacré aux espaces : espaces alpins plus particulièrement dont il observe inlassablement les variations des saisons ou le subtil parcours de la lumière. Exigeant, passionné, artisan inlassable, ce gobe-rosée des matins calmes et des aubes flamboyantes, ce souffle-bougie des couchants aux lumières ténues, ce détrousseur de bijoux éphémères dort parmi les pierres, les herbes, les bêtes et les gens simples, composant une texture nouvelle. « Son auberge est à la Grande Ourse », aurait dit le poète. Tout y est vu dans un cadre plus large, dans un temps plus universel. Et dans une perspective : celle d'un monde à vivre, à voir, donc à comprendre. Le travail de photographe est un travail de remouleur, il faut avoir longtemps aiguisé son regard pour aiguïser celui des autres. Il y a toute la modestie artisanale de ce travail entièrement consacré aux espaces, aux espaces naturels des Alpes surtout. Il y a toute la légèreté d'une émotion quand elle doit signifier la persévérance et tout l'insondable parcours de l'intériorisation des choses vues, vécues, recherchées qui passent par cet allègement de l'instant quand il se fait éternité. Il y a l'exigence qui prend la nature à témoin, Bertrand Bodin peut continuer à la regarder en face. Le travail de ce photographe, sur les matières du paysage, produit plus que jamais son pesant d'universel.

📷 PHOTOS DE BERTRAND BODIN ✍️ TEXTE DE CLAUDE DAUTREY



Lac de la Douche
et Montagne des Agneaux,
Parc national des Écrins.

BERTRAND BODIN

Photographe

Photographe professionnel, Bertrand Bodin aime particulièrement la nature, les sports, l'architecture, la photographie aérienne, et privilégie dans ses reportages la photographie panoramique. Il collabore avec les plus grands magazines et est l'auteur de plus de 24 ouvrages sur les parcs nationaux, les fleurs, les bergers, le patrimoine Vauban, entre autres.

www.bodinphoto.com

Dès juillet 2021, son exposition « Lumières alpines » à Pont-du-Fossé (Hautes-Alpes) :
<https://www.champsaur-valgaudemar.com/ete/>



© Céline Magnier



Lever de soleil
éphémère
sur la Barre
des Écrins
et la Meije.



Plage des Trémouilles,
lac de Serre-Ponçon.



Pic de Bure,
massif
du Dévoluy.



Rocher
de Beaumont
et vallée du Buëch.



Cascade du
Voile de la
Mariée et le Sirac,
Valgaudemar,
Parc national
des Écrins.



Gap, Montagne
de Charance
et le Vieux Chaillol.

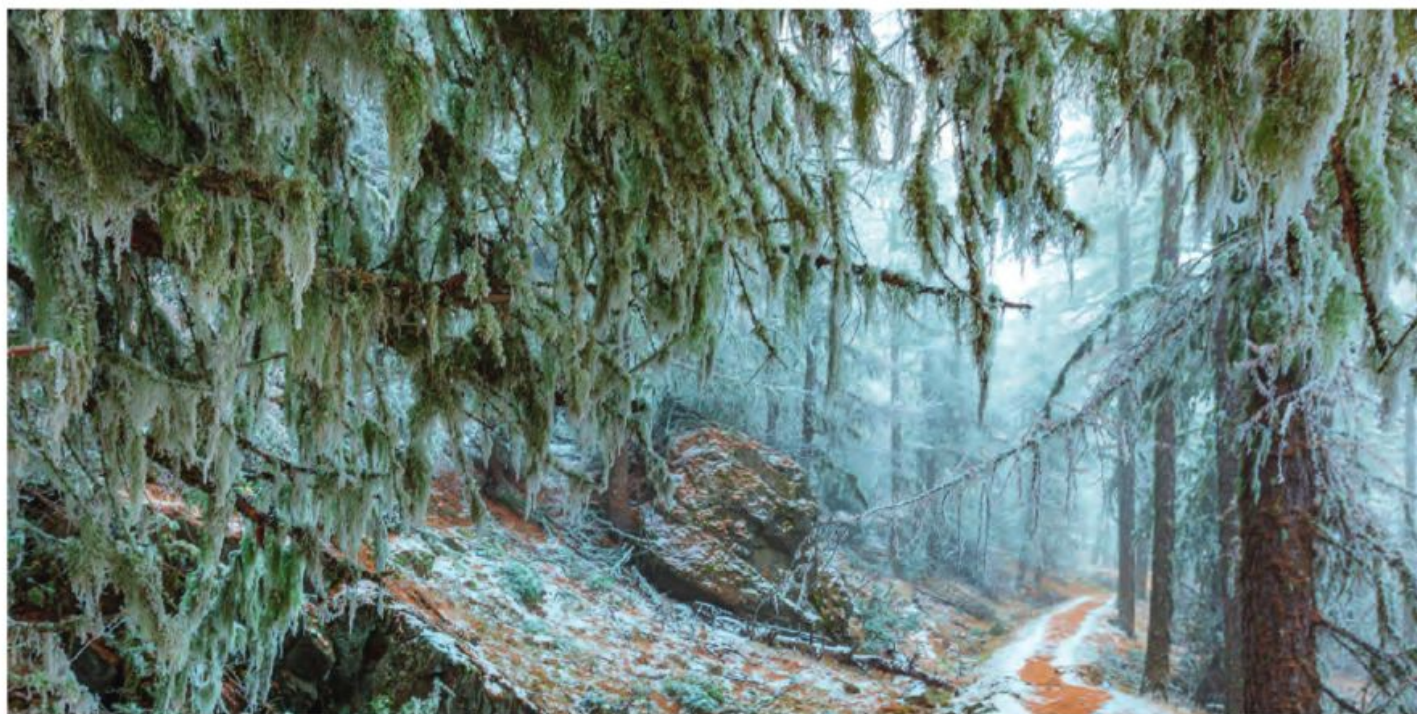


Photo du haut : Lac de Serre-Ponçon et le Pic de Morgon.

Photo du milieu : Chemin du canal de Malcros, vallée du Champsaur.



Demoiselles coiffées
du Sauze-du-Lac,
Serre-Ponçon.



**LA RECHERCHE
AU CŒUR DE L'ACTION**



UN CENTRE DE RECHERCHE SUR LES CORONAVIRUS CRÉÉ À ABIDJAN

« La pandémie de Covid-19 : une opportunité pour soutenir la formation en santé mondiale » est le thème choisi par le Dr Laurence Kouassi, ancienne gouverneure du district 9101, désignée par ses pairs pour présider la 38^e réunion des Intervilles des Rotary clubs de Côte d'Ivoire.

✍ **TEXTE DE DJENABOU MARIAMA DIALLO**

Cet Intervilles est une rencontre annuelle qui a notamment pour vocation de lancer un projet commun à tous les clubs du pays.

Pharmacienne de profession, l'ancienne gouverneure a très tôt perçu les besoins du chef du service des maladies infectieuses et tropicales (Smit), également responsable de la coordination de la prise en charge de la Covid-19 en Côte d'Ivoire. Laurence Kouassi est aussi membre du conseil régional de la ville d'Aboisso en qualité de vice-présidente auprès du ministre de la Santé d'alors.

Pour allier la théorie à l'action, elle décide de constituer une équipe entièrement féminine, membre de Women in Rotary Africa (Wira) dont elle est la présidente d'honneur, afin de concrétiser le thème sur lequel les Rotariens organisent leurs travaux ; c'est l'occasion de lancer une action durable au nom de tous les Rotariens de Côte d'Ivoire. L'ancienne présidente du Rotary club Abidjan Akwaba, Christiane Tavares, coordonne la logistique sur le terrain, quand Zenab Diallo, présidente fondatrice du Rotary club Abidjan Ivoire (actuellement membre du Rotary club Saint-Louis du Sénégal) se charge de la mobilisation des ressources auprès de partenaires locaux.

Une date d'inauguration très symbolique

Le 23 février, date anniversaire du Rotary International, le Smit est doté du premier centre entièrement dédié à la recherche sur les infections à coronavirus en Afrique de l'Ouest. Ce sont sept salles de consultation qui vont servir à recevoir les malades dans le cadre d'essais cliniques et vaccinaux. Le centre abrite également une salle multimédia équipée des dernières technologies en matière de visioconférence, afin de développer la formation et le renforcement des capacités des équipes

médicales à distance, ainsi que la télémedecine, une première en Côte d'Ivoire.

Le second volet de ce projet permet de saluer le travail du ministère de la Santé, de toute l'équipe médicale du Smit et des Rotariens engagés dans la lutte contre les coronavirus à travers les « Awards de l'humanitaire ». Deux PHF et un PHF avec saphir sont respectivement décernés au Pr Eholie, chef du service du Smit, à la Rotarienne Christiane Tavares et au Dr Aka Aoule, ministre de la Santé, soit un don de 4 000 dollars à la Fondation Rotary.

En liaison avec le monde entier

Dès le lendemain de la remise officielle des clés du centre, le trio de Rotariennes initiatrices du projet planche sur la mise en place d'une base de données médicales interconnectée à d'autres centres similaires dans le monde. Cette base de données traitera les informations collectées par les équipes médicales du Smit. Ce troisième volet comprendra la connexion réseau du centre, l'installation d'une connexion Internet à haut débit, d'un serveur et de plusieurs équipements informatiques, dont un lot de huit ordinateurs pour un déploiement prévu pendant l'été 2021.

Le coût total du projet est de 50 000 euros, entièrement mobilisés auprès de quatre grandes entreprises : une banque, une compagnie d'assurances, une institution financière d'Afrique de l'Ouest et un opérateur de téléphonie mobile.

L'union de tous les Rotary clubs de Côte d'Ivoire permet réellement de soulever des montagnes.

CONTACT

dmariama.diallo@yahoo.fr

L'AFRIQUE RÉUNIE POUR CÉLÉBRER SES 100 ANS DE ROTARY

Plus de 1 600 Rotariens assistent en visioconférence à une rencontre qui souligne le dynamisme du Rotary en Afrique, un siècle après la création de son premier club.

✍ TEXTE DE CHRISTIAN FUARD*

Décennie après décennie, le poliovirus sauvage a disparu du continent grâce à l'engagement incessant des Rotariens.

Cet important événement se déroule les 24 et 25 avril 2021. Le premier club du continent ayant reçu sa charte en 1921 à Johannesburg, l'organisation de ce rassemblement virtuel est mise en place par le district 9400 dont est membre le club doyen d'Afrique. Le programme débute le vendredi soir par un concert regroupant des artistes africains, puis se prolonge par deux journées de séances plénières qui abordent les sept axes stratégiques du Rotary développés en Afrique. Au regard du nombre de participants, il n'y a pas de vrais débats, mais durant les interventions et les tables rondes, il est possible d'échanger par chat.



De nombreuses personnalités politiques locales ainsi que les dirigeants du Rotary International présentent des messages d'encouragement pour l'engagement des Rotariens dans la zone 22 (Afrique tout entière) durant le prochain siècle d'existence.

Une vision sur l'après Covid

La première journée est essentiellement consacrée au développement économique de l'Afrique après la pandémie. Il passera par la valorisation sur place des matières premières ainsi que par l'amélioration des techniques agricoles. Le Rotary a un rôle essentiel à jouer, en particulier envers l'éducation de base et le développement de l'enseignement virtuel dans les territoires isolés. Les Rotariens poursuivront, à travers leurs programmes et le soutien de la Fondation Rotary, les actions en faveur de l'alphabétisation et l'instruction, ce qui facilitera la compréhension entre les populations. De là découle une évidente prévention des conflits ethniques, accentuée par des programmes de paix et d'entente mondiale soutenus par la Fondation Rotary.



LA ZONE 22 DU ROTARY INTERNATIONAL (AFRIQUE)

53 États
16 districts
1700 Rotary clubs
40 500 Rotariens

Un centenaire
commémoré à travers
toute l'Afrique.



De grands espoirs sur la jeunesse

Les travaux de la seconde journée portent sur l'implication des Rotariens pour garantir une meilleure santé à une population en forte croissance. Ces efforts reposent sur l'adduction d'eau potable, l'assainissement des eaux usées et la sensibilisation à l'hygiène de base. Les actions des Rotariens d'Afrique, appuyés par ceux du monde entier, portent déjà leurs fruits, et se concrétisent par une amélioration de la santé de la mère et de l'enfant, et une réduction du taux de mortalité à l'accouchement. La protection de l'environnement, en particulier la gestion des déchets électroniques et textiles, est un sujet qui préoccupe beaucoup la jeunesse, très majoritaire en Afrique. D'où un encouragement général des intervenants pour l'inclusion des jeunes Africains afin de relever le défi d'un développement durable. De toute évidence, le futur du Rotary passera par l'intégration du Rotaract et par la diversification des recrutements sans exclusion, qu'il soit culturel, religieux, générationnel ou de genre.

Une faible présence francophone

L'organisation réussie de ces rencontres virtuelles via la plateforme Hopin ne permet malheureusement pas l'intervention de nombreux Rotariens. Bien que des traductions francophone et lusophone soient en permanence proposées, 95 % des interventions se font dans la langue de Shakespeare. Ceci est dommage car ce format de réunion permet de se retrouver alors que les déplacements sont impossibles. Notre nouvelle zone 22 regroupe toute l'Afrique et l'Océan indien, soit 53 États. Malgré cette large diversité, on pourrait penser que le continent africain n'intègre pas suffisamment les îles et les territoires non anglophones,

alors que l'internationalité du Rotary devrait permettre davantage d'harmonie.

La pandémie a beaucoup impacté les réalisations rotariennes durant ces derniers mois mais notre résilience a permis de s'adapter en faveur d'actions de proximité et de nourrir des réflexions sur le Rotary du futur. Tout le continent africain est déclaré exempt du poliovirus sauvage depuis deux ans. Grâce à l'implication des Rotariens durant les campagnes de vaccination, une réelle expérience de terrain s'est développée depuis de nombreuses années. Aussi tous les Rotariens sont-ils prêts à partager leurs réseaux afin de soutenir les campagnes de vaccination contre la Covid-19 en Afrique.

Afin d'harmoniser notre impact sur le monde, nous devrions intensifier nos échanges et probablement développer des formats hybrides (présentiel et virtuel) afin de partager nos expériences et maintenir des liens universels d'amitié. ■

*Gouverneur 2007-2008 du district 9220, membre du Rotary club Antananarivo Mahamasina.

Vidéo consultable sur www.rotarymag.org

Ancienne bénéficiaire d'un échange de jeunes, aujourd'hui responsable de l'image publique du district 9400, Shereen Hunter exprime sa joie d'être devenue Rotarienne en Afrique du Sud. La société dont elle est cadre est l'un des sponsors de cette visioconférence panafricaine.



DISTRICT 1510 | NANTES DOBRÉE

PRÈS DE 12 000 BRIOCHES POUR DES ÉTUDIANTS

À l'initiative du Rotary club Nantes Dobrée, et en association avec le Rotary club Savenay et le Rotaract club Nantes, se déroule une vente de brioches en Loire-Atlantique.

Cette vente publique est réalisée grâce à un partenariat avec une grande enseigne qui promeut cette action au sein de 46 magasins du département. Dans 10 d'entre eux, une animation est assurée tout au long de ces deux jours par des membres des deux clubs rotariens, des Rotaractiens et des étudiants venus prêter main-forte. L'organisation parfaitement rodée des supermarchés et leur soutien sans faille facilitent cette action, et ce sont 11 609 brioches, dont 6 436 dans les 10 magasins animés par les équipes rotariennes qui trouvent preneurs. Sur chaque brioche vendue, 1 euro est récupéré pour l'achat de denrées alimentaires et de produits d'hygiène de première nécessité. Ces produits sont par la suite distribués aux étudiants, notamment par le collectif Sacs Solidaires et par la SurpreNantes Épicerie, association étudiante qui assure une distribution hebdomadaire.



DISTRICT 1700 | ALBI LAPÉROUSE

PLANTER POUR LE FUTUR

La pose du panneau informant l'action « Agir pour la protection de l'environnement par la plantation de plus de 500 arbres » vient d'avoir lieu à Albi.

Constituant des haies champêtres, ces végétaux sont issus de graines récoltées sur le territoire tarnais afin de conserver un patrimoine génétique et d'obtenir des arbres adaptés au climat local, au sol, avec des taux de reprise plus élevés et une meilleure acclimatation aux conditions pédoclimatiques. Les graines sont confiées à des pépiniéristes « naisseurs » répartis sur l'ensemble de la région. Ces essences ont fait l'objet d'un audit national pour obtenir la marque « végétal local » qui garantit la traçabilité du processus, de la récolte à la mise en terre. L'ensemble de ces essences se développent seules sans l'intervention de l'homme. Le Rotary club Albi Lapérouse va poursuivre cette action dans les années à venir avec la ville d'Albi, partenaire de ce projet.



DISTRICT 1790 | NANCY ÉMILE GALLÉ

ROMARIN POUR LES SANS-ABRI

Romarin est l'acronyme de Rotary Marmite Interclubs ; ce groupe constitué d'épouses de Rotariens de la ville appuie l'association La Soupe pour les sans-abri.

Accompagnées de leurs conjoints Rotariens, elles collectent des produits alimentaires pour doter les points de distribution de l'association qui poursuit ses activités sans altérer la chaîne de solidarité. Avec plus de 90 bénévoles, cette association distribue de la nourriture chaque semaine à 400 bénéficiaires : sans-domicile, familles avec enfants et personnes isolées.



PRIX SERVIR POUR LA GENDARMERIE

La mort de trois gendarmes de la compagnie d'Ambert au cours d'une intervention motive les Rotariens à honorer leur mémoire.

Le Rotary club Ambert remet le prix Servir à la compagnie de gendarmerie départementale d'Ambert, en présence de son commandant et de plusieurs commandants de brigades. Trois gendarmes ont été tués et un quatrième blessé dans la nuit du 22 au 23 décembre dernier alors qu'ils intervenaient pour porter secours à une femme menacée par son compagnon. Les victimes sont le lieutenant Cyrille Morel, l'adjudant Rémi Dupuis et le brigadier Arno Mavel. Les membres du Rotary club Ambert, touchés par cette tragédie et n'oubliant pas que la devise rotarienne « Servir d'abord » s'applique de manière évidente aux gendarmes dont la profession n'a de sens qu'au service des populations, ont souhaité unanimement décerner le prix Servir à cette compagnie, par sympathie envers les orphelins et familles des victimes, en hommage au dévouement des forces de l'ordre qui accomplissent leur devoir.



UN BRIN DE SOLIDARITÉ

À l'occasion du 1^{er} mai, le Rotary club Saint-Louis Huningue vend du muguet afin d'aider des personnes vulnérables.

Un groupe de Rotariens achemine 6 500 brins de muguet précommandés chez les commerçants, entreprises et artisans



locaux pour une distribution à leurs clients et salariés. Cette opération recueille des dons destinés à l'association Saint-Vincent-de-Paul de Saint-Louis. Chaque brin de muguet offert vient en aide à des personnes fragiles de ce territoire.



DES LIVRES SUR LE MARCHÉ

Pendant deux mercredis, les Rotariens tiennent un stand de vente d'ouvrages destinée à doter des actions en faveur d'écoliers.

La crise sanitaire empêchant les Rotariens d'organiser la grande Bourse aux livres, ceux-ci cherchent d'autres moyens pour lever des fonds. La vente de livres de poche à très bas prix (3 € les 5 livres) sur le marché de Lézignan reçoit l'approbation et le soutien des édiles de la ville. Parallèlement, le Rotary club Lézignan Corbières et Minervois parvient à organiser le traditionnel Prix d'écriture auprès des élèves de CM1, CM2 et 6^e de plusieurs établissements scolaires. Deux actions complémentaires qui valorisent le Rotary dans la cité.

DISTRICT 1730 | SAINT-RAPHAËL

VEILLER À LA SANTÉ DES JEUNES MAMANS

Le Rotary club Saint-Raphaël facilite la diffusion d'informations destinées à des femmes enceintes, notamment des migrantes arrivées en France.

Le club a déjà participé à l'impression d'une brochure d'information en français, distribuée à des professionnels de santé à Tunis. Cette brochure sera prochainement utilisée en Île-de-France auprès des mamans migrantes. Grâce à ces distributions, l'application mobile Zero Mothers Die est mieux connue et les retours qualitatifs sont positifs. Faire connaître l'application auprès des professionnels de la santé et des mamans reste la priorité de cette action. L'application est gratuite, personnalisable, disponible en huit langues et se charge en une seule fois pour les zones à faible connexion.
<http://www.zeromothersdie.org/francais.html>



DISTRICT 1520 | LA BASSÉE LES WEPPEES

DU BEURRE DANS LES ÉPINARDS

Les Rotariens fournissent pendant l'année 500 kg de beurre à la Banque alimentaire.

Le Rotary club La Bassée Les Weppes participe chaque mois à la distribution de colis alimentaires organisée par



l'association Partage en Weppes. Parmi ces produits distribués à 160 familles, les Rotariens assurent l'approvisionnement en plaquettes de beurre qu'ils ont collectées auprès d'un fournisseur. Une aide bienvenue dans cette localité du Nord située entre Lille et Béthune.



DISTRICT 1700 | FIGEAC

MÊME VIRTUEL, LE MARCHÉ AUX VINS FAIT UN CARTON

Organisé à partir d'un site marchand, ce marché permet d'offrir cette année du mobilier de jardin à un Ehpad.

Pour sa 20^e édition, ce rendez-vous annuel s'adapte aux contraintes sanitaires : 1 305 cartons de vin étalés sur le sol d'un grand entrepôt trouvent acquéreur. Ces 6 000 bouteilles proviennent directement des caves des vignerons qui fréquentent habituellement le marché aux vins du Rotary club Figeac. Les acheteurs viennent chercher leurs bouteilles suivant un système « drive » organisé par les Rotariens. Une action menée très professionnellement.

DISTRICT 1780 | VOIRON

DES CLOCHES À L'HÔPITAL

Des cloches en chocolats sont offertes à des enfants hospitalisés.

Aide à l'enfance hospitalisée (AEH) œuvre au sein du service pédiatrique du centre hospitalier de Voiron en accompagnant les patients à travers animations et activités lors de leur séjour. À quelques jours de Pâques, une délégation du Rotary club Voiron rend visite aux responsables bénévoles de cette association afin d'apporter des chocolats. Un cadeau distribué aux jeunes malades, le week-end suivant, à l'occasion des fêtes pascales. Un geste gourmand vivement apprécié.



DISTRICT 1660 | CHAVILLE

POUR CONSERVER LES DENRÉES

Une armoire réfrigérée et un présentoir de légumes sont offerts à une épicerie sociale.

Fidèle à ses soutiens aux actions locales en cette période difficile, le Rotary club Chaville offre ce matériel au Relais chavillois de l'épicerie sociale. Ce don facilite le stockage et la conservation des denrées alimentaires. Les fonds pour financer ce type d'action proviennent habituellement du loto annuel qui n'a pu se dérouler cette année et qui reprendra lorsque la situation sanitaire le permettra.

DISTRICT 1710 | LYON-NORD

SOUTENIR L'UNITÉ DE CANCÉROLOGIE PÉDIATRIQUE DU TOGO

L'action de Rotary clubs de quatre pays, du district 1710, de la Fondation Rotary aux côtés de l'association VICTOIR appuie l'unique unité de cancérologie pédiatrique du Togo.

Trois cents enfants meurent annuellement du cancer au Togo. L'absence de médecine préventive et le manque de personnel formé font que la seule option thérapeutique est palliative. 60 % des patients décèdent dans l'année du diagnostic, alors que les cancers d'enfants les plus fréquents sont guérissables s'ils sont traités suffisamment tôt et efficacement. L'association VICTOIR a contribué en 2006 à la création de l'unité d'oncologie pédiatrique du CHU de Lomé et, en 2017, à la construction d'un bâtiment dédié à cette spécialité. Mais le matériel et la formation du personnel font alors cruellement défaut.

Le Rotary club Lyon-Nord décide de soutenir ce projet ; ses clubs contact Bad Kissingen et Oxford-North le rejoignent avec enthousiasme. Le Rotary club Lomé Perle

se révèle être le relais efficace pour suivre le bon déroulement du projet et assurer les relations institutionnelles. Pour pérenniser ce projet, il est essentiel de bien choisir le matériel mais aussi de prévoir une formation du personnel concerné. Le docteur Frédéric Tchétike s'immerge pendant deux mois à l'unité pédiatrique de l'hôpital universitaire d'Angers où deux infirmiers rejoignent ces équipes pendant un mois. Les Rotary clubs impliqués rassemblent plus de 17 000 € et obtiennent une subvention mondiale de 35 000 € de la Fondation Rotary. 42 000 € sont consacrés à l'achat de matériel, 8 500 € à la formation. Cet investissement devrait entraîner une réduction de moitié de la mortalité, et réduire sensiblement les durées d'hospitalisation. Les déplacements de membres du Rotary club

Lyon-Nord, Jean-Paul Gourlia à Lomé, Annie Effendiantz et Jean-Charles Ovisé à Angers, furent essentiels pour structurer localement le projet et faciliter l'installation des praticiens togolais. Pour construire le projet, convaincre de sa faisabilité et le mettre en œuvre avec ses partenaires, ce travail d'équipe a pris vingt mois. Le sourire retrouvé des enfants guéris récompense largement l'énergie consacrée par ses nombreux contributeurs.



DISTRICT 1710 | LYON AVENIR

DES TABLETTES POUR PROGRESSER

Des tablettes numériques sont offertes à des collégiens présentant des troubles intellectuels et cognitifs, mais qui possèdent une capacité d'apprentissage pouvant les mener à l'autonomie et à une insertion professionnelle.

Plus haut, plus loin ! Telle est la parole donnée par l'équipe du collège Nescens à ses élèves et à leurs parents. Plus haut, plus loin dans l'épanouissement, l'autonomie et l'intégration dans notre société de leurs élèves. Une insertion professionnelle confirmée par l'obtention du Certificat de formation générale qui caractérise leur aptitude à utiliser les outils de l'information et de la communication ainsi que leur capacité à évoluer dans un environnement professionnel. À travers des pédagogies classiques et alternatives, le collège Nescens porte un projet individuel dans lequel l'ensemble des parties prenantes (professeurs, parents, thérapeutes) s'engage pour définir un but cohérent et réaliste pour l'élève qui, une fois atteint, donne naissance à un nouveau but à atteindre, puis un autre, afin de le mener « plus haut, plus loin ». Joie,

bienveillance, engagement, goût de l'effort sont les valeurs du collège partagées par le Rotary club Lyon Avenir qui considère comme essentiel de donner la chance à des jeunes d'accéder à des éléments clés de l'autonomie.

La pérennité du soutien du Rotary club Lyon Avenir trouvera une nouvelle expression à travers l'organisation prochaine d'une olympiade sportive qui réunira élèves, parents, équipe pédagogique et Rotariens.



DISTRICT 1510 | LES SABLES D'OLONNE

VALORISER LES MÉTIERS DE LA MENUISERIE

Pour cette 19^e édition, les apprentis doivent réaliser un petit meuble design, suivant le thème d'une table de nuit.

Ce rendez-vous annuel des Rotariens avec la Maison familiale rurale (MFR) de Talmont-Saint-Hilaire se concrétise par la participation de 15 candidats, à titre individuel ou collectif.



La fabrication de ce petit meuble doit répondre à un cahier des charges bien précis. Les trois jeunes lauréats – Mathias Louineau, Clément Delorme, Lucas Houdy – reçoivent une récompense financière afin d'être encouragés dans leur futur métier. La participation des encadrants de la MFR pour l'encadrement de leurs élèves dans la réalisation des projets a été d'un grand soutien.

DISTRICT 1670 | LAON

DES ORDINATEURS POUR L'ÉCOLE D'INFIRMIERS

Cinq ordinateurs portables sont offerts à l'Institut de formation en soins infirmiers de Laon.

Une délégation du Rotary club Laon remet ce matériel en remerciement de l'implication des élèves dans la lutte contre la Covid-19. Il s'agit d'aider des étudiants infirmiers et aides-soignants dans leur formation, car certains éprouvent de grandes difficultés financières en cette période.





DISTRICT 1520 |

BOURBOURG GRAVELINES RIVES DE L'AA

UN ENCOURAGEMENT POUR LES PERSONNELS D'EHPAD

Des chocolats sont offerts à du personnel soignant de cinq Ehpad.

Afin de remercier et d'encourager ces personnes qui se sont tant dévouées depuis le début de la crise sanitaire, le Rotary club Bourbourg Gravelines Rives de l'Aa offre des paniers de chocolats. Ce geste soutient également un chocolatier local, ce qui permet d'effectuer une double action.

DISTRICT 1640 | ÉVREUX BEFFRO

DES TABLES MAGIQUES POUR STIMULER LA MÉMOIRE

Un salon du vin a pour but d'offrir des outils utiles à des personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer.

Tous les ans, le Rotary club Évreux Beffroi réalise un salon auquel participe une quarantaine de viticulteurs de toutes les régions de France. Sa douzième édition vient de battre tous les



records de fréquentation. Le résultat offre les fonds nécessaires à l'achat de deux « Tovertafel » pour deux Ehpad de la ville. Cette table magique offre aux résidents souffrant de la maladie d'Alzheimer une occasion de sortir de l'isolement en participant avec d'autres résidents à des jeux interactifs projetés. Les patients retrouvent quelques moments de convivialité et surtout le sourire.

DISTRICT 1760 | MARTIGUES ÉTANG DE BERRE

LOTO SUR INTERNET

Compte tenu de la situation sanitaire, le loto du Rotary club Martigues Étang de Berre semblait condamné. Mais les Rotariens ont contourné l'obstacle.

Il est décidé de maintenir l'événement annuel, mais exceptionnellement sur Internet. Pour cela, il faut un partenaire disposant de la compétence technique et du matériel requis. Ce partenaire est une radio locale fonctionnant sur Internet, Sud TV Locale. L'événement est doté de lots achetés par le club ou offerts par les nombreux sponsors. L'annonce du loto est relayée par le district 1760 et sur les réseaux sociaux. La mécanique est simple : on s'inscrit sur le site Internet conçu à cet effet (prix des cartons : 15 € par planche de 3 cartons). Dès le lendemain, on reçoit par mail les cartons achetés. Il ne reste plus qu'à les imprimer et, le jour du loto, à se connecter sur le site pour assister en direct au tirage des boules. Même si les joueurs inscrits sont absents, ils jouent : sous le contrôle d'un huissier, les numéros tirés sont introduits dans l'ordinateur

qui repère les gagnants. Un mail leur est envoyé, et les gagnants reçoivent leur lot par voie postale. Nul doute que ce loto combinera l'an prochain la convivialité d'une manifestation physique avec la modernité d'Internet.

Grâce à ce loto, les Rotariens apportent une aide conséquente au Foyer social de Martigues, à l'association TCap21 œuvrant pour l'intégration des jeunes trisomiques, et aux réfugiés de l'Arménie victimes de la guerre.



DISTRICT 1700 | NARBONNE

L'HYGIÈNE EN TROUSSE

160 trousse de toilette et d'hygiène sont remises à une association qui les distribue à des personnes en situation de précarité.

Ces trousse sont autant destinées à des femmes qu'à des hommes. Elles contiennent dentifrice, shampoing, brosse à dents, spray antiseptique, etc. Marquées du logo du Rotary, elles sont données par le Rotary club Narbonne à l'association Table ouverte, en lien avec des personnes vivant dans les conditions les plus difficiles.



DISTRICT 1740 | BERGERAC

UN MARCHÉ AUX PLANTES FLORISSANT

Toutes les roses vendues par les Rotariens trouvent preneurs, au bénéfice de l'institut de recherche contre le cancer Bergonié de Bordeaux.

Le Rotary club Bergerac tient son Marché aux fleurs et aux plantes sur la place publique. La restauration étant interdite cette année pour raison sanitaire, les Rotariens transforment cet espace en stand de présentation des actions du Rotary pour informer les passants. Quelques contacts prometteurs sont établis en vue de recrutement de membres.

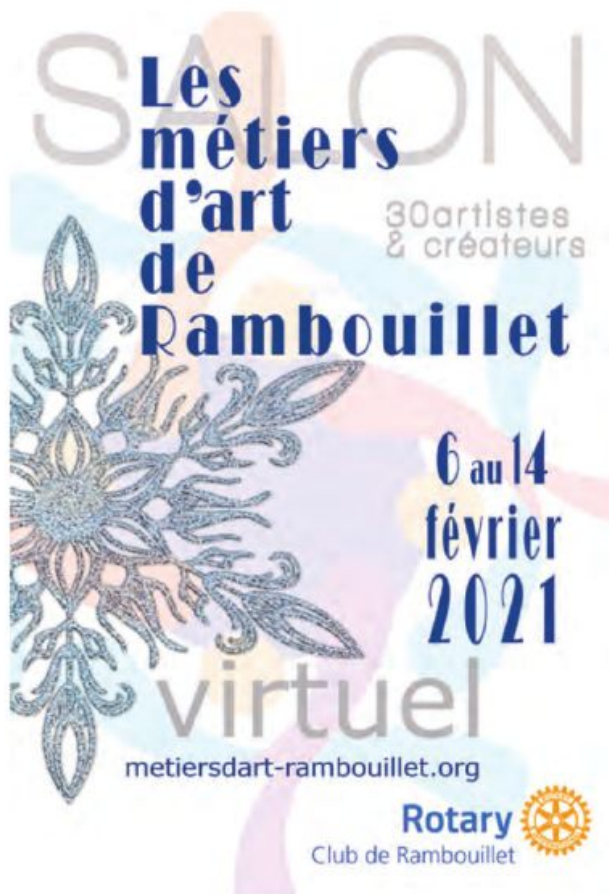
DISTRICT 1740 | BERGERAC CYRANO

PRIX DU CRÉATEUR D'ENTREPRISE

Une jeune pousse est encouragée pour un dispositif de sédation audiovisuelle innovant.

Le Rotary club Bergerac Cyrano remet son prix du Créateur d'entreprise 2021 à Kristelle Stel et Stéphane Chevenot, créateurs de la société Relax basée à Villamblard-en-Bergeracois. Cette entreprise, fondée en 2019, construit et commercialise un dispositif de sédation audiovisuelle destiné à diminuer le stress et l'anxiété des patients hospitalisés. Le procédé consiste à projeter un film ou des images sur des lunettes vidéo portées par le malade et ainsi permettre de diminuer les doses de sédatifs, analgésiques et anesthésiques. Le jury, composé de représentants de Périgord Initiative, de la CCI, de la chambre des métiers, d'une grande banque et du Rotary club Bergerac Cyrano, décerne à l'unanimité le prix à cette « jeune pousse » locale.





DISTRICT 1660 | RAMBOUILLET

UN SALON DES ARTS VIRTUEL

Le Salon des métiers d'art de Rambouillet a pour vocation d'agir sur les thèmes de la santé et de la jeunesse.

La 7^e édition du Salon des métiers d'art se déroule sur Internet, pandémie oblige. L'édition 2021 regroupe 28 exposants de France et 2 285 visiteurs cliquent sur les pages. C'est un salon de professionnels de qualité, 25 fidèles artisans reviennent cette année. Les visiteurs découvrent une large palette de savoir-faire des artisans et artistes, dans de nombreux domaines tels que les objets de décoration, luminaires, couteaux, bijoux, tableaux, vêtements, meubles. Les bénéfices de cette édition contribuent à l'achat de matériels pour aider la recherche et lutter contre les cancers pédiatriques. Cette action du Rotary club Rambouillet est réalisée en collaboration avec les Rotary clubs Dourdan et Arpajon.

DISTRICT 1760 | EYGUIÈRES AUPHON

LA CRÉATION ARTISTIQUE ENCOURAGÉE

Convaincus que l'accès à l'art favorise la rencontre au-delà des différences, les Rotariens s'engagent dans le projet « En avant les jeunes ! » dont l'objectif est la mise en valeur des talents de jeunes et le développement des relations entre générations.

Le Rotary club Eyguières Aupho avait, dans le cadre de la Dictée du Rotary, tissé un partenariat avec un lieu culturel atypique d'Eyguières, associant une librairie, des espaces d'exposition, de création et de convivialité. Des événements et une collecte de fonds ont permis, deux années durant, de contribuer au financement de microprojets culturels portés par des jeunes du secteur. Cette année, les Rotariens soutiennent l'exposition de Maderno, un jeune graphiste aux talents multiples. « *Tout était annulé du fait de la Covid. Je n'y croyais plus et l'équipe du Rotary m'a redonné confiance et transmis une énergie incroyable, ainsi qu'aux jeunes artistes de ML'Art qui exposeront par la suite* », déclare le graphiste.



DISTRICT 1760 | AIX-EN-PROVENCE CONNECTION

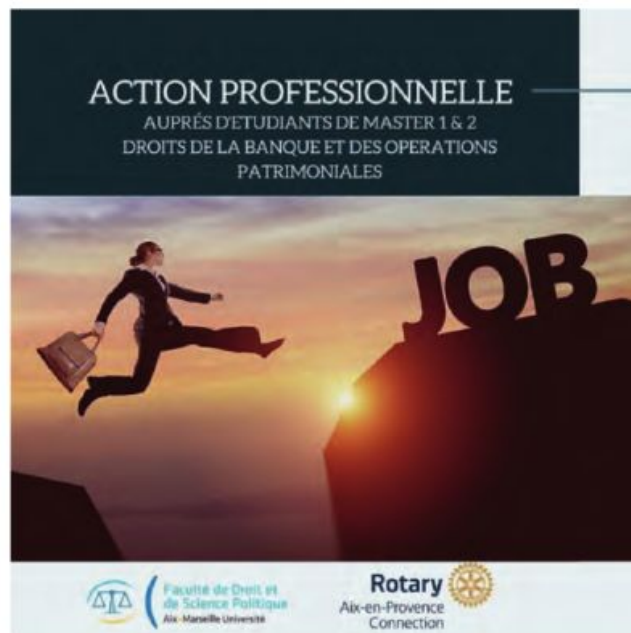
SIMULATIONS D'EMBAUCHE POUR DES ÉTUDIANTS

Des étudiants bénéficient de conseils et de simulations d'entretiens professionnels de la part de Rotariens expérimentés.

En partenariat avec la faculté de droit d'Aix-Marseille Université qui était demandeuse, le Rotary club Aix-en-Provence Connection rend service à 35 étudiants. En 3^e année de licence de droit, prérecrutés pour un master 1 & 2 « droit de la banque et des opérations patrimoniales », ces jeunes bénéficient en distanciel :

- d'un atelier d'une heure pour améliorer leur CV et rédiger une lettre de motivation ;
- d'une simulation d'entretien de recrutement suivie de conseils permettant de s'améliorer.

L'enjeu est important pour ces étudiants puisque leur inscription effective dans ce master est conditionnée à la signature d'un contrat de travail en alternance pour deux ans. Pour la majorité d'entre eux, il s'agissait d'une première, à savoir un entretien d'embauche en conditions réelles avec un professionnel.



DISTRICT 1700 | PERPIGNAN RUSCINO

REGARD AU FOND DES YEUX

Un réfractomètre automatique portable est offert à Opticiens lunetiers sans frontières (OLSF), association qui lutte contre la malvoyance dans le monde.

Les membres du Rotary club Perpignan Ruscino ont vendu des mets festifs à l'occasion des fêtes de fin d'année. Ces ventes ont permis l'achat d'un réfractomètre remis à OLSF, ONG créée par des Rotariens. Basée à Perpignan et forte de 80 bénévoles, elle a déjà formé 40 opticiens et distribué 2,6 millions de paires de lunettes. Ses 12 dispensaires d'optique sur le continent africain disposeront désormais de ce nouvel outil de précision pour assurer le dépistage des défauts visuels et la fourniture de lunettes adaptées. La portabilité de l'appareil permet de dépister trois fois plus d'enfants et d'adultes dans les écoles rurales.



DISTRICT 1770 | ASNIÈRES SUR SEINE

UN OBJET POUR UN SDF

Les Rotariens accompagnent une association de la ville dans ses maraudes afin d'aider des personnes sans abri.

Au-delà de cette présence, le Rotary club Asnières-sur-Seine apporte une contribution matérielle à cette association créée en 2018 par des jeunes qui ont pris conscience à quel point un objet anodin pouvait être vital aux plus démunis. Nous avons tous des affaires dont nous ne nous servons pas et qui peuvent apporter un peu de confort à tant de personnes. Message retransmis par les Rotariens dans leur entourage.



DISTRICT 1700 | BALMA

UN TABLEAU QUI MET DE LA COULEUR DANS LA VILLE

Une œuvre offerte par le peintre Bernard Cadene est le premier lot d'une tombola très rémunératrice.

Le Rotary club Balma clôt la célébration de son 30^e anniversaire par le tirage au sort d'une tombola organisée pour financer ses actions. Le maire de Balma procède à ce tirage ; le produit de l'opération permet de réaliser la plantation d'un bosquet de 30 arbres, d'offrir un piano numérique à la maison des jeunes et de participer à la création d'un espace de coworking à l'école du cirque ; l'ensemble est situé à Balma.

Des actions très concrètes en faveur de l'environnement et de la formation de la jeunesse.



DISTRICT 1790 | FORBACH

DES APPRENTIS ENCOURAGÉS

Une équipe de la section chaudronnerie industrielle du pôle formation UIMM Lorraine (site de Henriville en Moselle) reçoit le prix de la Création manuelle.

Le Rotary club Forbach récompense quatre apprentis qui réalisent un banc et un porte-parapluies design en tôles découpées au laser, sur le thème de la nature. Deux d'entre eux en section BTS effectuent les plans d'étude et de fabrication ; deux autres en section Bac réalisent la fabrication proprement dite. Grâce à la bourse « Coup de pouce » du district 1790, que le Rotary club Forbach complète à hauteur de la même somme, ces jeunes méritants reçoivent un encouragement dans leurs études.

DISTRICT 1670 | DOUAI VAL DE SCARPE

DES CHOCOLATS TRANSFORMÉS EN FOURNITURES SCOLAIRES

La vente publique de chocolats contribue à offrir une trentaine de kits de fournitures à des étudiants.

Bien conscients que les étudiants traversent une période très difficile tant sur les plans scolaire et économique que psychologique et affectif, les membres du Rotary club Douai Val de Scarpe se rapprochent des étudiants de la faculté de droit de Douai et de leur association Quid Juris pour recenser les besoins. Les Rotariens reçoivent un écho très favorable de gourmands qui soutiennent cette action de solidarité.



DISTRICT 1750 | DIJON TOISON D'OR

UNE BOÎTE CADEAU POUR DES ÉTUDIANTS

Des étudiants isolés et sans ressources reçoivent divers objets ainsi qu'un mot d'encouragement.

Les membres du Rotary club Dijon Toison d'Or sollicitent des donateurs pour confectionner ces boîtes. La remise des 212 boîtes collectées est effectuée par les représentants du club à l'épicerie solidaire gérée par la Fédération étudiante de Bourgogne inter-associative (FEBIA), en présence de la vice-présidente de l'université de Bourgogne. Un geste de soutien moral et matériel bienvenu pour des jeunes privés de job d'étudiant.



EN AOÛT DANS ROTARY MAG



LA CONVENTION VIRTUELLE DE TAIPEI

Pour la deuxième année consécutive, et espérons-le pour la dernière fois, vient de se tenir en virtuel la convention du Rotary International. Le bilan d'une année hors norme pendant laquelle les Rotariens ont su faire face.

ERRATUM



Dans le numéro 814 de *Rotary Mag*, daté du mois de juin, une photo de l'article des pages 36-37, intitulé *L'urgence de lutter contre les antiquités de sang*, était mal légendée. Nous republions ici la photo, avec la bonne légende : « Le professeur Vincent Michel devant une statue funéraire de Cyrénaïque (Libye), saisie et en cours d'instruction. »

BEYROUTH, UN AN APRÈS

Un élan international de solidarité rotarienne s'est manifesté après l'explosion du 4 août. Un an après, l'action des Rotariens se poursuit.



L'INVITÉE:

AGNÈS VERDIER-MOLINIÉ

Agnès Verdier-Molinié dirige depuis 2007 la fondation iFRAP, un *think tank* qui évalue les politiques publiques. Elle a publié début 2021 *La France peut-elle tenir encore longtemps ?* aux éditions Albin Michel.



LES GESTES QUI SAUVENT

Des Rotary clubs organisent la formation des citoyens, en particulier les jeunes, sur les gestes qui peuvent sauver la vie d'une personne secourue. Un savoir-faire qui se manifeste beaucoup pendant la période estivale.

CRÉDITS PHOTOS

Couverture : Rajesh Gupta/Lensocrat.
P3 : Nicole Capoulade/Rotary International Tous droits réservés.
P4 : Cindy Fandl/Rotary International Tous droits réservés.
P6-19 : Rotary International Tous droits réservés.
P20-25 : Philippe Turpin/DPA/Stéphane Ouzounoff/Pascal Deloche/Godong/Photononstop, Damien Valente.
P26-29 : Théo Bariller-Krine.
P30-33 : adamkaz/tupungato/fpphotobank/adamkaz/GettyImages, Nicocactus.
P34-35 : Association Aïda, Félicia Sisco.
P36-37 : MAKE ME STITCH, DMC.
P38-39 : nataliaderiabina/lyna/AdobeStock.
P40-41 : Mathieu Rabeau/RMN-Grand Palais, Luc Chessex, Philippe Biolatto/Ville d'Aix-en-Provence.
P42-43 : Francesca Mantovani/Editions Gallimard.
P44-47 : gruizza/LuckyBusiness/Worldit/AzmanJaka/dusanpetkovic/GettyImages.
P48-51 : Bertrand Bodin.
P52-65 : Michelle Clavery, Rotary International Tous droits réservés.
P66 : Rotary International Tous droits réservés, Julien Faure/Leextra/Editions Albin Michel.

Rotary Mag

www.rotarymag.org
Magazine francophone mensuel
Juillet 2021 - N° 815 - 2,84 €

ISSN 2648-0948
N° de CPPAP 0723 G 79745
Dépôt légal juillet 2021
Tirage 32 500 ex.
Abonnement annuel 34 €
Publication effectuée par l'Association Le Rotarien, 34 rue Pierre-Dupont, 69001 Lyon
SIRET 775 689 052 00030

PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION LE ROTARIEN
Françoise Durand

ADMINISTRATION ET COMPTABILITÉ
Lucie Martins. Tél. 04 72 00 32 11
lucie.martins@lerotarien.org

Abonnements et annuaire :
Julie Colivet, Lysiane Ménoli.
Tél. 04 72 00 32 10,
annuaire.abonnement@lerotarien.org

RÉDACTION
Directrice de la publication :
Françoise Durand.
Tél. 04 72 00 32 10,
francoise.durand@lerotarien.org
Rédacteur en chef :
Christophe Courjon.
Tél. 04 72 00 32 14,
christophe.courjon@lerotarien.org

CONCEPTION ÉDITORIALE ET ARTISTIQUE
COM'Presse, 6 rue Tarnac,
47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60
Chefs de projet : Coline Bouvart, Jérôme Schrepf
Directeur artistique : Thomas Durio
Maquette : Bastien Ribot
Iconographie : Delphine Duteil, Caroline Quinart

Secrétariat de rédaction :
Amélie Borgne, Nicolas Chrétien,
Gaëlle Combacon, Marion Pires,
Charlène Torres, Olivier Vignancour
Photogravure : Olivier Lemesle

MAURY IMPRIMEUR
Z.I. Route d'Étampes
45330 Malesherbes, France

NORMES ENVIRONNEMENTALES
Origine du papier
Blister : papier siliciné
thermoscellable et recyclable
Couverture : France
Pages intérieures : Autriche
0 % de fibres recyclées.
Papier issu de forêts gérées durablement certifié PEFC.
Eutrophisation : couverture et pages intérieures 0,008 kg/t.

Clause attributive de juridiction
En cas de litige, de médiation, d'arbitrage ou d'action en justice, la juridiction compétente

sera la juridiction française. Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne sont pas nécessairement celles du Rotary International, ni de la Fondation Rotary.



Rotary



Districts de France, Monaco, Andorre, Belgique
(D2160) et Grand Duché de Luxembourg

Plante des Roses & Sauve les Abeilles



SERVIR POUR
CHANGER DES VIES



Le Rotary agit pour la pollinisation, source de vie.

Contactez le club Rotary le plus proche de vous



ENSEMBLE, NOUS

ŒUVRONS POUR LA PAIX

Bâtir un monde en paix commence dans nos propres quartiers. C'est pourquoi les Rotariens rassemblent des communautés pour apprendre de nos différences, découvrir de nouvelles perspectives et nouer des relations fortes. Promouvoir la paix en favorisant la compréhension mutuelle, c'est faire place à l'action.

En savoir plus sur rotary.org/fr.

Rotary  PLACE À L'ACTION